

Sondage populationnel quant à l'atteinte de l'égalité entre les femmes et les hommes

Attitude et perception des Québécoises
et des Québécois

Secrétariat à la
condition féminine

Juillet 2024



Table des matières

FAITS SAILLANTS.....	3
OBJECTIFS ET MÉTHODOLOGIE.....	7
RÉSULTATS DÉTAILLÉS.....	10
Portrait général.....	11
Rapports égalitaires.....	14
L'éducation	21
L'emploi	28
L'équité économique.....	41
La conciliation travail-famille.....	58
Lieux de pouvoir et d'influence	63
La santé.....	67
Principaux constats.....	80
ANNEXE I – POIDS – PONDÉRATION	82
ANNEXE II – PROFIL DE L'ÉCHANTILLON NON PONDÉRÉ	83
ANNEXE III – QUESTIONNAIRE.....	88

Faits saillants

Le sondage a été réalisé auprès de 1 009 Québécoises et Québécois âgés de 18 ans et plus, répartis dans toutes les régions du Québec, à l'aide d'un sondage Web auprès du panel LÉO de Léger Marketing. Il permet de répondre à huit questions :

Où en sommes-nous globalement dans l'égalité entre les femmes et les hommes au Québec?

- 59 % des Québécoises et Québécois pensent que le féminisme n'est pas un mouvement dépassé. Le sondage révèle également que moins d'une Québécoise ou d'un Québécois sur deux (47 %) pense que l'égalité entre les femmes et les hommes est atteinte au Québec. Il reste donc du chemin à faire et pour une forte majorité des Québécoises et Québécois (88 %), l'État a un rôle à jouer. Cette responsabilité incombe également autant aux femmes qu'aux hommes pour 90 % de la population québécoise.

Où en sommes-nous en regard des rapports égalitaires femmes/hommes?

- 69 % des Québécoises et Québécois sont d'avis que les parents élèvent les garçons et les filles différemment. Dans le même ordre d'idées, 60 % estiment que les garçons et les filles sont naturellement attirés par des jeux différents. Des stéréotypes qui persistent dans le temps, mais qui tendent à s'atténuer par rapport aux années passées.
- 87 % des Québécoises et Québécois se sentiraient à l'aise que leur fille exerce un sport majoritairement masculin, mais ils sont moins nombreux, quoique majoritaires, à se sentir à l'aise que leur garçon exerce un sport majoritairement féminin (78 %).
- Moins d'une personne sur quatre (23 %) pense qu'une mère qui priorise sa carrière peut nuire à la famille, alors que 25 % des Québécoises et Québécois croient qu'un homme qui priorise sa carrière est un bon père de famille.
- Une majorité de Québécoises et Québécois (61 %) considèrent qu'il y a autant de femmes que d'hommes journalistes dans les médias québécois et que les publicités ne sont généralement pas sexistes autant envers les hommes (62 %) que les femmes (58 %).
- L'égalité entre les femmes et les hommes dans les médias québécois ne semble toutefois pas totalement atteinte en regard de la place donnée aux performances sportives. En effet, 54 % des Québécoises et Québécois considèrent que les performances d'athlètes masculins et 63 % considèrent que les performances d'équipes masculines occupent une place plus importante que leur vis-à-vis féminin.

Comment est perçue l'égalité des sexes face à l'éducation?

- 76 % des Québécoises et Québécois sont d'avis que les filles et les garçons décrochent de l'école pour des raisons différentes. Qui plus est, 58 % considèrent que les conséquences du décrochage scolaire sont plus importantes pour les garçons que les filles, et ceux-ci seraient moins enclins à « raccrocher » selon 49 % des personnes répondantes.
- Aux yeux de 74 % des Québécoises et Québécois, les femmes sont plus nombreuses que les hommes à détenir un diplôme d'études postsecondaires ou universitaires.
- Les stéréotypes influenceraient encore les choix de carrière des filles ou des garçons selon plus de deux Québécoises ou Québécois sur trois. Cependant, plus de 80 % se sentiraient à l'aise que leur enfant exerce un emploi qui est majoritairement occupé par le sexe opposé.
- Pour une forte majorité de Québécoises et Québécois, les personnes nées au Québec sont plus scolarisées que les personnes immigrantes.

Faits saillants

Comment est perçue l'égalité des sexes dans le secteur de l'emploi?

- 72 % des Québécoises et Québécois sont d'avis que la présence des femmes dans certains métiers à prédominance masculine nécessite encore un changement de culture du milieu du travail. Elles ou ils sont moins nombreux (58 %) à penser la même chose pour un homme dans un métier à prédominance féminine.
- Une majorité de Québécoises et Québécois considèrent que certains métiers sont plus appropriés selon le sexe (55 %) et qu'il y a plus d'hommes entrepreneurs que de femmes entrepreneures (57 %).
- Autant chez les hommes (66 %) que chez les femmes (59 %), une majorité de répondantes et répondants n'ont jamais considéré un emploi occupé majoritairement par le sexe opposé, et ce, par manque d'intérêt pour ces domaines.
- La perception face à la prédominance des sexes selon les types d'emplois évolue peu dans le temps. Cependant, pour le poste d'enseignante ou d'enseignant au secondaire, on retrouve une certaine ambivalence. 50 % des Québécoises et Québécois pensent que cet emploi est occupé par des hommes et par des femmes à parts égales alors que 49 % sont d'avis que les femmes occupent majoritairement ce poste.

Majorité d'hommes	Hommes et femmes à parts égales	Majorité de femmes
• Plombier (93 %) • Mécanicien (92 %) • Machiniste (87 %) • Agent de sécurité (75 %) • Agriculteur (64 %) • Programmeur informatique (56 %)	• Avocate et avocat (81 %) • Enseignante et enseignant au secondaire (50 %)	• Infirmière (78 %) • Caissière (75 %) • Adjointe administrative (69 %) • Enseignante au secondaire (49 %)

À quel niveau l'équité économique est-elle perçue?

- 56 % des Québécoises et Québécois accorderaient un salaire égal à un portier ou à une préposée aux chambres d'un hôtel, principalement parce que les responsabilités et les qualifications exigées sont jugées aussi importantes.
- 66 % des Québécoises et Québécois accorderaient un salaire égal à un manutentionnaire ou à une caissière dans une épicerie, principalement parce que les responsabilités et les qualifications exigées sont jugées aussi importantes.

Faits saillants

- Une majorité de Québécoises et Québécois pensent que :
 - o les emplois peu qualifiés et moins rémunérés majoritairement occupés par des femmes sont moins exigeants physiquement que ceux des hommes (54 %);
 - o les emplois à temps partiel et peu rémunérés sont occupés autant par les hommes que les femmes (53 %);
 - o à formation égale, les hommes gagnent un salaire plus élevé (68 %);
 - o sans diplôme secondaire, les hommes gagnent un salaire plus élevé (57 %);
 - o les femmes nées au Québec gagnent un salaire plus élevé que les femmes immigrantes (63 %);
 - o les femmes non autochtones gagnent un salaire plus élevé que les femmes autochtones (57 %);
 - o il est faux de croire qu'être à la tête d'une famille monoparentale est plus difficile pour un père (58 %).
- Malgré qu'elles ou ils soient plus nombreux à penser à une égalité entre les deux sexes, plus d'une Québécoise ou d'un Québécois sur trois pense que les femmes :
 - o n'ayant pas terminé leur secondaire sont plus à risque de pauvreté (36 %);
 - o recourent davantage à l'aide financière de derniers recours (aide sociale) (32 %);
 - o sont davantage rémunérées au salaire minimum (45 %);

Où en sommes-nous au niveau de la conciliation travail-famille?

- 83 % des Québécoises et Québécois sont d'avis que les femmes rémunérées qui travaillent doivent se rendre plus souvent disponibles pour aider et prendre soin de leurs proches.
- 64 % pensent que le congé parental devrait être partagé également entre la mère et le père.
- Une majorité de Québécoises et Québécois estiment que les femmes en font plus que les hommes dans les tâches ménagères (57 %) et dans le partage des responsabilités familiales (50 %).

Quelle est la perception de l'égalité des sexes dans les lieux de pouvoir et d'influence?

- 69 % des Québécoises et Québécois pensent qu'il devrait y avoir parité parmi les élus et au conseil des ministres.
- 68 % estiment que les femmes sont moins présentes dans les lieux de pouvoir et d'influence. Ceci s'expliquerait par le manque d'ouverture de ces lieux aux yeux de 55 % des Québécoises et Québécois.
- 79 % des Québécoises et Québécois sont en désaccord que les hommes sont mieux placés pour prendre des décisions difficiles.
- 66 % des Québécoises et Québécois sont en désaccord face à l'idée que les femmes sont moins bien préparées que les hommes pour exercer le pouvoir.
- 55 % des Québécoises et Québécois pensent qu'il faut prendre des mesures pour favoriser une représentation égale des femmes et des hommes dans les lieux décisionnels, car cela ne se fera pas naturellement dans le temps.

Quelles sont les différences perçues dans le domaine de la santé?

- 70 % des Québécoises et Québécois estiment que les femmes s'impliquent davantage dans la gestion de la contraception au sein du couple.
- Une majorité de Québécoises et Québécois considèrent qu'en matière de santé, autant les hommes que les femmes :
 - utilisent le système de santé (57%);
 - vivent du stress (59 %);
 - souffrent de détresse psychologique (55 %).
- Quant à l'accès au système de santé, pour un plus grand nombre de Québécoises et Québécois, il n'y a pas de différence entre :
 - les femmes hétérosexuelles et les femmes de la diversité sexuelle (65 %);
 - les femmes nées au Québec et les femmes immigrantes (50 %);
 - les femmes non autochtones et les femmes autochtones (46 %);
 - les femmes immigrantes et les hommes immigrants (53 %);
 - les femmes handicapées et les hommes handicapés (70%).
- Un bon nombre de Québécoises et Québécois considèrent que la vulnérabilité psychologique, voire la détresse psychologique touche autant :
 - les femmes handicapées que les hommes handicapés (70%);
 - les femmes âgées que les hommes âgés (68 %);
 - les femmes autochtones que les hommes autochtones (58 %).

Objectifs et méthodologie

OBJECTIFS

Mesurer la perception de la population québécoise à l'égard de l'égalité entre les femmes et les hommes. Lorsque possible, évaluer l'évolution de ces perceptions.



POPULATION CIBLE

- La population québécoise âgée de 18 ans et plus pouvant s'exprimer en français ou en anglais.



ÉCHANTILLON

- 1 009 personnes ont répondu au sondage. Un échantillonnage par strate a été privilégié de façon à assurer une représentativité par géographie (RMR Montréal, RMR Québec et autres régions du Québec).



COLLECTE

- La collecte de données, incluant le prétest, s'est déroulée du 28 mai au 6 juin 2024 par un sondage Web, via le panel LEO de Léger marketing. Le questionnaire comprend 78 variables pour un temps moyen de complétion de 19 minutes.



REPRÉSENTATIVITÉ

- Les résultats globaux présentés dans le rapport sont pondérés pour être représentatifs de la population québécoise par géographie, sexe, âge, scolarité, langue maternelle et présence d'enfant(s) dans le ménage. Les poids utilisés sont présentés en Annexe I et sont basés sur les données du recensement 2021 de Statistique Canada. Le profil de l'échantillon non pondéré est présenté en Annexe II.



INFORMATIONS STATISTIQUES

- Notez qu'il n'est pas possible de calculer une marge d'erreur sur un échantillon tiré d'un panel, mais à titre indicatif, la marge d'erreur maximale d'un échantillon probabiliste de 1 009 répondantes et répondants sur une population estimée à près de 6,68 M est de $\pm 3,1 \%$, 19 fois sur 20.
- Dans le cadre de cette étude, toutes les marges d'erreur et les tests de différences notables sont calculés à partir d'un niveau de confiance de 95 % (ou 19 fois sur 20).
- Seuls les résultats présentant des différences notables sont soulignés dans le document.
- Les résultats ont été arrondis, mais les calculs tiennent compte de plusieurs décimales, d'où le fait que la somme des pourcentages pourrait ne pas égaler exactement 100 %.
- Il faut interpréter avec prudence toutes statistiques dont l'échantillon est inférieur à 30 répondantes et répondants.



AUTRES INFORMATIONS

- Lorsque possible, les résultats sont comparés avec les études antérieures de 2017, 2019 et 2021. Les résultats de 2019 et 2021 sont tirés d'une étude réalisée auprès d'un panel Web de Léger marketing. L'étude de 2017 a été réalisée par CROP.
- Seules les différences notables avec les résultats de 2021 sont identifiées dans le rapport. Celles-ci sont indiquées avec une flèche montante ou descendante selon le cas. Pour calculer les différences notables, nous avançons l'hypothèse que les échantillons de 2021 et de 2024 sont indépendants.



Objectifs et méthodologie

Autres informations méthodologiques

Comme les tailles d'échantillon ne sont pas suffisantes pour chacune des régions administratives, nous avons créé deux regroupements de régions pour faire les analyses. Le premier regroupement, communément appelé « Grande géographie », permet une analyse par RMR de Montréal, RMR de Québec et Autres régions. Cherchant à dégager des résultats plus précis en fonction de réalités géographiques, nous avons créé un autre regroupement, en cinq zones. Le tableau suivant présente ces zones avec les régions administratives associées.

Regroupements	Région(s) administrative(s) associée(s)
Montréal	• Montréal
Capitale-Nationale	• Capitale-Nationale
Périphérie de Montréal	• Lanaudière • Laurentides • Laval • Montérégie
Régions intermédiaires	• Centre-du-Québec • Chaudière-Appalaches • Mauricie • Outaouais • Estrie
Régions ressources	• Abitibi-Témiscamingue • Bas-Saint-Laurent • Côte-Nord • Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine • Nord-du-Québec • Saguenay-Lac-Saint-Jean

Objectifs et méthodologie

Autres informations méthodologiques

Nous avons également créé les regroupements suivants pour les types d'emploi.

Regroupements	Occupations
Personnel de bureau	PERSONNEL DE BUREAU (Caissier[-ière], commis de bureau, commis comptable, secrétaire, etc.)
Personnel spécialisé en vente ou services	- PERSONNEL SPÉCIALISÉ DANS LA VENTE (Agent[e] d'assurances, vendeur[-euse], commis (e)-vendeur[-euse], agent[e] immobilier[-ière], courtier[-ière] immobilier[-ière], représentant[e], etc.) - PERSONNEL SPÉCIALISÉ DANS LES SERVICES (Agent[e] de sécurité, chauffeur[-euse] de taxi, Coiffeur[-euse], cuisinier[-ière], esthéticien[ne], membre du clergé, militaire, policier[-ière], etc.)
Travailleur(-euse) manuel(le)/ouvrier(-ière)	- TRAVAILLEUR(-EUSE) MANUEL(LE) (agriculteur[-trice], emballer[-euse], journalier[-ière], manœuvre, mineur[-euse], pêcheur[-euse], travailleur[-euse] forestier[-ière], etc.) - OUVRIER(-IÈRE) SPÉCIALISÉ(E)/SEMI-SPÉCIALISÉ(E) (briqueteur[-euse], chauffeur[-euse] de camion, électricien[ne], machiniste, mécanicien[ne], peintre, etc.)
Gestionnaire/administrateur(-trice)	GESTIONNAIRE/ADMINISTRATEUR(-TRICE)/PROPRIÉTAIRE (administrateur[-trice], directeur[-trice], éditeur[-trice], entrepreneur[e], exécutif[-ive], gérant[e], homme d'affaires, politicien[ne], travailleur[se] autonome, etc.)
Professionnel(le)	- TRAVAILLEUR(-EUSE) DES SCIENCES ET TECHNOLOGIES (informaticien[ne], programmeur[-euse]-analyste, technicien[ne], technicien[ne]-audio, technicien[ne] de laboratoire, etc.) - PROFESSIONNEL(LE) (archéologue, architecte, artiste, avocat[e], banquier[-ière], biologiste, comptable, consultant[e], dentiste, etc.)

Résultats détaillés



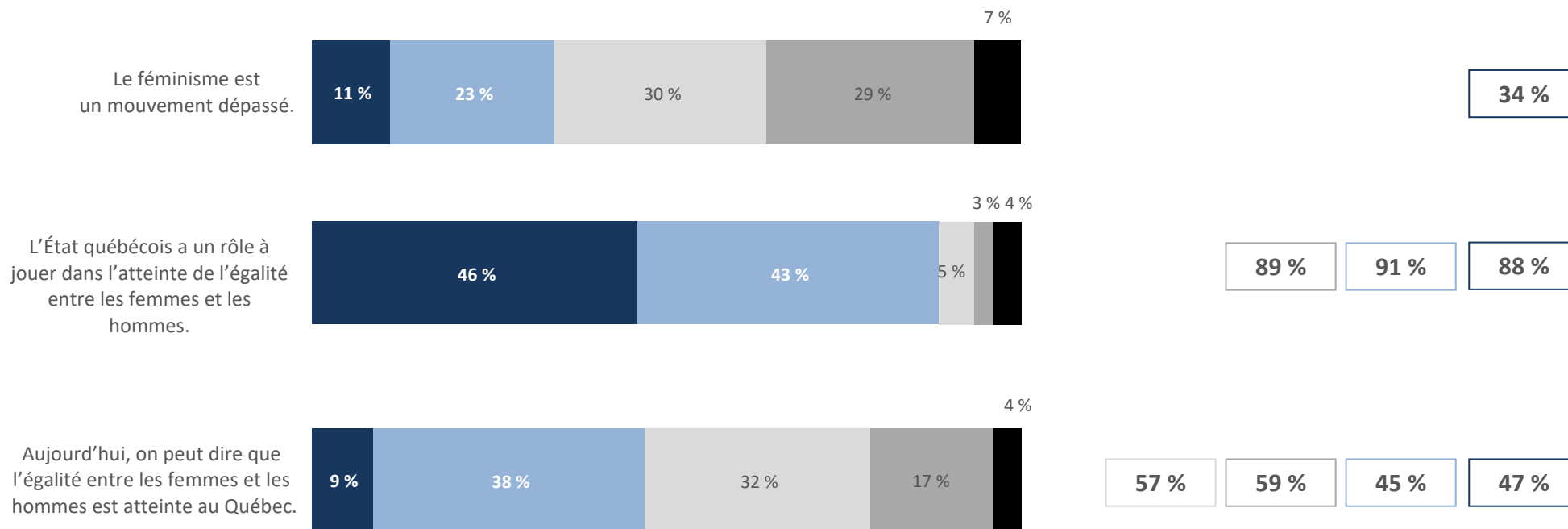
1. Portrait général

Q1. Pour commencer, veuillez indiquer si vous êtes en accord ou en désaccord avec les énoncés suivants :

Niveau d'accord avec chacun des énoncés

■ Tout à fait en accord ■ Assez en accord ■ Assez en désaccord ■ Tout à fait en désaccord ■ NSP

TOTAL EN ACCORD



n = 1 009

- 88 % des Québécoises et Québécois sont d'avis que l'État québécois a un rôle à jouer dans l'atteinte de l'égalité entre les femmes et les hommes.
- Moins d'une personne sur deux (47 %) pense que l'égalité est atteinte en 2024.
- Plus d'une Québécoise ou d'un Québécois sur deux pense que le féminisme n'est pas un mouvement dépassé (59 %).
- Comparativement à 2021, il n'y a pas de différences notables dans les résultats pour les deux énoncés où les données sont disponibles. On ne peut donc pas affirmer que les proportions ont augmenté ou diminué selon le cas. Cependant, nous constatons une diminution notable de la perception de l'atteinte de l'égalité depuis 2019.

Les différences par profil sociodémographique sont présentées à la page suivante.

1. Portrait général

Q1. Pour commencer, veuillez indiquer si vous êtes en accord ou en désaccord avec les énoncés suivants :

Niveau d'accord

Globalement, les sous-groupes suivants sont considérablement plus nombreux à mentionner être « tout à fait » et « assez » en accord :

LE FÉMINISME EST UN MOUVEMENT DÉPASSÉ (34 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- résidant dans la RMR de Québec (44 %) > résidant dans la RMR de Montréal (32 %)
- personnes âgées de 35 ans et plus (37 %) > âgées de 25 à 34 ans (22 %)
- personnes nées à l'extérieur du Québec (45 %) > nées au Québec (33 %)
- travailleur(-euse)s (34 %) ou retraité(e)s (38 %) > étudiant(e)s (17 %)
- travailleur(-euse)s manuel(le)s/ouvrier(-ière)s (44 %) et professionnel(le)s (37 %) > employé(e)s de bureau (24 %)

L'ÉTAT QUÉBÉCOIS A UN RÔLE À JOUER DANS L'ATTEINTE DE L'ÉGALITÉ ENTRE LES FEMMES ET LES HOMMES (88 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- résidant dans la région de Montréal (92 %) ou des régions périphériques de Montréal (90 %) > résidant des régions ressources (79 %)
- détenant un diplôme de niveau universitaire (92 %) ou de niveau collégial/école de métiers ou d'apprenti (91 %) > détenant un diplôme de niveau secondaire ou moins (84 %)
- gestionnaires/administrateur(-trice)s (96 %) > travailleur(-euse)s manuel(le)s/ouvrier(-ière)s (82 %)

AUJOURD'HUI, ON PEUT DIRE QUE L'ÉGALITÉ ENTRE LES FEMMES ET LES HOMMES EST ATTEINTE AU QUÉBEC (47 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- résidant dans les régions ressources (56 %) ou les régions intermédiaires (55 %) > résidant dans les régions périphériques de Montréal (41 %)
- les hommes (56 %) > les femmes (38 %)
- personnes nées à l'extérieur du Québec (58 %) > nées au Québec (46 %)
- personnes ayant un handicap (48 %) > sans handicap (25 %)
- travailleur(-euse)s manuel(le)s/ouvrier(-ière)s (64 %) et personnel spécialisé dans la vente ou les services (60 %) > gestionnaires/administrateur(-trice)s (36 %) et professionnel(le)s (44 %)

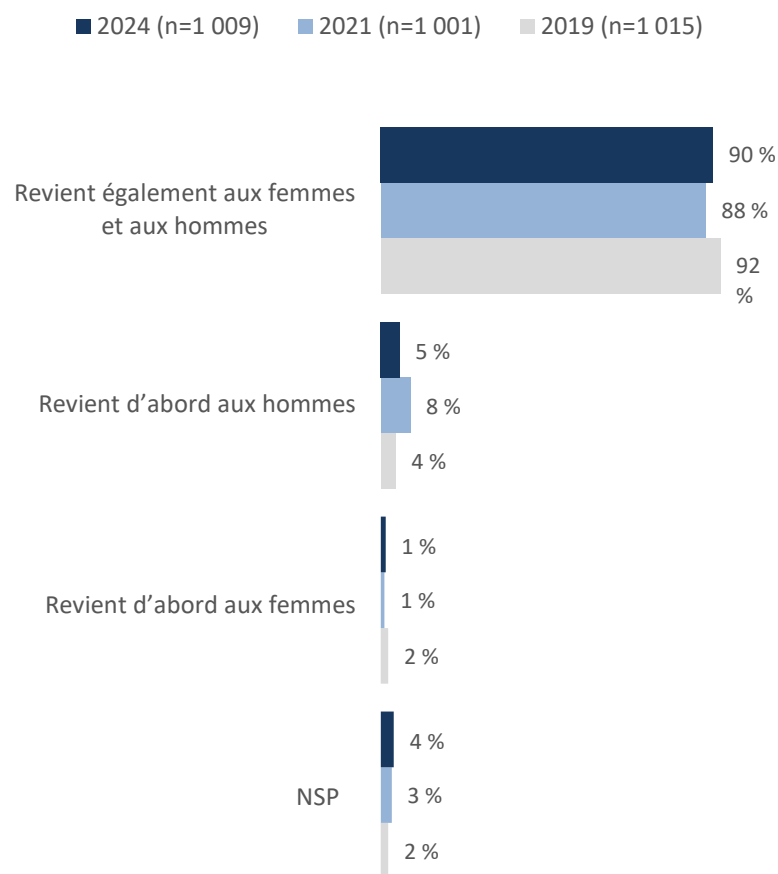
1. Portrait

Q2. À votre avis, à qui revient la responsabilité d'atteindre ou de maintenir l'égalité entre les femmes et les hommes au Québec?

Responsabilité dans l'atteinte ou le maintien de l'égalité hommes/femmes

Une forte majorité de Québécoises et Québécois considère que l'atteinte ou le maintien de l'égalité est une responsabilité commune entre les hommes et les femmes

(% de répondantes et répondants)



- 90 % des Québécoises et Québécois considèrent que l'atteinte ou le maintien de l'égalité revient autant aux hommes qu'aux femmes.
- Aucun profil ne se dégage à savoir que tous les Québécois et Québécoises de tout âge, occupation, origine, etc., s'entendent sur l'idée que c'est une responsabilité commune entre les hommes et les femmes.
- Les personnes vivant dans un ménage dont le revenu annuel avant impôt est de plus de 100 000 \$ sont toutefois plus nombreuses que la moyenne (8 % vs 5 %) à mentionner que la responsabilité revient d'abord aux hommes.

Les résultats sont très similaires dans le temps.

2. Rapports égalitaires

Q3. Les prochains énoncés portent sur différents sujets concernant le thème des rapports égalitaires entre les femmes et les hommes au Québec. Veuillez indiquer si vous êtes en accord ou en désaccord avec chacun de ces énoncés.

Niveau d'accord avec les énoncés en lien avec le sexe

■ Tout à fait en accord ■ Assez en accord ■ Assez en désaccord ■ Tout à fait en désaccord ■ NSP

Les garçons et les filles sont naturellement attirés par des jeux différents.



Les filles sont naturellement plus calmes que les garçons.



n = 1 009

TOTAL EN ACCORD



- 60 % des Québécoises et Québécois sont en accord avec l'idée que les garçons et les filles sont naturellement attirés par des jeux différents, un résultat similaire à celui obtenu en 2021, mais considérablement moins élevé que celui de 2019. Nous constatons des différences parmi les sous-groupes suivants :
 - o résidant dans les régions ressources (69 %) ou les régions intermédiaires (66 %) > résidant dans les régions périphériques de Montréal (54 %)
 - o personnes âgées de 45 ans et plus (66 %) > âgées de 18 à 34 ans (48 %)
 - o les hommes (65 %) > les femmes (55 %)
 - o personnes nées hors Québec (76 %) > nées au Québec (58 %)
 - o personnes immigrantes (75 %) > non immigrantes (59 %)
 - o retraité(e)s (64 %) et travailleur(-euse)s (58 %) > étudiant(e)s (40 %)
 - o travailleur(-euse)s manuel(le)s/ouvrier(-ière)s (70 %)
- 46 % des Québécoises et Québécois pensent que les filles sont naturellement plus calmes que les garçons. Des différences sont observées pour les sous-groupes suivants :
 - o les personnes âgées de 65 ans et plus (56 %) > âgées de 35 à 64 ans (41 %)
 - o retraité(e)s (53 %) > étudiant(e)s (30 %) et travailleur(-euse)s (42 %)

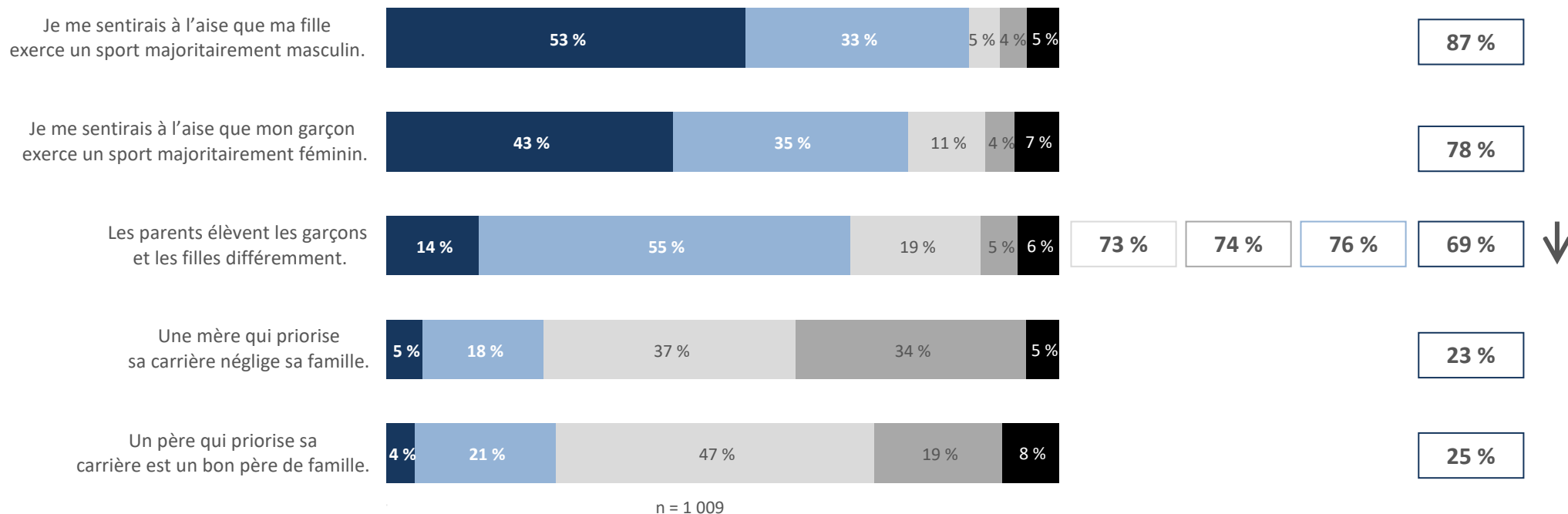
2. Rapports égaux

Q3. Les prochains énoncés portent sur différents sujets concernant le thème des rapports égaux entre les femmes et les hommes au Québec. Veuillez indiquer si vous êtes en accord ou en désaccord avec chacun de ces énoncés.

Niveau d'accord avec les énoncés en lien avec la famille

■ Tout à fait en accord ■ Assez en accord ■ Assez en désaccord ■ Tout à fait en désaccord ■ NSP

TOTAL EN ACCORD



- Une forte majorité de Québécoises et Québécois se sent à l'aise que leur fille exerce un sport majoritairement masculin (87 %), dont 53 % semblent tout à fait à l'aise. Ceci est aussi vrai pour un garçon qui exerce un sport majoritairement féminin quoique dans une proportion moindre (78 %).
- Plus de deux Québécoises et Québécois sur trois (69 %) pensent que les parents élèvent les garçons et les filles différemment. Ils sont toutefois considérablement moins nombreux qu'en 2021, 2019 et 2017 où la proportion était de trois personnes sur quatre.
- Près d'une Québécoise ou d'un Québécois sur quatre croit qu'un parent qui priorise sa carrière est signe de négligence pour la femme ou de bon père de famille pour l'homme. Les différences par profil sociodémographique sont présentées à la page suivante.

2. Rapports égalitaires

Q3. Les prochains énoncés portent sur différents sujets concernant le thème des rapports égalitaires entre les femmes et les hommes au Québec. Veuillez indiquer si vous êtes en accord ou en désaccord avec chacun de ces énoncés.

Niveau d'accord

Globalement, les sous-groupes suivants sont considérablement plus nombreux à mentionner être « tout à fait » et « assez » en accord :

JE ME SENTIRAI À L'AISE QUE MA FILLE EXERCE UN SPORT MAJORITAIREMENT MASCULIN (87 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- résidant dans la RMR de Québec (93 %) > résidant dans la RMR de Montréal (86 %) ou des « autres régions du Québec » (86 %)
- dont la langue maternelle est le français (89 %) > dont la langue maternelle est l'anglais ou une « autre langue » (77 %)
- détenant un diplôme de niveau universitaire (91 %) > détenant un diplôme de niveau secondaire ou moins (82 %)
- retraité(e)s (89 %) > étudiant(e)s (76 %)
- employé(e)s de bureau (91 %), personnel spécialisé dans la vente ou les services (90 %) et professionnel(le)s (94 %) > travailleur(-euse)s manuel(le)s/ouvrier(-ière)s (71 %)

JE ME SENTIRAI À L'AISE QUE MON GARÇON EXERCE UN SPORT MAJORITAIREMENT FÉMININ (78 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- dont la langue maternelle est le français (80 %) > dont la langue maternelle est l'anglais ou une « autre langue » (68 %)
- personnes non immigrantes (79 %) > immigrantes (64 %)

LES PARENTS ÈLÈVENT LES GARÇONS ET LES FILLES DIFFÉREMMENT (69 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- résidant dans la RMR de Montréal (74 %) > résidant dans les « autres régions du Québec » (62 %)

UNE MÈRE QUI PRIORISE SA CARRIÈRE NÉGLIGE SA FAMILLE (23 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- résidant dans les régions périphériques de Montréal (28 %) > résidant dans les régions ressources (14 %)
- personnes immigrantes (37 %) > non immigrantes (22 %)
- personnes ayant un handicap (51 %) > sans handicap (23 %)

UN PÈRE QUI PRIORISE SA CARRIÈRE EST UN BON PÈRE DE FAMILLE (25 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- résidant dans les régions ressources (35 %) > résidant dans les régions périphériques de Montréal (20 %)
- les hommes (29 %) > les femmes (22 %)

2. Rapports égaux

Q3. Les prochains énoncés portent sur différents sujets concernant le thème des rapports égaux entre les femmes et les hommes au Québec. Veuillez indiquer si vous êtes en accord ou en désaccord avec chacun de ces énoncés.

Niveau d'accord avec les énoncés en lien avec les médias

■ Tout à fait en accord ■ Assez en accord ■ Assez en désaccord ■ Tout à fait en désaccord ■ NSP

TOTAL EN ACCORD

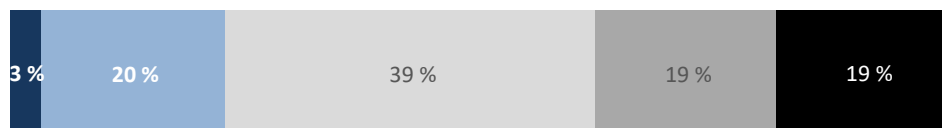


Dans les médias, on retrouve autant de femmes journalistes que d'hommes journalistes.



61 %

Les publicités québécoises sont sexistes envers les femmes.



40 %

37 %

34 %

23 %



Les publicités québécoises sont sexistes envers les hommes.



24 %

24 %

22 %

18 %

n = 1 009

61 % des Québécoises et Québécois sont en accord qu'il y a autant de femmes que d'hommes journalistes. Soulignons que plus d'une personne sur cinq (23 %) croit l'inverse.

- Ces personnes sont de moins en moins nombreuses que les années passées à percevoir les publicités québécoises comme sexistes envers les femmes. Malgré une diminution de 11 points de pourcentage par rapport à 2021, il reste toute de même une personne sur cinq à considérer qu'elles sont sexistes (23 %).
- Quant au sexisme envers les hommes, 18 % des Québécoises et Québécois pensent que les publicités québécoises peuvent l'être; des résultats similaires aux années antérieures.

Les différences par profil sociodémographique sont présentées à la page suivante.

2. Rapports égalitaires

Q3. Les prochains énoncés portent sur différents sujets concernant le thème des rapports égalitaires entre les femmes et les hommes au Québec. Veuillez indiquer si vous êtes en accord ou en désaccord avec chacun de ces énoncés.

Niveau d'accord

Globalement, les sous-groupes suivants sont considérablement plus nombreux à mentionner être « tout à fait » et « assez » en accord :

DANS LES MÉDIAS, ON RETROUVE AUTANT DE FEMMES JOURNALISTES QUE D'HOMMES JOURNALISTES (61 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- personnes âgées de 35 ans et plus (65 %) > âgées de 18 à 34 ans (46 %)
- les hommes (67 %) > les femmes (55 %)
- détenant un diplôme de niveau secondaire ou moins (67 %) > détenant un diplôme de niveau universitaire (54 %)
- retraité(e)s (69 %) > travailleur(-euse)s (57 %)

LES PUBLICITÉS QUÉBÉCOISES SONT SEXISTES ENVERS LES FEMMES (23 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- les femmes (27 %) > les hommes (19 %)
- personnes ayant un handicap (48 %) > sans handicap (22 %)
- étudiant(e)s (40 %) > travailleur(-euse)s (21 %)
- dont le revenu personnel en 2023 est inférieur à 40 000 \$ (26 %) > dont le revenu personnel en 2023 est supérieur à 100 000 \$ (15 %)

LES PUBLICITÉS QUÉBÉCOISES SONT SEXISTES ENVERS LES HOMMES (18 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- résidant dans la RMR de Québec (28 %) > résidant dans la RMR de Montréal (18 %) ou dans les « autres régions du Québec » (15 %)
- les hommes (23 %) > les femmes (13 %)
- dont la langue maternelle est le français (20 %) > dont la langue maternelle est l'anglais ou une autre langue (10 %)
- personnes immigrants (30 %) > non immigrantes (33 %)
- détenant un diplôme de niveau universitaire (22 %) > détenant un diplôme collégial/école de métier ou d'apprenti (15 %)
- travailleur(-euse)s (21 %) et retraité(e)s (15 %) > étudiant(e)s (4 %)

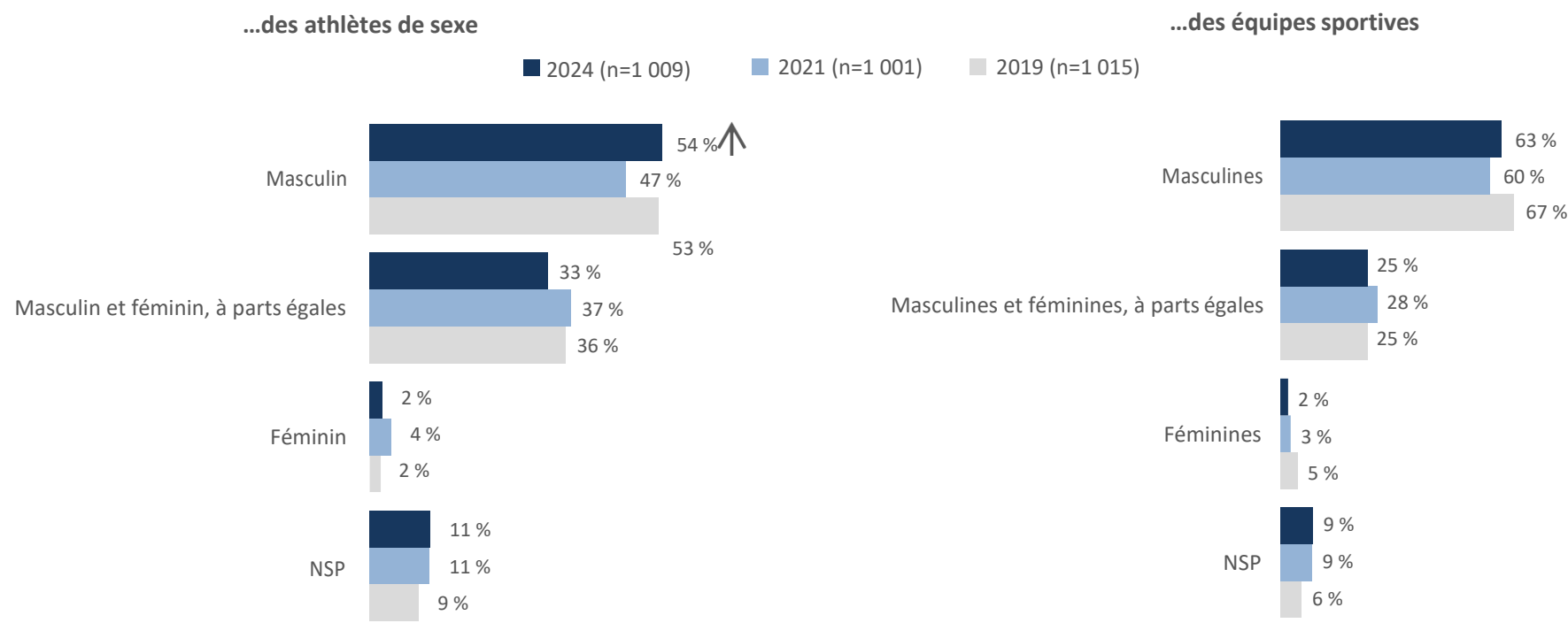
2. Rapports égaitaires

- Q4. Diriez-vous que les médias québécois donnent plus de place aux performances sportives d'athlètes masculins ou féminines?
- Q5. Diriez-vous que les médias québécois donnent plus de place aux performances sportives d'équipes masculines ou féminines?

Diriez-vous que les médias québécois donnent plus de place aux performances sportives...

Les athlètes masculins et les équipes masculines sont davantage mis de l'avant dans les médias québécois

(% de répondantes et répondants)



- Une majorité de Québécoises et Québécois considèrent que les médias donnent plus de place aux athlètes masculins et aux équipes sportives masculines.
- Les résultats sont relativement similaires dans le temps, quoique l'on observe une hausse notable de sept points de pourcentage avec 2021 pour la part des Québécoises et Québécois qui considèrent que les médias donnent plus de place aux performances des athlètes masculins.

Les différences par profil sociodémographique sont présentées à la page suivante.

2. Rapports égalitaires

- Q4. Diriez-vous que les médias québécois donnent plus de place aux performances sportives d'athlètes masculins ou féminines?
- Q5. Diriez-vous que les médias québécois donnent plus de place aux performances sportives d'équipes masculines ou féminines?

Niveau d'accord

Globalement, les sous-groupes suivants sont considérablement plus nombreux à croire que les médias québécois donnent plus de place aux performances sportives... :

...DES ATHLÈTES MASCULINS (54 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- résidant dans la RMR de Montréal (58 %) > résidant dans les « autres régions du Québec » (49 %)
- détenant un diplôme de niveau universitaire (63 %) ou un diplôme de niveau collégial/attestation d'une école de métier ou d'apprenti (55 %) > détenant un diplôme de niveau secondaire ou moins (45 %)
- gestionnaires/administrateur(-trice)s (72 %) ou professionnel(le)s (67 %) > employé(e)s de bureau (52 %), travailleur(-euse)s manuel(le)s/ouvrier(-ière)s (46 %) ou personnel spécialisé dans la vente ou les services (47 %)
- vivant dans un ménage dont le revenu annuel en 2023 avant impôt est de 150 000 \$ et plus (70 %) ou varie entre 100 000 \$ et 149 999 \$ (60 %) > dont le revenu annuel du ménage est de moins de 40 000 \$ (42 %)

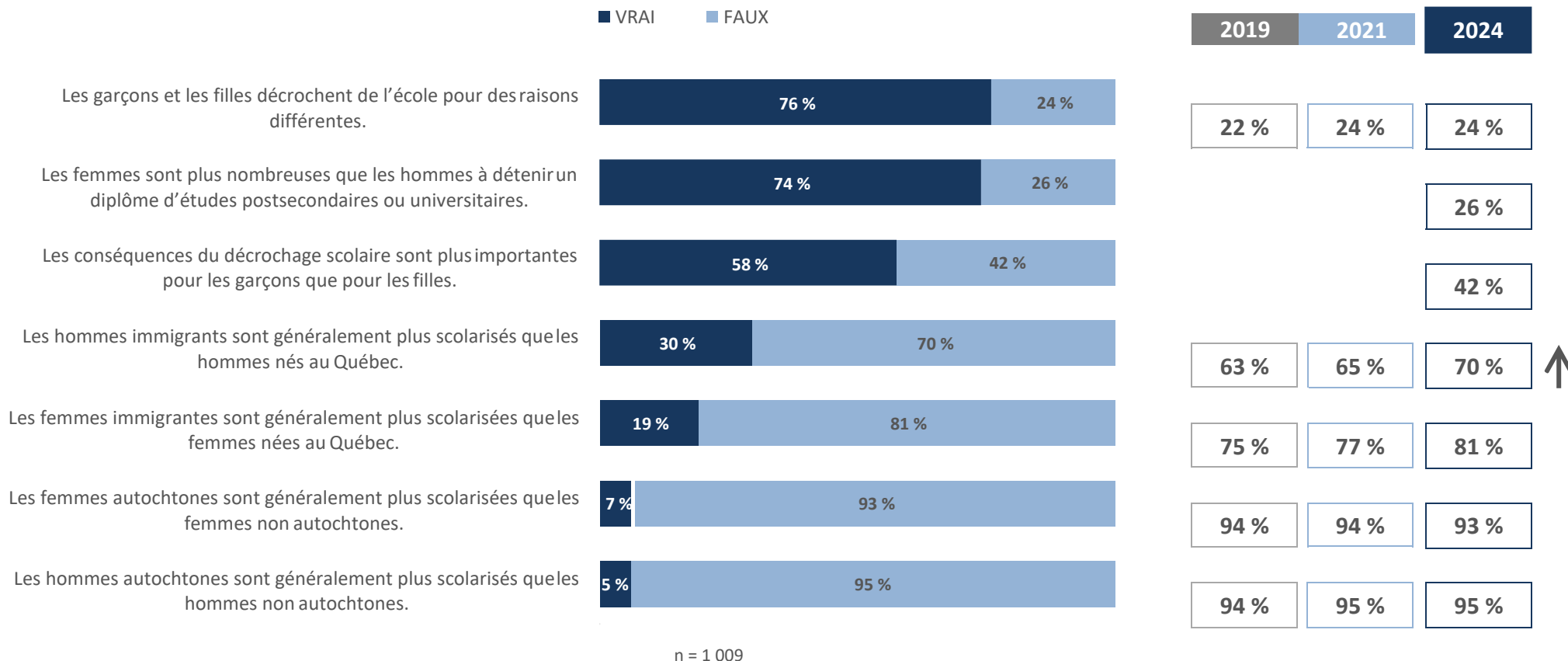
...DES ÉQUIPES SPORTIVES MASCULINES (63 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- détenant un diplôme de niveau universitaire (73 %) ou un diplôme de niveau collégial/école de métier ou d'apprenti (67 %) > détenant un diplôme de niveau secondaire ou moins (53 %)
- gestionnaires/administrateur(-trice)s (82 %) ou professionnel(le)s (77 %) > employé(e)s de bureau (63 %) ou travailleur(-euse)s manuel(le)s/ouvrier(-ière)s (56 %) ou personnel spécialisé dans la vente ou les services (58 %)
- vivant dans un ménage dont le revenu annuel en 2023 avant impôt est de 80 000 \$ et plus (72 %) > dont le revenu annuel du ménage est de moins de 40 000 \$ (46 %)

3. L'éducation

Q6. Les énoncés suivants sont-ils vrais ou faux?

Niveau d'accord avec les énoncés en lien avec la scolarité



- Plus de trois Québécoises et Québécois sur quatre considèrent que les raisons du décrochage varient selon le sexe. Cette proportion est similaire aux résultats des études antérieures. Quant aux conséquences du décrochage scolaire, c'est une majorité (58 %) qui pense qu'elles sont plus importantes pour les garçons.
- Ce sont également trois Québécoises et Québécois sur quatre qui croient que les femmes sont plus nombreuses à détenir un diplôme d'études postsecondaires.
- À l'opposé, presque la totalité des Québécoises et Québécois croit que les personnes autochtones ne sont pas plus scolarisées que les personnes non autochtones. Elles ou ils sont également nombreux à croire que les personnes immigrantes ne sont pas plus scolarisées que les personnes non immigrantes. Pour l'énoncé sur les hommes immigrants, on observe une hausse notable de cinq points de pourcentage du nombre de personnes ayant répondu « faux » par rapport à 2021.

Les différences par profil sociodémographique sont présentées aux pages suivantes.

3. L'éducation

Q6. Les énoncés suivants sont-ils vrais ou faux?

Niveau d'accord

Globalement, les sous-groupes suivants sont considérablement plus nombreux à avoir répondu FAUX :

LES GARÇONS ET LES FILLES DÉCROCHENT DE L'ÉCOLE POUR DES RAISONS DIFFÉRENTES (24 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- personnes âgées de 18 à 34 ans (43 %) > âgées de 35 ans et plus (18 %)
- personnes nées au Québec (25 %) > nées hors Québec (15 %)
- vivant dans un ménage avec enfant (31 %) > vivant dans un ménage sans enfant (20 %)
- étudiant(e)s (38 %) et travailleur(-euse)s (28 %) > retraité(e)s (16 %)
- employé(e)s de bureau (36 %) > professionnel(le)s (23 %)

LES FEMMES SONT PLUS NOMBREUSES QUE LES HOMMES À DÉTENIR UN DIPLÔME D'ÉTUDES POSTSECONDAIRES OU UNIVERSITAIRES (26 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- résidant dans la RMR de Montréal (28 %) > résidant dans la RMR de Québec (18 %)
- dont la langue maternelle est l'anglais ou autre langue (40 %) > dont la langue maternelle est le français (23 %)
- employé(e)s de bureau (37 %) > professionnel(le)s (21 %), travailleur(-euse)s manuel(le)s/ouvrier(-ière)s (19 %) et personnel spécialisé dans la vente ou les services (19 %)

LES CONSÉQUENCES DU DÉCROCHAGE SCOLAIRE SONT PLUS IMPORTANTES POUR LES GARÇONS QUE POUR LES FILLES (42 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- personnes âgées de 18 à 54 ans (49 %) > âgées de 55 ans et plus (34 %)
- les femmes (48 %) > les hommes (37 %)
- travailleur(-euse)s (46 %) > retraité(e)s (32 %)
- employé(e)s de bureau (67 %) > professionnel(le)s (52 %) > travailleur(-euse)s manuel(le)s/ouvrier(-ière)s (27 %) et personnel spécialisé dans la vente ou les services (37 %)

3. L'éducation

Q6. Les énoncés suivants sont-ils vrais ou faux?

Niveau d'accord

Globalement, les sous-groupes suivants sont considérablement plus nombreux à avoir répondu FAUX :

LES HOMMES IMMIGRANTS SONT GÉNÉRALEMENT PLUS SCOLARISÉS QUE LES HOMMES NÉS AU QUÉBEC (70 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- personnes âgées de 55 ans et plus (77 %) > âgées de 25 à 54 ans (64 %)
- personnes nées au Québec (73 %) > nées hors Québec (52 %)
- personnes non immigrantes (73 %) > immigrantes (44 %)
- détenant un diplôme de niveau secondaire ou moins (75 %) > détenant un diplôme de niveau universitaire (65 %)
- retraité(e)s (73 %) > travailleur(-euse)s (67 %)

LES FEMMES IMMIGRANTES SONT GÉNÉRALEMENT PLUS SCOLARISÉES QUE LES FEMMES NÉES AU QUÉBEC (81 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- résidant dans les « autres régions du Québec » (85 %) > résidant dans la RMR de Montréal (77 %)
- dont la langue maternelle est le français (83 %) > dont la langue maternelle est l'anglais ou autre langue (71 %)
- personnes nées au Québec (83 %) > nées hors Québec (62 %)
- personnes non immigrantes (83 %) > immigrantes (52 %)

LES FEMMES AUTOCHTONES SONT GÉNÉRALEMENT PLUS SCOLARISÉES QUE LES FEMMES NON AUTOCHTONES (93 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- employé(e)s de bureau (98 %) et professionnel(le)s (97 %) > personnel spécialisé dans la vente ou les services (86 %) et gestionnaires/administrateur(-trice)s (88 %)

LES HOMMES AUTOCHTONES SONT GÉNÉRALEMENT PLUS SCOLARISÉS QUE LES HOMMES NON AUTOCHTONES (95 % pour l'ensemble de l'échantillon)

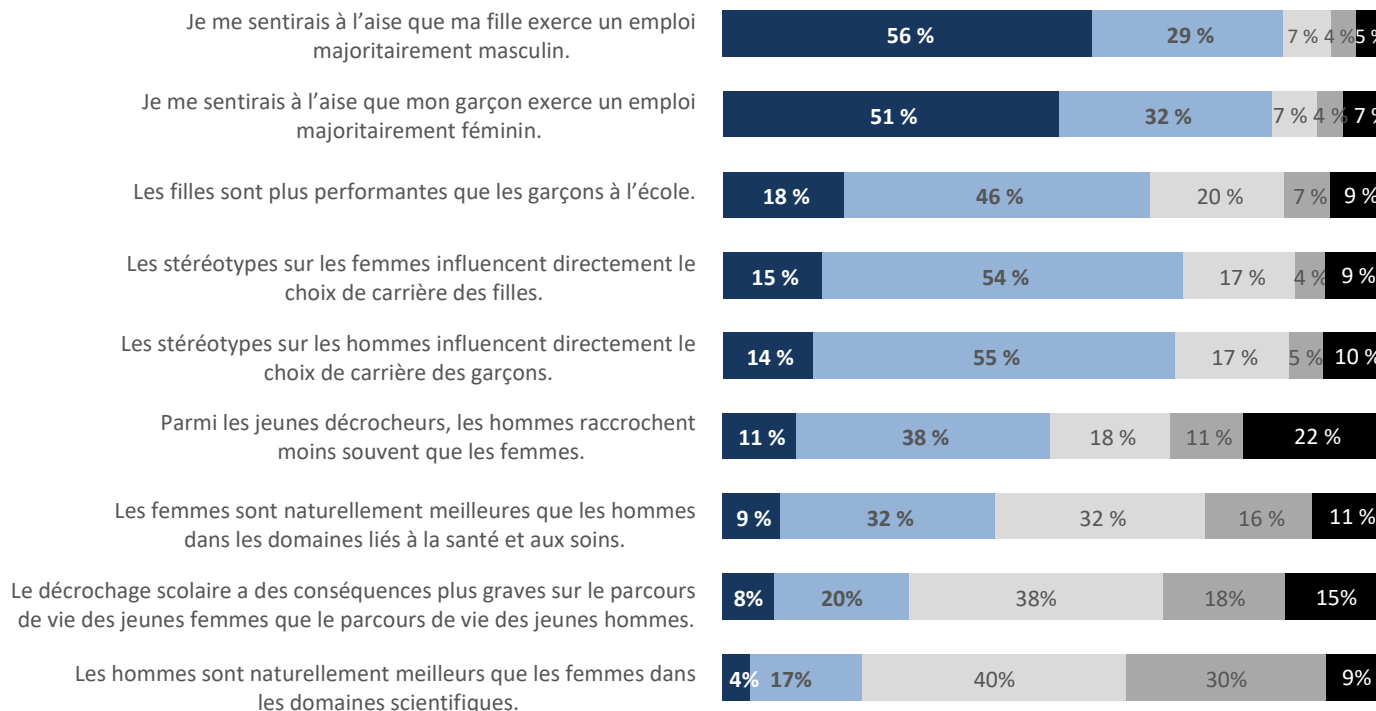
- Aucun sous-groupe en particulier.

3. L'éducation

Q7. Les prochains énoncés portent sur différents sujets concernant le thème de l'éducation au Québec. Veuillez indiquer si vous êtes en accord ou en désaccord avec chacun de ces énoncés.

Niveau d'accord avec les énoncés en lien avec l'éducation

■ Tout à fait en accord ■ Assez en accord ■ Assez en désaccord ■ Tout à fait en désaccord ■ NSP



n = 1 009

TOTAL EN ACCORD

2017	2019	2021	2024
			84%
			83 %
75 %	68 %	68 %	64 %
67 %	67 %	73 %	69 %
70 %	69 %	74 %	68 %
59 %	50 %	49 %	49 %
	38 %	39 %	41 %
33 %	31 %	34 %	28 %
16 %	20 %	21 %	21 %

- Une forte majorité de Québécoises et Québécois se sentirait à l'aise que leur enfant exerce un emploi occupé majoritairement par l'autre sexe.
- Elles ou ils sont également nombreux à considérer les filles plus performantes à l'école (64 %) ainsi que l'influence des stéréotypes sur les choix de carrière (69 %).
- À l'inverse, elles ou ils sont peu nombreux à croire que le décrochage scolaire a des conséquences plus graves sur le parcours de vie des femmes (28 %), une proportion à la baisse de six points de pourcentage par rapport à 2021. Cette croyance concorde avec le résultat vu auparavant où 58 % des répondantes et répondants mentionnaient que les conséquences du décrochage étaient plus importantes pour les hommes.
- Une personne sur cinq (21 %) pense que les hommes sont naturellement meilleurs que les femmes dans les domaines scientifiques, un résultat similaire à 2021.

Les différences par profil sociodémographique sont présentées aux pages suivantes.

3. L'éducation

Q7. Les prochains énoncés portent sur différents sujets concernant le thème de l'éducation au Québec. Veuillez indiquer si vous êtes en accord ou en désaccord avec chacun de ces énoncés.

Niveau d'accord

Globalement, les sous-groupes suivants sont considérablement plus nombreux à mentionner être « tout à fait » et « assez » en accord :

PERSONNELLEMENT, JE ME SENTIRAI À L'AISE QUE MA FILLE EXERCE UN EMPLOI MAJORITAIREMENT MASCULIN (84 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- résidant dans la RMR de Québec (92 %), voire de la région de la Capitale-Nationale (90 %) > résidant dans la RMR de Montréal (83 %), voire la région administrative de Montréal (78 %)
- dont la langue maternelle est le français (88 %) > dont la langue maternelle est l'anglais ou autre langue (71 %)
- détenant un diplôme de niveau universitaire (89 %) > détenant un diplôme de niveau secondaire ou moins (79 %)
- retraité(e)s (89 %) > travailleur(-euse)s (84 %)
- professionnel(le)s (91 %) > travailleur(-euse)s manuel(le)s/ouvrier(-ière)s (75 %)
- vivant dans un ménage dont le revenu annuel est de 150 000 \$ et plus (91 %) > vivant dans un ménage dont le revenu est inférieur à 60 000 \$ (79 %)

PERSONNELLEMENT, JE ME SENTIRAI À L'AISE QUE MON GARÇON EXERCE UN EMPLOI MAJORITAIREMENT FÉMININ (83 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- résidant dans les régions périphériques de Montréal (88 %) > résidant dans les régions ressources (75 %) ou dans la région administrative de Montréal (79 %)
- personnes âgées de 65 ans et plus (90 %) > âgées de 18 à 24 ans (72 %) ou de 35 à 64 ans (80 %)
- les femmes (86 %) > les hommes (79 %)
- détenant un diplôme de niveau universitaire (87 %) > détenant un diplôme de niveau secondaire ou moins (78 %)
- retraité(e)s (89 %) > étudiant(e)s (68 %) ou travailleur(-euse)s (81 %)
- professionnel(le)s (91 %), gestionnaires/administrateur(-trice)s (82 %) ou employé(e)s de bureau (86 %) > travailleur(-euse)s manuel(le)s/ouvrier(-ière)s (62 %)
- vivant dans un ménage dont le revenu annuel est de 60 000 \$ et plus (86 %) > vivant dans un ménage dont le revenu est inférieur à 60 000 \$ (76 %)

3. L'éducation

Q7. Les prochains énoncés portent sur différents sujets concernant le thème de l'éducation au Québec. Veuillez indiquer si vous êtes en accord ou en désaccord avec chacun de ces énoncés.

Niveau d'accord

Globalement, les sous-groupes suivants sont considérablement plus nombreux à mentionner être « tout à fait » et « assez » en accord :

LES FILLES SONT PLUS PERFORMANTES QUE LES GARÇONS À L'ÉCOLE (64 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- résidant dans les régions ressources (73 %) ou de la Capitale-Nationale (71 %) > résidant dans les régions intermédiaires (58 %)
- personnes âgées de 65 ans et plus (81 %) ou entre 45 et 64 ans (68 %) > âgées de 18 à 34 ans (46 %)
- les hommes (74 %) > les femmes (55 %)
- vivant dans un ménage sans enfant (68 %) > vivant dans un ménage avec enfant (58 %)
- retraité(e)s (79 %) > travailleur(-euse)s (60 %) ou étudiant(e)s (47 %)
- gestionnaires/administrateur(-trice)s (69 %) ou personnel spécialisé dans la vente ou les services (67 %) > employé(e)s de bureau (51 %)

LES STÉRÉOTYPES SUR LES FEMMES INFLUENCENT DIRECTEMENT LE CHOIX DE CARRIÈRE DES FILLES (69 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- personnes âgées de 25 à 34 ans (79 %) > âgées de 18 à 24 ans (59 %) ou de 45 à 64 ans (66 %)

LES STÉRÉOTYPES SUR LES HOMMES INFLUENCENT DIRECTEMENT LE CHOIX DE CARRIÈRE DES GARÇONS (68 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- détenant un diplôme de niveau universitaire (76 %) > détenant un diplôme de niveau secondaire ou moins (61 %) ou un diplôme de niveau collégial/école de métier ou d'apprenti (69 %)
- professionnel(le)s (80 %) > travailleur(-euse)s manuel(le)s/ouvrier(-ière)s (59 %) ou employé(e)s de bureau (64 %)

Parmi les jeunes décrocheurs, les hommes raccrochent moins souvent que les femmes (49 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- personnes âgées de 55 ans et plus (57 %) > âgées de 18 à 44 ans (40 %)
- retraité(e)s (55 %) ou travailleur(-euse)s (50 %) > étudiant(e)s (39 %)
- travailleur(-euse)s manuel(le)s/ouvrier(-ière)s (62 %), gestionnaires/administrateur(-trice)s (61 %) ou professionnel(le)s (51 %) > employé(e)s de bureau (35 %)
- vivant dans un ménage dont le revenu annuel est de 150 000 \$ et plus (58 %) > vivant dans un ménage dont le revenu est inférieur à 40 000 \$ (44 %)

3. L'éducation

Q7. Les prochains énoncés portent sur différents sujets concernant le thème de l'éducation au Québec. Veuillez indiquer si vous êtes en accord ou en désaccord avec chacun de ces énoncés.

Niveau d'accord

Globalement, les sous-groupes suivants sont considérablement plus nombreux à mentionner être « tout à fait » et « assez » en accord :

LES FEMMES SONT NATURELLEMENT MEILLEURES QUE LES HOMMES DANS LES DOMAINES LIÉS À LA SANTÉ ET AUX SOINS (41 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- personnes âgées de 55 ans et plus (51 %) > âgées de 18 à 34 ans (27 %) ou de 45 à 54 ans (34 %)
- les hommes (51 %) > les femmes (31 %)
- dont la langue maternelle est le français ou bilingue français/anglais (43 %) > dont la langue maternelle est l'anglais ou une autre langue (31 %)
- personnes ayant un handicap (61 %) > sans handicap (40 %)
- détenant un diplôme de niveau collégial/école de métier ou d'apprenti (46 %) > détenant un diplôme de niveau universitaire (37 %)
- retraité(e)s (52 %) > travailleur(-euse)s (37 %) ou étudiant(e)s (35 %)

LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE A DES CONSÉQUENCES PLUS GRAVES SUR LE PARCOURS DE VIE DES JEUNES FEMMES QUE LE PARCOURS DE VIE DES JEUNES HOMMES (28 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- personnes âgées de 25 à 64 ans (32 %) > âgées de 65 ans et plus (20 %)
- personnes immigrantes (43 %) > non immigrantes (27 %)
- travailleur(-euse)s (31 %) > retraité(e)s (22 %)
- gestionnaires/administrateur(-trice)s (40 %) > employé(e)s de bureau (23 %)

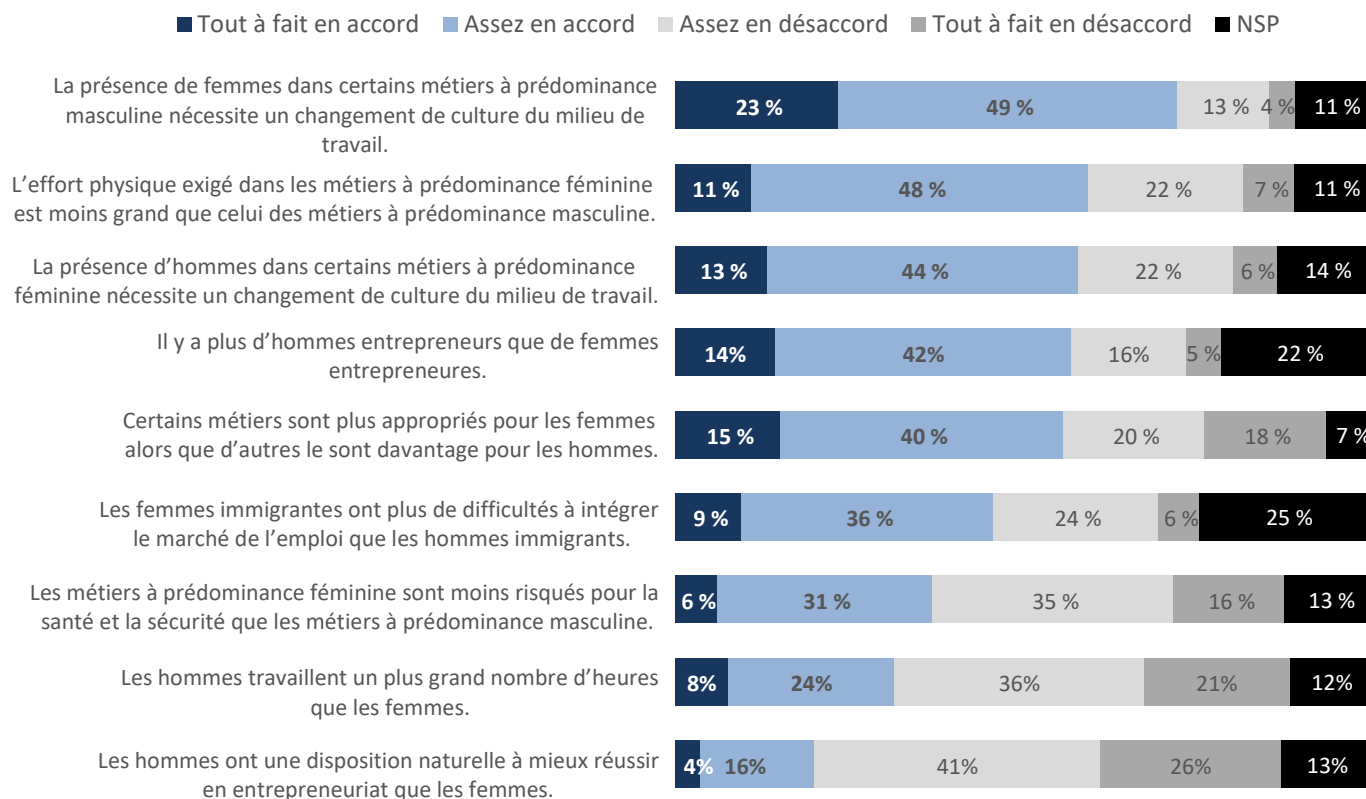
LES HOMMES SONT NATURELLEMENT MEILLEURS QUE LES FEMMES DANS LES DOMAINES SCIENTIFIQUES (21 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- personnes immigrantes (33 %) > non immigrantes (20 %)
- personnel spécialisé dans la vente ou les services (33 %) > employé(e)s de bureau (18 %) ou professionnel(le)s (20 %)

4. L'emploi

Q8. Les prochains énoncés portent sur différents sujets concernant le thème de l'emploi au Québec. Veuillez indiquer si vous êtes en accord ou en désaccord avec chacun de ces énoncés.

Niveau d'accord avec les énoncés en lien avec l'emploi



n = 1 009

TOTAL EN ACCORD

2017	2019	2021	2024	
79 %	73 %	80 %	72 %	↓
	65 %	60 %	59 %	
71 %	61 %	66 %	58 %	↓
74 %	63 %	59 %	57 %	
66 %	62 %	53 %	55 %	
54 %	47 %	47 %	45 %	
	40 %	34 %	37 %	
	30 %	25 %	32 %	↑
			20 %	

- 72 % des Québécoises et Québécois sont d'avis que la présence de femme demande un changement de culture du milieu de travail dans les métiers à prédominance masculine, dont plus d'une personne sur cinq est tout à fait d'accord avec l'énoncé. Dans le même ordre d'idée, 58 % de la population considère que la présence d'un homme demande un changement de culture du milieu du travail dans les métiers à prédominance féminine. Dans les deux cas, nous observons une diminution par rapport à 2021.
- Il est intéressant d'observer qu'année après année, la part des Québécoises et Québécois qui considèrent qu'il y a plus d'hommes entrepreneurs que de femmes est en diminution constante, avec une baisse de six points de pourcentage en cinq ans (2019 vs 2024). Toutefois, une Québécoise ou un Québécois sur cinq (20 %) croit encore que les hommes ont une disposition naturelle à mieux réussir en entrepreneuriat que les femmes.

Les différences par profil sociodémographique sont présentées aux pages suivantes.

4. L'emploi

Q8. Les prochains énoncés portent sur différents sujets concernant le thème de l'emploi au Québec. Veuillez indiquer si vous êtes en accord ou en désaccord avec chacun de ces énoncés.

Niveau d'accord

Globalement, les sous-groupes suivants sont considérablement plus nombreux à mentionner être « tout à fait » et « assez » en accord :

LA PRÉSENCE DE FEMMES DANS CERTAINS MÉTIERS À PRÉDOMINANCE MASCULINE NÉCESSITE UN CHANGEMENT DE CULTURE DU MILIEU DE TRAVAIL (72 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Globalement, un lien existe avec l'âge. Plus l'âge augmente, plus les personnes sont nombreuses à être en accord avec l'énoncé.
 - personnes âgées de 65 ans et plus (82 %) ou de 55 à 64 ans (79 %) > âgées de 18 à 24 ans (50 %) ou de 25 à 34 ans (65 %)
- détenant un diplôme de niveau universitaire (79 %) > détenant un diplôme de niveau secondaire ou moins (65 %)
- retraité(e)s (83 %) > étudiant(e)s (59 %) ou travailleur(-euse)s (69 %)
- professionnel(le)s (81 %) ou gestionnaires/administrateur(-trice)s (79 %) > travailleur(-euse)s manuel(le)s/ouvrier(-ière)s (60 %) ou employé(e)s de bureau (62 %)
- vivant dans un ménage dont le revenu annuel est de 40 000 \$ et plus (75 %) > vivant dans un ménage dont le revenu annuel est de moins de 40 000 \$ (63 %)

L'EFFORT PHYSIQUE EXIGÉ DANS LES MÉTIERS À PRÉDOMINANCE FÉMININE EST MOINS GRAND QUE CELUI EXIGÉ DANS LES MÉTIERS À PRÉDOMINANCE MASCULINE (59 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- professionnel(le)s (66 %) > employé(e)s de bureau (51 %) ou gestionnaires/administrateur(-trice)s (49 %)

LA PRÉSENCE D'HOMMES DANS CERTAINS MÉTIERS À PRÉDOMINANCE FÉMININE NÉCESSITE UN CHANGEMENT DE CULTURE DU MILIEU DE TRAVAIL (58 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- personnes âgées de 65 ans et plus (70 %) > âgées de 35 à 64 ans (57 %) > âgées de 18 à 34 ans (44 %)
- détenant un diplôme de niveau collégial/école de métier ou d'apprenti (63 %) ou détenant un diplôme de niveau universitaire (61 %) > détenant un diplôme de niveau secondaire ou moins (51 %)
- retraité(e)s (67 %) > travailleur(-euse)s (54 %)
- professionnel(le)s (67 %) ou personnel spécialisé dans la vente et les services (60 %) > travailleur(-euse)s manuel(le)s/ouvrier(-ière)s (38 %) ou employé(e)s de bureau (46 %)

4. L'emploi

Q8. Les prochains énoncés portent sur différents sujets concernant le thème de l'emploi au Québec. Veuillez indiquer si vous êtes en accord ou en désaccord avec chacun de ces énoncés.

Niveau d'accord

Globalement, les sous-groupes suivants sont considérablement plus nombreux à mentionner être « tout à fait » et « assez » en accord :

IL Y A PLUS D'HOMMES ENTREPRENEURS QUE DE FEMMES ENTREPRENEURES (57 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- personnes âgées de 55 ans et plus (66 %) > âgées de 18 à 24 ans (45 %) ou de 35 à 44 ans (41 %)
- retraité(e)s (67 %) ou travailleur(-euse)s (56 %) > étudiant(e)s (36 %)

CERTAINS MÉTIERS SONT PLUS APPROPRIÉS POUR LES FEMMES ALORS QUE D'AUTRES LE SONT DAVANTAGE POUR LES HOMMES (55 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- personnes âgées de 65 ans et plus (70 %) ou de 55 à 64 ans (61 %) > âgées de 35 à 54 ans (54 %) > âgées de 18 à 34 ans (37 %)
- les hommes (62 %) > les femmes (50 %)
- vivant dans un ménage sans enfant (61 %) > vivant dans un ménage avec enfant (46 %)
- détenant un diplôme de niveau collégial/école de métier ou d'apprenti ou moins (60 %) > détenant un diplôme de niveau universitaire (47 %)
- retraité(e)s (66 %) > étudiant(e)s (35 %) ou travailleur(-euse)s (51 %)
- travailleur(-euse)s manuel(le)s/ouvrier(-ière)s (63 %) > professionnel(le)s (46 %)
- Globalement, un lien existe avec le revenu annuel du ménage. Plus le revenu augmente, moins les individus sont nombreux à être en accord avec l'énoncé :
 - moins de 60 000 \$ (66 %) > entre 60 000 \$ et 99 999 \$ (53 %) > 100 000 \$ et plus (47 %)

LES FEMMES IMMIGRANTES ONT PLUS DE DIFFICULTÉS À INTÉGRER LE MARCHÉ DE L'EMPLOI QUE LES HOMMES IMMIGRANTS (45 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- résidant dans les régions périphériques de Montréal (51 %) > résidant dans les régions intermédiaires (39 %)
- professionnel(le)s (58 %) > travailleur(-euse)s manuel(le)s/ouvrier(-ière)s (35 %) ou personnel spécialisé dans la vente ou les services (43 %)

LES MÉTIERS À PRÉDOMINANCE FÉMININE SONT MOINS RISQUÉS POUR LA SANTÉ ET LA SÉCURITÉ QUE LES MÉTIERS À PRÉDOMINANCE MASCULINE (37 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- les hommes (42 %) > les femmes (32 %)

4. L'emploi

Q8. Les prochains énoncés portent sur différents sujets concernant le thème de l'emploi au Québec. Veuillez indiquer si vous êtes en accord ou en désaccord avec chacun de ces énoncés.

Niveau d'accord

Globalement, les sous-groupes suivants sont considérablement plus nombreux à mentionner être « tout à fait » et « assez » en accord :

LES HOMMES TRAVAILLENT UN PLUS GRAND NOMBRE D'HEURES QUE LES FEMMES (32 % pour l'ensemble de l'échantillon)

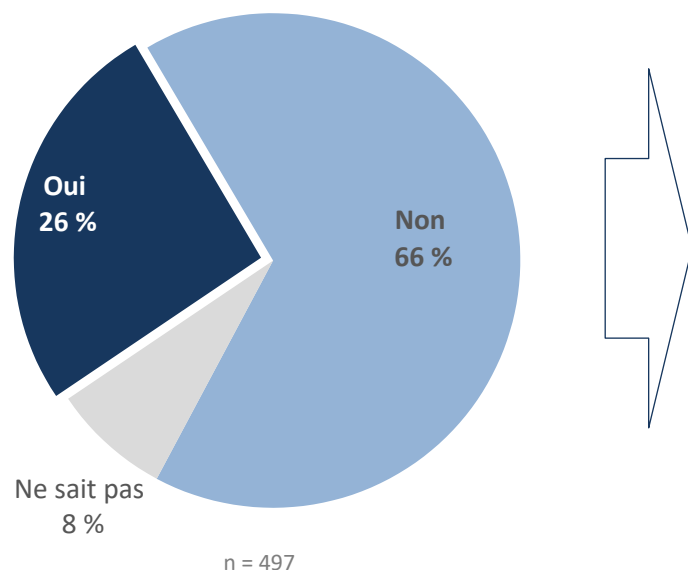
- les hommes (40 %) > les femmes (23 %)
- travailleur(-euse)s (35 %) > retraité(e)s (26 %)

LES HOMMES ONT UNE DISPOSITION NATURELLE À MIEUX RÉUSSIR EN ENTREPRENEURIAT QUE LES FEMMES (20 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- les hommes (24 %) > les femmes (16 %)
- dont la langue maternelle est l'anglais ou autre langue ou français/bilingue (30 %) > dont la langue maternelle est le français (17 %)
- personnes immigrantes (36 %) > non immigrantes (19 %)

4. L'emploi

Considérer occuper un emploi majoritairement féminin (% d'hommes)



	2017	2019	2021	2024
Oui	22 %	28 %	28 %	26 %
Non	72 %	62 %	65 %	66 %
Ne sait pas	7 %	10 %	7 %	8 %

Q9A. Avez-vous déjà considéré occuper un emploi majoritairement féminin?

Q9A1. Pourquoi n'avez-vous jamais considéré occuper un emploi majoritairement féminin? (Veuillez choisir une ou plusieurs réponses parmi les suivantes.)

Base : hommes qui n'ont jamais considéré un emploi féminin



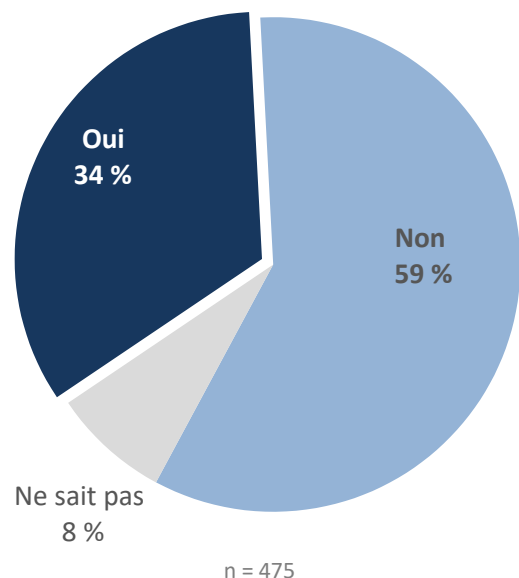
Je n'avais pas d'intérêt pour ces domaines

	2017 (n=367)	2019 (n=305)	2021 (n=307)	2024 (n=331)
Ce milieu de travail est peu ouvert à la présence d'hommes.	19 %	12 %	11 %	11 %
Le salaire est trop faible.	11 %	12 %	8 %	10 %
Ce n'est pas un emploi valorisé pour un homme au Québec.	8 %	7 %	5 %	5 %
J'aurais peur d'y subir de l'intimidation ou du Harcèlement.	3 %	4 %	2 %	2 %
Ils n'offrent pas de mesures de conciliation famille-travail.	2 %	2 %	2 %	2 %
Ma famille et mes amis ne trouveraient pas que c'est une bonne idée.	3 %	2 %	2 %	1 %
Autres raisons	1 %	4 %	6 %	3 %
Je ne sais pas.	32 %	11 %	10 %	15 %

- Deux Québécois sur trois n'ont jamais considéré occuper un emploi majoritairement féminin, principalement parce qu'ils n'avaient pas d'intérêt pour ces domaines.
- Parmi les autres raisons énoncées, mentionnons le travail dans un environnement non genré, ou qu'ils n'y ont pas pensé/n'ont pas eu l'opportunité.
- Année après année, les résultats sont similaires.

4. L'emploi

Considérer occuper un emploi majoritairement masculin (% de femmes)



	2017	2019	2021	2024
Oui	31 %	34 %	33 %	34 %
Non	66 %	65 %	63 %	59 %
Ne sait pas	4 %	1 %	4 %	8 %

Base : femmes qui n'ont jamais considéré un emploi masculin



	2017 (n=338)	2019 (n=322)	2021 (n=321)	2024 (n=306)
Je n'avais pas d'intérêt pour ces domaines.	-	81 %	78 %	79 %
J'aurais peur d'y subir de l'intimidation ou du Harcèlement.	12 %	12 %	14 %	12 %
Ce milieu de travail est peu ouvert à la présence de femmes.	19 %	10 %	11 %	7 %
Ils n'offrent pas de mesures de conciliation famille-travail.	8 %	11 %	7 %	5 %
Ce milieu de travail n'est pas adapté aux femmes (par exemple pas de toilettes pour les deux sexes).	9 %	8 %	6 %	4 %
Ce n'est pas un emploi valorisé pour une femme au Québec.	3 %	3 %	4 %	3 %
Le salaire est trop faible.	3 %	1 %	1 %	1 %
Ma famille et mes amis ne trouveraient pas que c'est une bonne idée.	1 %	2 %	2 %	1 %
Autres raisons	0 %	5 %	4 %	3 %
Je ne sais pas.	32 %	5 %	7 %	10 %

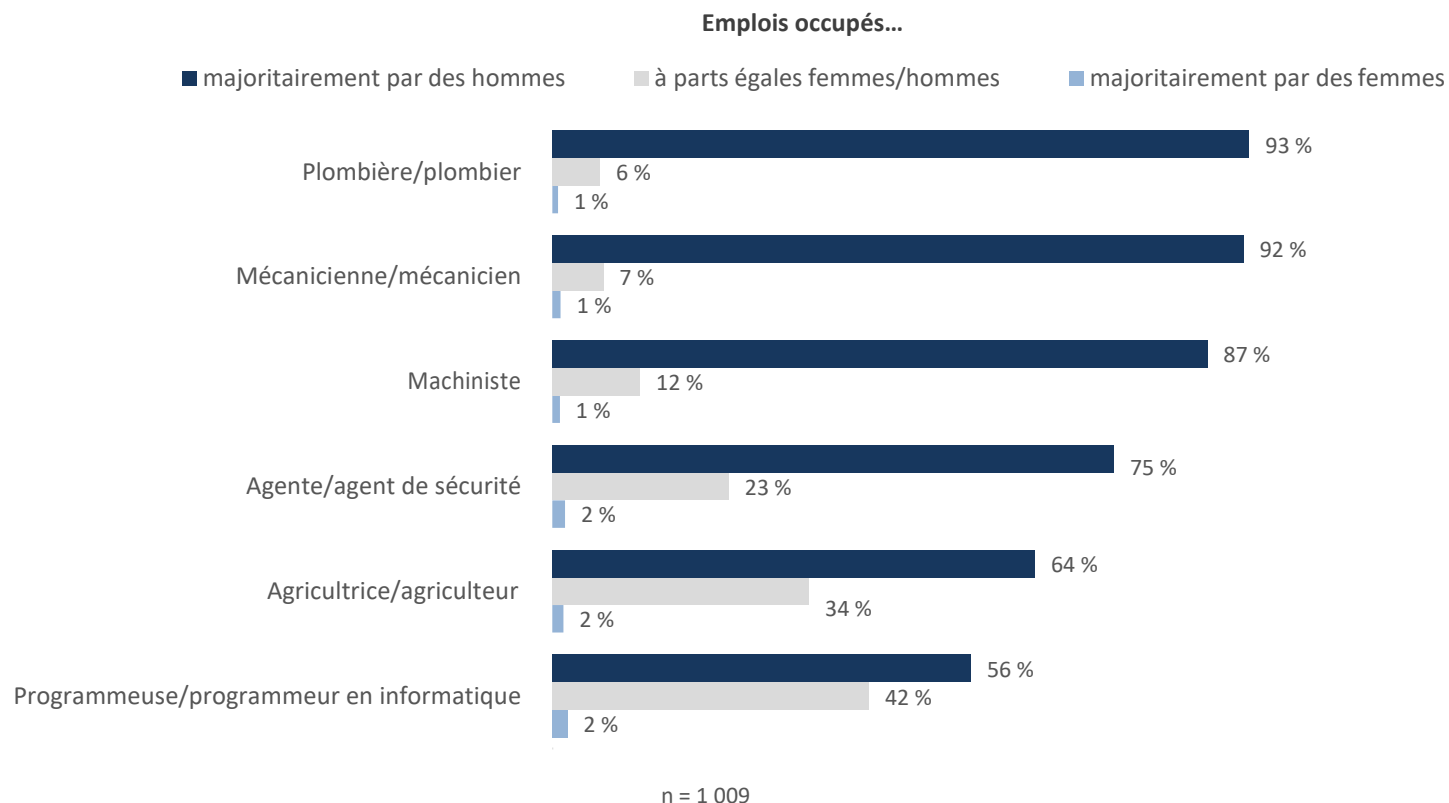
- 59 % des Québécoises n'ont jamais considéré occuper un emploi majoritairement masculin, principalement parce qu'elles n'avaient pas d'intérêt pour ces domaines.
- Parmi les autres raisons énoncées, mentionnons le travail dans un environnement non genré, des emplois à l'époque non ouverts aux femmes, un milieu peu ouvert à la présence des femmes, la condition physique insuffisante ou encore, ne pas y avoir pensé/pas d'opportunité.
- Avec les années, les femmes sont moins nombreuses à ne pas considérer un emploi majoritairement masculin. Notons une baisse notable de six points de pourcentage par rapport avec 2019.

4. L'emploi

Q10. Selon vous, est-ce que les emplois suivants sont occupés par une majorité de femmes, à parts égales par des hommes et des femmes, ou par une majorité d'hommes?

Emplois perçus majoritairement masculins

(% de répondantes et répondants)



Majorité d'hommes

2019	2021	2024
94 %	93 %	93 %
93 %	91 %	92 %
88 %	89 %	87 %
		75 %
73 %	71 %	64 %
		56 %



- Une forte majorité de Québécoises et Québécois considèrent les emplois de plombier (93 %), mécanicien (92 %) et machiniste (82 %) comme majoritairement masculins. Trois Québécoises et Québécois sur quatre (75 %) jugent que d'être agent de sécurité est un emploi majoritairement masculin.
- Les emplois d'agriculteur (64 %) et de programmeur en informatique (56 %) sont aussi jugés par une majorité de Québécoises et Québécois comme des emplois principalement masculins, même si plusieurs jugent qu'ils sont occupés à parts égales par des femmes et des hommes.
- Ces perceptions n'ont pas beaucoup évolué dans le temps, sauf pour le métier d'agricultrice/agriculteur avec une baisse de sept points de pourcentage par rapport à 2021, voire neuf points de pourcentage par rapport à 2019.

Les différences par profil sociodémographique sont présentées aux pages suivantes.

4. L'emploi

Q10. Selon vous, est-ce que les emplois suivants sont occupés par une majorité de femmes, à parts égales par des hommes et des femmes, ou par une majorité d'hommes?

Les emplois perçus majoritairement masculins

Globalement, les sous-groupes suivants sont considérablement plus nombreux à percevoir les emplois suivants comme majoritairement masculins :

PLOMBIÈRE/PLOMBIER (93 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- résidant de la région de la Capitale-Nationale (97 %) ou de la région de Montréal (96 %) > résidant des régions intermédiaires (89 %)
- dont la langue maternelle est l'anglais ou autre langue (98 %) > dont la langue maternelle est le français (93 %) ou français/bilingue (85 %)
- personnes non immigrantes (94 %) > immigrantes (81 %)
- personnes sans handicap (93 %) > avec un handicap (75 %)
- vivant dans un ménage dont le revenu annuel est de 100 000 \$ et plus (96 %) > vivant dans un ménage dont le revenu est inférieur à 40 000 \$ (87 %)

MÉCANICIENNE/MÉCANICIEN (92 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- personnes âgées de 35 à 44 ans (98 %) > âgées de 18 à 24 ans (83 %) ou de 55 ans et plus (90 %)
- les femmes (95 %) > les hommes (89 %)
- dont la langue maternelle est l'anglais ou autre langue (97 %) > dont la langue maternelle est le français (92 %)
- personnes sans handicap (93 %) > avec un handicap (75 %)
- personnes non immigrantes (93 %) > immigrantes (83 %)
- vivant dans un ménage dont le revenu annuel est de 60 000 \$ et plus (95 %) > vivant dans un ménage dont le revenu est inférieur à 60 000 \$ (87 %)

MACHINISTE (87 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- résidant de la région de la Capitale-Nationale (94 %) et de la région de Montréal (90 %) > résidant des régions ressources (79 %)
- les femmes (90 %) > les hommes (84 %)
- personnes sans handicap (88 %) > avec un handicap (71 %)
- détenant un diplôme de niveau universitaire (93 %) > détenant un diplôme de niveau secondaire ou moindre (82 %) ou de niveau collégial/école de métier ou d'apprenti (88 %)
- vivant dans un ménage dont le revenu annuel est de 150 000 \$ et plus (95 %) > vivant dans un ménage dont le revenu est inférieur à 100 000 \$ (86 %)

4. L'emploi

Q10. Selon vous, est-ce que les emplois suivants sont occupés par une majorité de femmes, à parts égales par des hommes et des femmes, ou par une majorité d'hommes?

Les emplois perçus majoritairement masculins

Globalement, les sous-groupes suivants sont considérablement plus nombreux à percevoir les emplois suivants comme majoritairement masculins :

AGENTE/AGENT DE SÉCURITÉ (75 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- résidant dans la région de Montréal (82 %) ou de la Capitale-Nationale (81 %) > résidant dans les régions intermédiaires (70 %) et dans les régions périphériques de Montréal (69 %)
- dont la langue maternelle est l'anglais ou autre langue (91 %) > dont la langue maternelle est le français (74 %) ou français/bilingue (60 %)
- personnes sans handicap (76 %) > avec un handicap (38 %)
- détenant un diplôme de niveau universitaire (84 %) > détenant un diplôme de niveau collégial/école de métier ou d'apprenti (77 %) > détenant un diplôme de niveau secondaire ou moins (65 %)
- vivant dans un ménage dont le revenu annuel est de 100 000 \$ et plus (81 %) > vivant dans un ménage dont le revenu est inférieur à 100 000 \$ (67 %)

AGRICULTRICE/AGRICULTEUR (64 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- résidant dans la région de la Capitale-Nationale (75 %) > résidant dans les régions intermédiaires (60 %) ou dans les régions périphériques de Montréal (65 %)
- personnes âgées de 25 à 34 ans (71 %) ou de 45 à 54 ans (71 %) > âgées de 18 à 24 ans (54 %) ou de 65 ans et plus (58 %)
- vivant dans un ménage dont le revenu annuel est de 150 000 \$ et plus (77 %) > vivant dans un ménage dont le revenu est inférieur à 100 000 \$ (60 %)

PROGRAMMEUSE/PROGRAMMEUR EN INFORMATIQUE (56 % pour l'ensemble de l'échantillon)

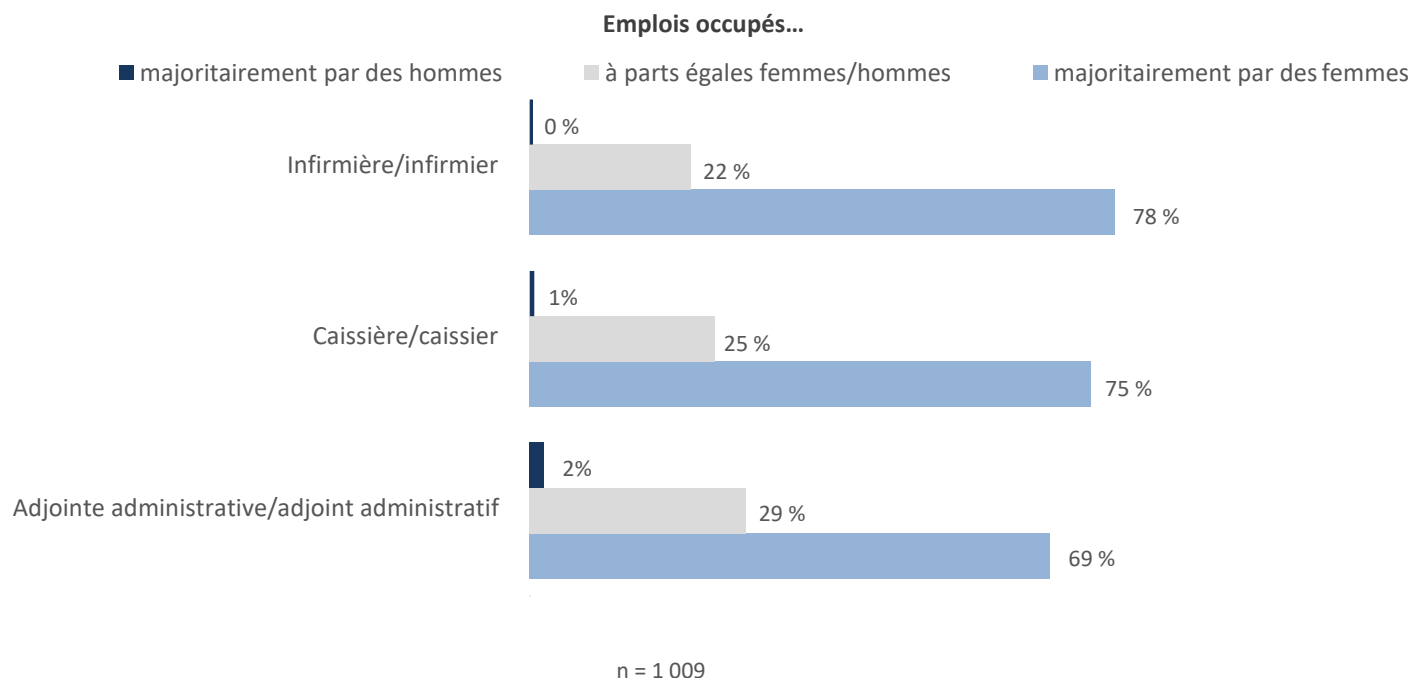
- résidant dans la région de la Capitale-Nationale (65 %) > résidant dans les régions intermédiaires (50 %)
- personnes âgées de 18 à 54 (68 %) > âgées de 55 ans et plus (40 %)
- les femmes (63 %) > les hommes (48 %)
- personnes sans handicap (57 %) > avec un handicap (32 %)
- vivant dans un ménage avec enfant (68 %) > vivant dans un ménage sans enfant (49 %)
- détenant un diplôme de niveau universitaire (64 %) > détenant un diplôme de niveau secondaire ou moins (49 %) ou de niveau collégial/école de métier ou d'apprenti (55 %)
- travailleur(-euse)s (64 %) > retraité(e)s (40 %)
- vivant dans un ménage dont le revenu annuel est de 80 000 \$ et plus (64 %) > vivant dans un ménage dont le revenu est inférieur à 80 000 \$ (50 %)

4. L'emploi

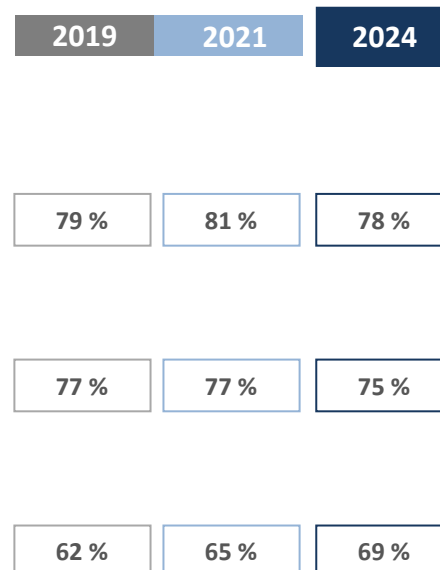
Q10. Selon vous, est-ce que les emplois suivants sont occupés par une majorité de femmes, à parts égales par des hommes et des femmes, ou par une majorité d'hommes?

Emplois perçus majoritairement féminins

(% de répondantes et répondants)



Majorité de femmes



- Trois Québécoises et Québécois sur quatre jugent que les emplois d'infirmière/infirmier ou de caissière/caissier sont majoritairement occupés par des femmes. Cette proportion est de plus de deux sur trois pour les emplois d'adjointe administrative/adjoint administratif (69 %).
- Soulignons que près d'une Québécoise ou d'un Québécois sur quatre perçoit ces emplois comme étant occupés à parts égales par des femmes et des hommes.
- Les résultats sont relativement similaires au fil des années.

Les différences par profil sociodémographique sont présentées à la page suivante.

4. L'emploi

Q10. Selon vous, est-ce que les emplois suivants sont occupés par une majorité de femmes, à parts égales par des hommes et des femmes, ou par une majorité d'hommes?

Les emplois perçus majoritairement féminins

Globalement, les sous-groupes suivants sont considérablement plus nombreux à percevoir les emplois suivants comme majoritairement féminins :

INFIRMIÈRE/INFIRMIER (78 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- les hommes (84 %) > les femmes (73 %)
- détenant un diplôme de niveau universitaire (86 %) > détenant un diplôme de niveau collégial/école de métier ou d'apprenti (79 %) > détenant un diplôme de niveau secondaire ou moins (70 %)
- vivant dans un ménage dont le revenu annuel est de 60 000 \$ et plus (83 %) > vivant dans un ménage dont le revenu est inférieur à 40 000 \$ (68 %)

CAISSIÈRE/CAISSIER (75 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- personnes âgées de 55 ans et plus (79 %) > âgées de 18 à 34 ans (64 %)
- les hommes (78 %) > les femmes (71 %)
- retraité(e)s (78 %) > étudiant(e)s (59 %)

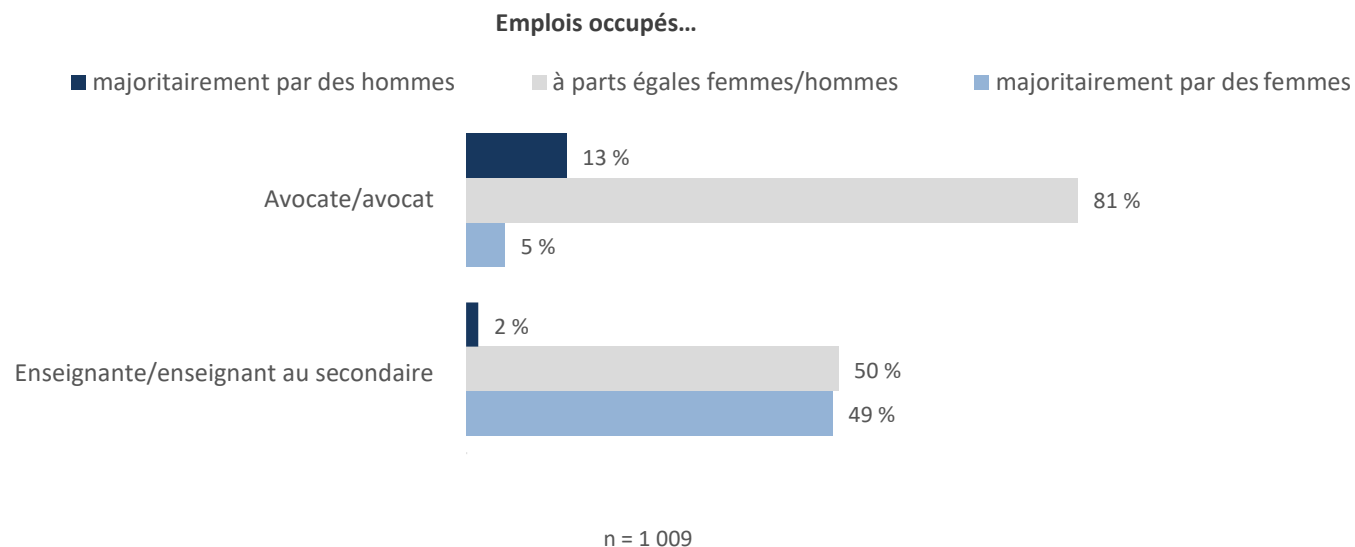
ADJOINTE ADMINISTRATIVE/ADJOINT ADMINISTRATIF (69 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- personnes âgées de 25 à 44 ans (81 %) > âgées de 18 à 24 ans (61 %) ou de 55 ans et plus (61 %)
- les femmes (73 %) > les hommes (65 %)
- vivant dans un ménage avec enfant (79 %) > vivant dans un ménage sans enfant (64 %)
- détenant un diplôme de niveau universitaire (78 %) ou de niveau collégial/école de métier ou d'apprenti (73 %) > détenant un diplôme de niveau secondaire ou moins (60 %)
- travailleur(-euse)s (76 %) > retraité(e)s (61 %)
- professionnel(le)s (88 %), gestionnaires/administrateur(-trice)s (85 %) ou employé(e)s de bureau (79 %) > travailleur(-euse)s manuel(le)s/ouvrier(-ière)s (59 %)
- vivant dans un ménage dont le revenu annuel est de 80 000 \$ et plus (78 %) > vivant dans un ménage dont le revenu est inférieur à 100 000 \$ (58 %)

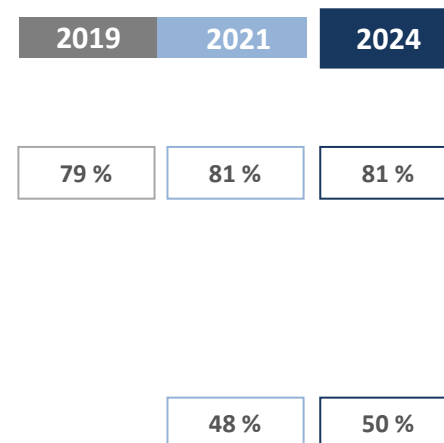
4. L'emploi

Q10. Selon vous, est-ce que les emplois suivants sont occupés par une majorité de femmes, à parts égales par des hommes et des femmes, ou par une majorité d'hommes?

Emplois perçus comme mixtes (% de répondantes et répondants)



femmes/hommes à parts égales



- 81 % des Québécoises et Québécois jugent que les emplois d'avocates/avocats sont occupés à parts égales par les femmes et les hommes.
- Une Québécoise ou un Québécois sur deux juge que les enseignant(e)s de niveau secondaire sont autant des femmes que des hommes. Mentionnons que ces derniers sont presque autant à percevoir que ces emplois sont occupés majoritairement par des femmes.
- Les résultats sont relativement similaires au fil des années.

Les différences par profil sociodémographique sont présentées à la page suivante.

4. L'emploi

Q10. Selon vous, est-ce que les emplois suivants sont occupés par une majorité de femmes, à parts égales par des hommes et des femmes, ou par une majorité d'hommes?

Les emplois perçus mixtes

Globalement, les sous-groupes suivants sont considérablement plus nombreux à percevoir les emplois suivants comme mixtes :

AVOCATE/AVOCAT (81 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- personnes immigrantes (83 %) > non immigrantes (66 %)

ENSEIGNANTE/ENSEIGNANT DU SECONDAIRE (50 % pour l'ensemble de l'échantillon)

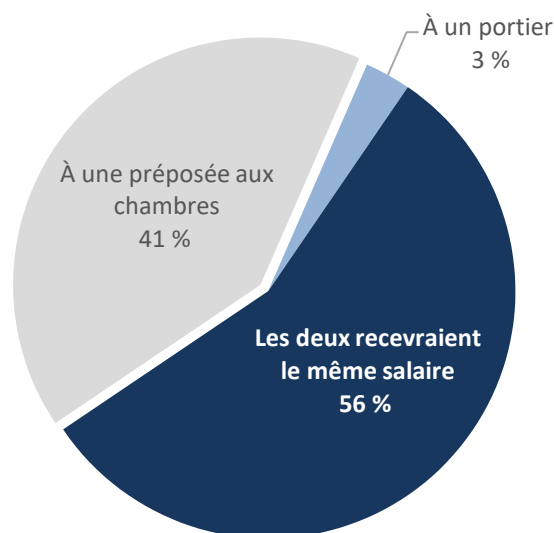
- personnes âgées de 65 ans et plus (60 %) > âgées de 18 à 24 ans (31 %) ou de 45 à 64 ans (44 %)
- employé(e)s de bureau (58 %) > personnel spécialisé dans la vente ou les services (39 %) ou professionnel(le)s (38 %)
- vivant dans un ménage dont le revenu annuel est de moins de 40 000 \$ (59 %) > vivant dans un ménage dont le revenu est de 60 000 \$ et plus (46 %)

5. L'équité économique

Q11A. Si vous étiez la personne responsable de décider du salaire de différents membres du personnel dans un hôtel, à qui donneriez-vous le salaire le plus élevé?

Salaire le plus élevé accordé à l'emploi – Dans un hôtel

(% de répondantes et répondants)



n = 1 009

- Une majorité de Québécoises et Québécois accorderaient le même salaire à une préposée aux chambres qu'à un portier d'un hôtel.
- Toutefois, 41 % des Québécoises et Québécois accorderaient un salaire plus élevé aux préposées aux chambres. Elles ou ils sont plus nombreux parmi :
 - résidant dans les régions périphériques de Montréal (50 %)
 - dont la langue maternelle est le français (43 %) ou français/bilingue (48 %)
- Parmi celles ou ceux à accorder un salaire plus élevé aux portiers :
 - résidant dans la RMR de Montréal (4 %) ou la RMR de Québec (5 %)
 - les hommes (4 %) > les femmes (1 %)
- Les résultats ont peu changé avec les années.

	2017	2019	2021	2024
Préposée aux chambres	30 %	43 %	41 %	41 %
Portier	2 %	2 %	4 %	3 %
Les deux recevraient le même salaire	68 %	55 %	55 %	56 %

5. L'équité économique

Q11A. Si vous étiez la personne responsable de décider du salaire de différents membres du personnel dans un hôtel, à qui donneriez-vous le salaire le plus élevé?

Q11A1 et 2. Pour quelles raisons?

Raisons qui justifient un salaire plus élevé – Dans un hôtel

(% de répondantes et de répondants)

Base : ensemble des répondantes et répondants

	2019	2021	2024
	(n=555)	(n=539)	(n=577)
Les deux recevraient le même salaire			
Les responsabilités à assumer dans cet emploi sont plus importantes.	57 %	60 %	59 %
Les qualifications exigées pour cet emploi sont plus importantes (ex. diplôme, expérience).	41 %	47 %	50 %
Les efforts requis pour occuper cet emploi sont plus importants.	41 %	46 %	41 %
Les conditions de travail de cet emploi sont plus difficiles.	40 %	46 %	40 %
À une préposée aux chambres	(n=432)	(n=432)	(n=409)
Les efforts requis pour occuper cet emploi sont plus importants.	64 %	65 %	70 %
Les conditions de travail de cet emploi sont plus difficiles.	71 %	69 %	59 %
Les responsabilités à assumer dans cet emploi sont plus importantes.	36 %	42 %	46 %
Les qualifications exigées pour cet emploi sont plus importantes (ex. diplôme, expérience).	6 %	5 %	6 %
À un portier	(n=28)*	(n=30)	(n=23)*
Les responsabilités à assumer dans cet emploi sont plus importantes.	46 %	27 %	79 %
Les qualifications exigées pour cet emploi sont plus importantes (ex. diplôme, expérience).	43 %	12 %	29 %
Les efforts requis pour occuper cet emploi sont plus importants.	43 %	49 %	21 %
Les conditions de travail de cet emploi sont plus difficiles.	38 %	34 %	14 %

* Vu la taille restreinte de l'échantillon (n<30), ces résultats ne sont présentés qu'à titre indicatif.

- Les raisons qui expliquent qu'on accorderait un salaire égal aux préposées aux chambres et aux portiers sont principalement axées sur les responsabilités et les qualifications similaires.
- Tandis que l'effort et les conditions de travail difficiles justifient pour un plus grand nombre de Québécoises et Québécois d'accorder un salaire plus élevé aux préposées aux chambres.
- Quant aux Québécoises et Québécois privilégiant accorder un salaire plus élevé aux portiers, les raisons sont basées sur les responsabilités associées à l'emploi. Il faut toutefois faire preuve de prudence pour ces résultats considérant un petit échantillon.

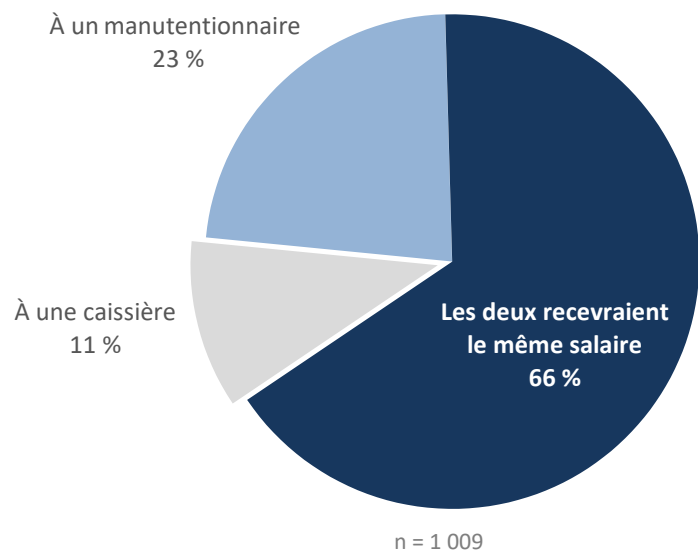
5. L'équité économique

Q12A. Si vous étiez la personne responsable de décider du salaire de différents membres du personnel dans une épicerie, à qui donneriez-vous le salaire le plus élevé?

Q12A1 et 2. Pour quelles raisons?

Salaire le plus élevé accordé à l'emploi – Dans une épicerie

(% de répondantes et répondants)



	2017	2019	2021	2024	
Caissière	12 %	18 %	19 %	11 %	↓
Manutentionnaire	14 %	14 %	12 %	23 %	↑
Les deux recevraient le même salaire	68 %	68 %	69 %	66 %	

- Une majorité de Québécoises et Québécois accorderaient le même salaire à une caissière qu'à un manutentionnaire.
- 23 % des Québécoises et Québécois accorderaient toutefois un salaire plus élevé aux manutentionnaires, lesquels sont plus nombreuses et nombreux parmi les sous-groupes suivants :
 - personnes âgées de 18 à 54 ans (30 %)
 - personnes immigrantes (36 %)
 - occupant un emploi (travailleur[-euse]) (28 %)
 - travailleur(-euse)s manuel(le)s/ouvrier(-ière)s (44 %), personnel spécialisé dans la vente ou les services (32 %) ou employé(e)s de bureau (25 %)
- Parmi les personnes qui accorderaient un salaire plus élevé aux caissières :
 - résidant dans la RMR de Montréal (14 %)
 - personnes âgées de 65 ans et plus (19 %)
 - étudiant(e)s (22 %) ou retraité(e)s (16 %)
 - gestionnaires/administrateur(-trice)s (14 %)
- Par rapport aux années passées, nous constatons une hausse du nombre de répondant(e)s qui accorderaient un salaire plus élevé à un manutentionnaire au détriment de celles ou ceux qui favoriseraient une caissière.

5. L'équité économique

Q12A. Si vous étiez la personne responsable de décider du salaire de différents membres du personnel dans une épicerie, à qui donneriez-vous le salaire le plus élevé?

Q12A1 et 2. Pour quelles raisons?

Base : ensemble des répondantes et répondants

Salaire le plus élevé accordé à l'emploi – Dans une épicerie

(% de répondantes et répondants)

	2019	2021	2024
Les deux recevraient le même salaire	(n=682)	(n=696)	(n=683)
Les responsabilités à assumer dans cet emploi sont plus importantes.	54 %	61 %	57 %
Les qualifications exigées pour cet emploi sont plus importantes (ex. diplôme, expérience).	36 %	43 %	48 %
Les efforts requis pour occuper cet emploi sont plus importants.	44 %	48 %	27 %
Les conditions de travail de cet emploi sont plus difficiles.	44 %	49 %	15 %
À une caissière	(n=186)	(n=179)	(n=104)
Les responsabilités à assumer dans cet emploi sont plus importantes.	77 %	73 %	69 %
Les conditions de travail de cet emploi sont plus difficiles.	23 %	27 %	34 %
Les efforts requis pour occuper cet emploi sont plus importants.	21 %	28 %	17 %
Les qualifications exigées pour cet emploi sont plus importantes (ex. diplôme, expérience).	20 %	19 %	11 %
À un manutentionnaire	(n=147)	(n=126)	(n=222)
Les efforts requis pour occuper cet emploi sont plus importants.	56 %	60 %	73 %
Les conditions de travail de cet emploi sont plus difficiles.	53 %	59 %	49 %
Les responsabilités à assumer dans cet emploi sont plus importantes	30 %	24 %	34 %

- Les raisons qui expliquent qu'on accorderait un salaire égal aux caissières et aux manutentionnaires sont principalement axées sur les responsabilités et les qualifications similaires.
- Les Québécoises et Québécois qui accorderaient un salaire plus élevé aux caissières fondent leur décision sur les responsabilités plus importantes associées à l'emploi.
- Tandis que les efforts associés à l'emploi de manutentionnaire justifient pour un plus grand nombre de Québécoises et Québécois d'accorder un salaire plus élevé à ces postes.

5. L'équité économique

Q13. Veuillez indiquer si vous êtes en accord ou en désaccord avec chacun des énoncés suivants.

Niveau d'accord avec les énoncés en lien avec la rémunération

TOTAL EN ACCORD

2024

■ Tout à fait en accord ■ Assez en accord ■ Assez en désaccord ■ Tout à fait en désaccord ■ NSP

Les emplois peu qualifiés et moins rémunérés (caissière, préposée aux chambres, coiffeuse, etc.) occupés majoritairement par des femmes sont moins exigeants physiquement que ceux occupés majoritairement par des hommes.



54 %

Les emplois à temps partiel et peu rémunérés sont occupés autant par les hommes que par les femmes.



53 %

Les femmes sont plus susceptibles d'occuper un emploi peu rémunéré, car elles ont moins de diplômes que les hommes.



14 %

n = 1 009

- Une majorité de Québécoises et Québécois sont en accord avec les idées que les emplois peu qualifiés et moins rémunérés occupés majoritairement par les femmes sont moins exigeants physiquement que ceux des hommes (54 %) et que les emplois à temps partiel et peu rémunérés sont occupés autant par les hommes que les femmes (53 %). Par contre, seulement 14 % des Québécoises et Québécois pensent que les femmes sont plus susceptibles d'occuper un emploi peu rémunéré, car elles ont moins de diplômes.

Pour chacun des trois énoncés, les sous-groupes suivants sont plus nombreux à être « tout à fait » et « assez » en accord :

Les emplois peu qualifiés et moins rémunérés occupés majoritairement par des femmes sont moins exigeants physiquement (54 % pour l'ensemble)

- les hommes (57 %) > les femmes (49 %)
- dont la langue maternelle est l'anglais ou autre langue (72 %) > dont la langue maternelle est le français (49 %) ou français/bilingue (61 %)

Les emplois à temps partiel et peu rémunérés sont occupés autant par les hommes que par les femmes (53 % pour l'ensemble)

- vivant dans un ménage avec enfant (60 %) > vivant dans un ménage sans enfant (51 %)

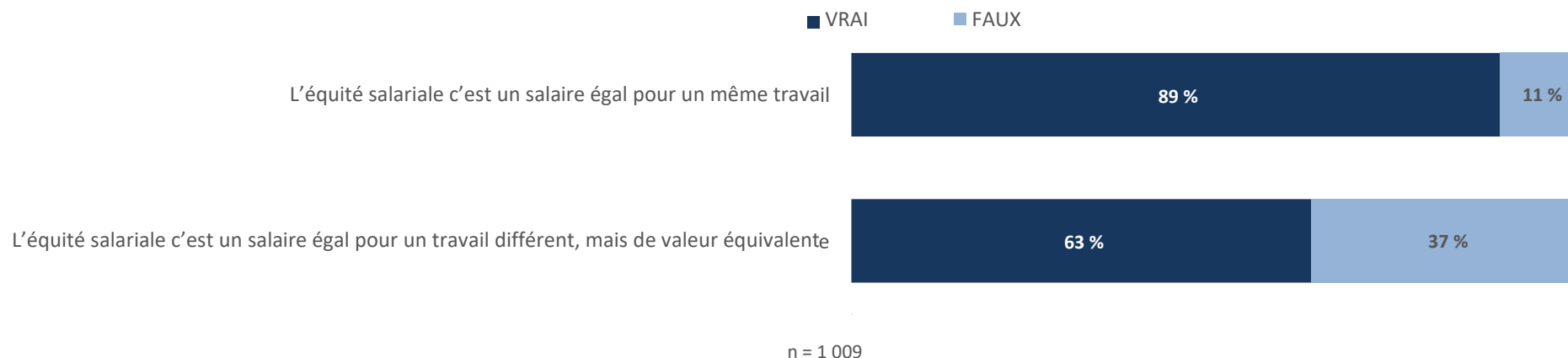
Les femmes sont plus susceptibles d'occuper un emploi peu rémunéré, car elles ont moins de diplômes que les hommes (14 % pour l'ensemble)

- résidant dans la RMR de Montréal (18 %) > résidant dans les « autres régions du Québec » (11 %)
- personnes immigrantes (27 %) > non immigrantes (13 %)

5. L'équité économique

Q14. Les énoncés suivants sont-ils vrais ou faux?

Niveau d'accord avec les énoncés en lien avec l'équité salariale



- Une forte majorité des Québécoises et Québécois considèrent comme « vrai » les deux énoncés, quoiqu'elles ou ils sont moins nombreux à reconnaître l'équité salariale pour un travail différent, même s'il est de valeur équivalente.

Pour chacun des énoncés, les sous-groupes suivants sont plus nombreux à avoir répondu « vrai » :

L'équité salariale, c'est un salaire égal pour un même travail (89 % pour l'ensemble)

- détenant un diplôme de niveau secondaire ou moins (92 %) > détenant un diplôme de niveau universitaire (86 %)
- personnel spécialisé dans la vente ou les services (97 %) > professionnel(le)s (88 %)
- disposant d'un revenu personnel de moins de 100 000 \$ (90 %) > disposant d'un revenu personnel de plus de 100 000 \$ (80 %)

L'équité salariale, c'est un salaire égal pour un travail différent, mais de valeur équivalente (63 % pour l'ensemble)

- résidant dans la région de Montréal (70 %) > résidant dans les régions ressources (50 %)
- détenant un diplôme de niveau universitaire (73 %) > détenant un diplôme de niveau collégial/école de métier ou d'apprenti (63 %) ou d'un diplôme de niveau secondaire ou moins (55 %)
- gestionnaires/administrateur(-trice)s (72 %), professionnel(le)s (68 %) ou employé(e)s de bureau (69 %) > personnel spécialisé dans la vente ou les services (52 %)

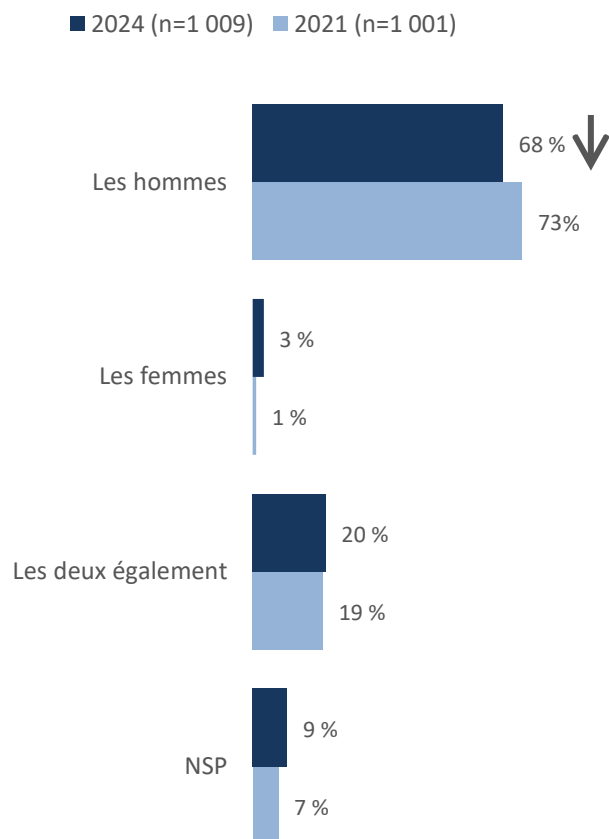
5. L'équité économique

Q15A. Les prochaines questions concernent le revenu. Selon l'énoncé, identifier si c'est l'homme, la femme ou les deux également.

Sexe le plus avantage économiquement

À formation égale, qui gagne le salaire le plus élevé au Québec?

(% de répondantes et répondants)



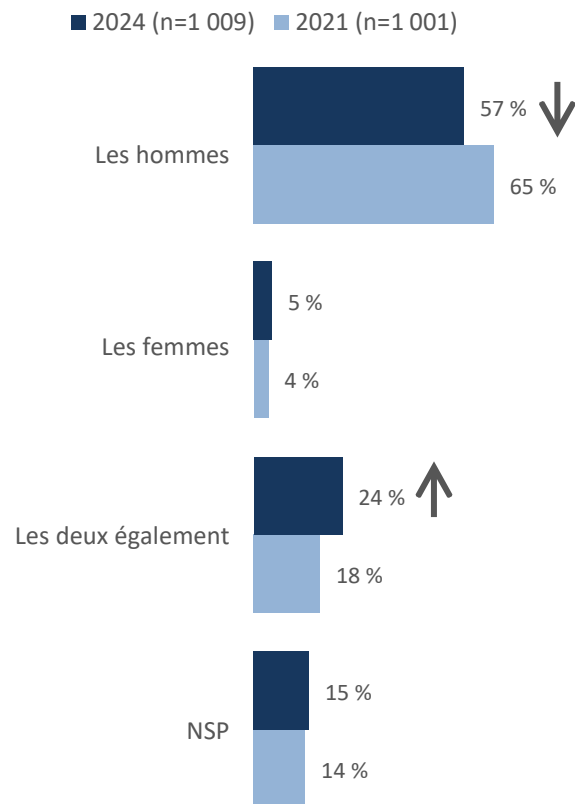
- 68 % des Québécoises et Québécois jugent qu'à formation égale, les hommes gagnent un salaire plus élevé au Québec, une baisse notable de cinq points de pourcentage par rapport à 2021.
- Les sous-groupes suivants sont plus nombreux à penser que les hommes gagnent un salaire plus élevé :
 - résidant des régions périphériques de Montréal (74 %) ou de la Capitale-Nationale (72 %) > résidant des régions intermédiaires (58 %)
 - personnes âgées de 55 ans et plus (75 %) > âgées de 35 à 44 ans (55 %) ou de 45 à 54 ans (61 %)
 - les femmes (73 %) > les hommes (63 %)
 - personnes immigrantes (70 %) > non immigrantes (46 %)
 - vivant dans un ménage sans enfant (72 %) > vivant dans un ménage avec enfant (60 %)
 - détenant un diplôme de niveau universitaire (74 %) > détenant un diplôme de niveau secondaire ou moins (63 %)
 - retraité(e)s (78 %) > travailleur(-euse)s (63 %)
 - gestionnaires/administrateur(-trice)s (78 %) ou professionnel(le)s (71 %) > travailleur(-euse)s manuel(le)s/ouvrier(-ière)s (58 %) ou personnel spécialisé dans la vente ou les services (58 %)

5. L'équité économique

Q15B. Les prochaines questions concernent le revenu. Selon l'énoncé, identifier si c'est l'homme, la femme ou les deux également.

Sexe le plus avantagé économiquement

Parmi les personnes n'ayant pas terminé leur secondaire, qui gagne le salaire le plus élevé au Québec?
(% de répondantes et répondants)



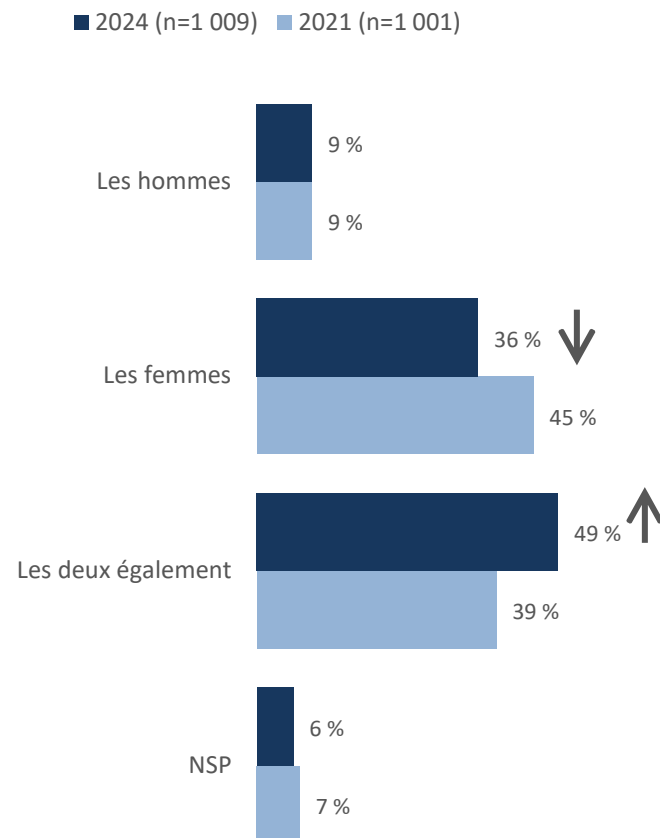
- 57 % des Québécoises et Québécois jugent que les hommes n'ayant pas terminé leur secondaire gagnent un salaire plus élevé que les femmes dans la même situation, une baisse notable de huit points de pourcentage par rapport à 2021.
- À l'inverse, près d'une Québécoise ou un Québécois sur quatre pense que les hommes et les femmes n'ayant pas terminé leur secondaire gagnent un salaire similaire, une hausse de six points de pourcentage par rapport à 2021.
- Les sous-groupes suivants sont plus nombreux à penser que les hommes gagnent un salaire plus élevé :
 - résidant des régions périphériques de Montréal (63 %) > résidant des régions intermédiaires (51 %) ou de la région de Montréal (53 %)
 - personnes âgées de 55 à 64 ans (65 %) ou de 25 à 34 ans (63 %) > âgées de 18 à 24 ans (42 %)
 - les femmes (73 %) > les hommes (63 %)
 - détenant un diplôme de niveau universitaire (64 %) > détenant un diplôme de niveau secondaire ou moins (52 %) ou un diplôme collégial/école de métier ou d'apprenti (55 %)
 - travailleur(-euse)s (59 %) > étudiant(e)s (36 %)
 - Professionnel(le)s (66 %) > personnel spécialisé dans la vente ou les services (50 %)
 - vivant dans un ménage dont le revenu annuel avant impôt est de 100 000 \$ et plus (64 %) > vivant dans un ménage dont le revenu est inférieur à 40 000 \$ (47 %)

5. L'équité économique

Q15C. Les prochaines questions concernent le revenu. Selon l'énoncé, identifier si c'est l'homme, la femme ou les deux également.

Sexe le plus avantagé économiquement

Parmi les personnes n'ayant pas terminé leur secondaire, qui court le plus grand risque de pauvreté au Québec?
(% de répondantes et répondants)



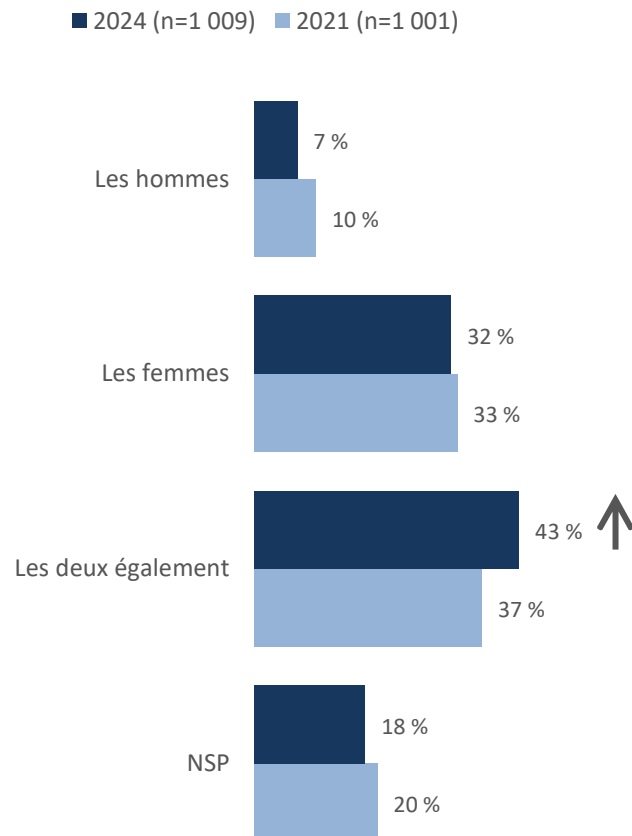
- 49 % des Québécoises et Québécois jugent qu'autant les hommes que les femmes n'ayant pas terminé leur secondaire courent un plus grand risque de pauvreté, une hausse notable de 10 points de pourcentage par rapport à 2021.
- Malgré une baisse de neuf points de pourcentage par rapport à 2021, encore une Québécoise ou un Québécois sur trois pense que la femme est plus à risque.
- Les sous-groupes suivants sont plus nombreux à penser que les **femmes** n'ayant pas terminé leur secondaire sont plus à risque de pauvreté :
 - les femmes (42 %) > les hommes (29 %)
 - détenant un diplôme de niveau universitaire (48 %) > détenant un diplôme collégial/école de métier ou d'apprenti (37 %) > détenant un diplôme de niveau secondaire ou moins (25 %)
 - gestionnaires/administrateur(-trice)s (49 %), professionnel(le)s (45 %) ou employé(e)s de bureau (37 %) > travailleur(-euse)s manuel(le)s/ouvrier(-ière)s (19 %)
 - vivant dans un ménage dont le revenu annuel avant impôt est de 100 000 \$ et plus (44 %) > vivant dans un ménage dont le revenu est inférieur à 40 000 \$ (27 %)
- Les sous-groupes suivants sont plus nombreux à penser qu'autant **les hommes** que les **femmes** n'ayant pas terminé leur secondaire sont plus à risque de pauvreté :
 - résidant dans les « autres régions du Québec » (55 %) > résidant dans la RMR de Montréal (45 %) ou dans la RMR de Québec (43 %)
 - les hommes (53 %) > les femmes (44 %)
 - détenant un diplôme de niveau secondaire (60 %) > détenant un diplôme collégial/école de métier ou d'apprenti (47 %) > détenant un diplôme de niveau universitaire (36 %)

5. L'équité économique

Q15D. Les prochaines questions concernent le revenu. Selon l'énoncé, identifier si c'est l'homme, la femme ou les deux également.

Sexe le plus avantagé économiquement

Qui recourt davantage à l'aide financière de dernier recours (aide sociale)?
(% de répondantes et répondants)



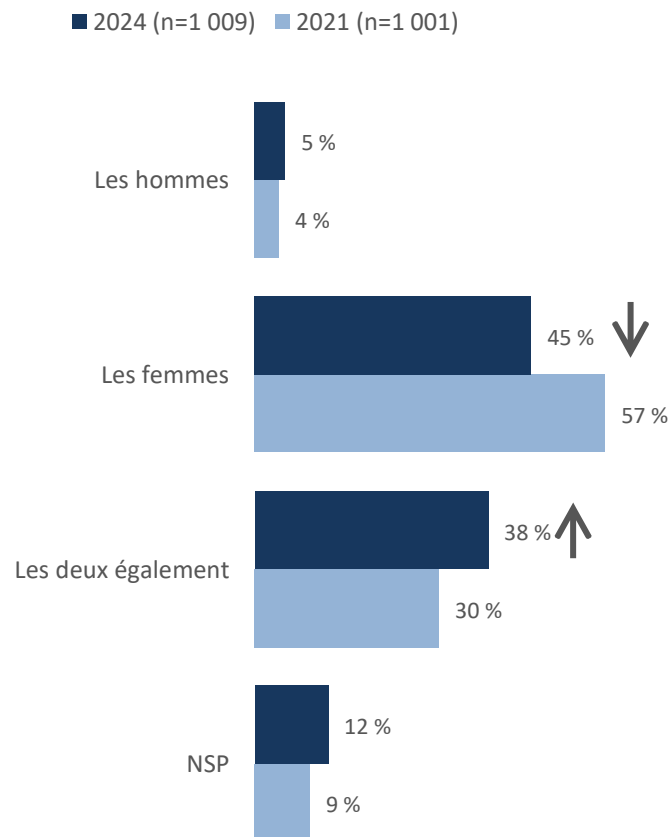
- 43 % des Québécoises et Québécois jugent qu'autant les hommes que les femmes recourent à l'aide financière de dernier recours, une hausse notable de six points de pourcentage par rapport à 2021.
- Une Québécoise ou un Québécois sur trois pense que la femme recourt davantage à l'aide financière de dernier recours.
- Les sous-groupes suivants sont plus nombreux à penser que les **femmes** recourent davantage à l'aide financière de dernier recours :
 - personnes âgées de 55 ans et plus (40 %) ou de 35 à 54 ans (30 %) > âgées de 18 à 24 ans (12 %) ou de 25 à 34 ans (24 %)
 - personnes non immigrantes (34 %) > immigrantes (16 %)
 - détenant un diplôme de niveau universitaire (39 %) > détenant un diplôme de niveau secondaire ou moins (27 %)
 - retraité(e)s (38 %) ou travailleur(-euse)s (33 %) > étudiant(e)s (14 %)
- Les sous-groupes suivants sont plus nombreux à penser qu'autant **les hommes** que les **femmes** recourent à l'aide financière de dernier recours :
 - résidant dans les régions ressources (53 %) > résidant dans la Capitale-Nationale (35 %)
 - personnes âgées de 18 à 24 ans (60 %) > âgées de 35 à 64 ans (43 %)
 - détenant un diplôme de niveau collégial/école de métier ou d'apprenti ou moins (47 %) > détenant un diplôme de niveau universitaire (36 %)

5. L'équité économique

Q15E. Les prochaines questions concernent le revenu. Selon l'énoncé, identifier si c'est l'homme, la femme ou les deux également.

Sexe le plus avantageé économiquement

Qui est davantage rémunéré au salaire minimum?
(% de répondantes et répondants)



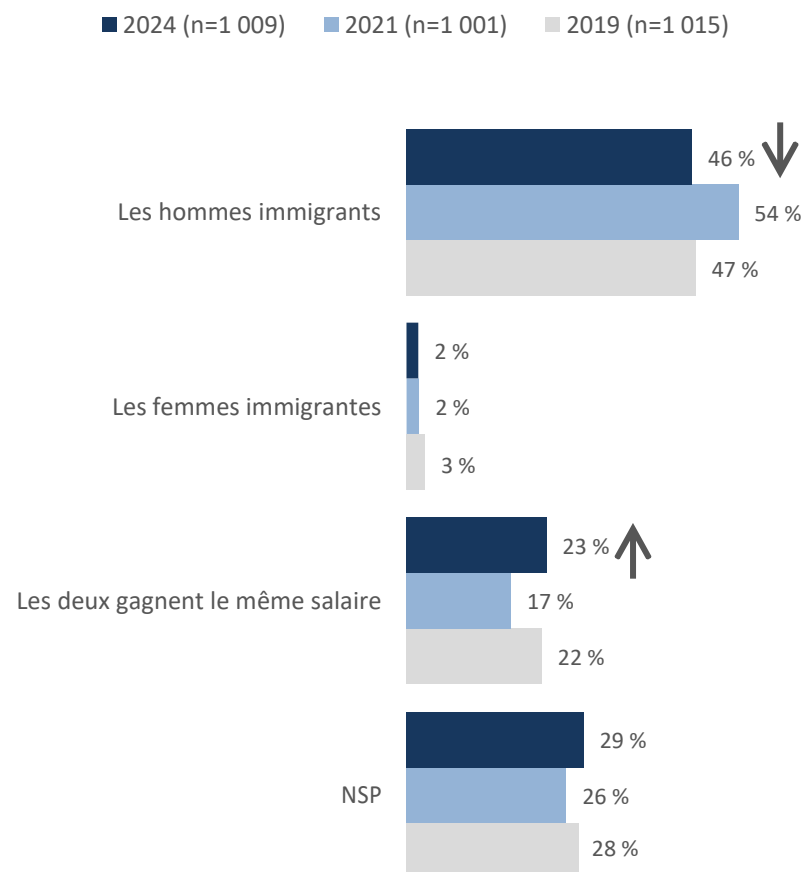
- 45 % des Québécoises et Québécois jugent que les femmes sont davantage rémunérées au salaire minimum, une baisse notable de 12 points de pourcentage par rapport à 2021.
- Par contre, plus d'une Québécoise ou un Québécois sur trois pense qu'il n'y a pas de différence entre les femmes et les hommes, que les deux sont également rémunérés au salaire minimum, une hausse de huit points de pourcentage par rapport à 2021.
- Les sous-groupes suivants sont plus nombreux à penser que les **femmes** sont davantage rémunérées au salaire minimum :
 - personnes âgées de 55 ans et plus (52 %) > âgées de 18 à 34 ans (33 %)
 - les femmes (51 %) > les hommes (38 %)
 - personnes non immigrantes (46 %) > immigrantes (27 %)
 - retraité(e)s (51 %) > travailleur(-euse)s (42 %)
- Les personnes suivantes sont plus nombreuses à penser qu'autant **les femmes** que les **hommes** sont rémunérés au salaire minimum :
 - les hommes (46 %) > les femmes (31 %)

5. L'équité économique

Q16. Parmi les personnes immigrantes, qui gagne le salaire le plus élevé au Québec?

Qui gagne le salaire le plus élevé parmi les personnes immigrantes?

(% de répondantes et répondants)

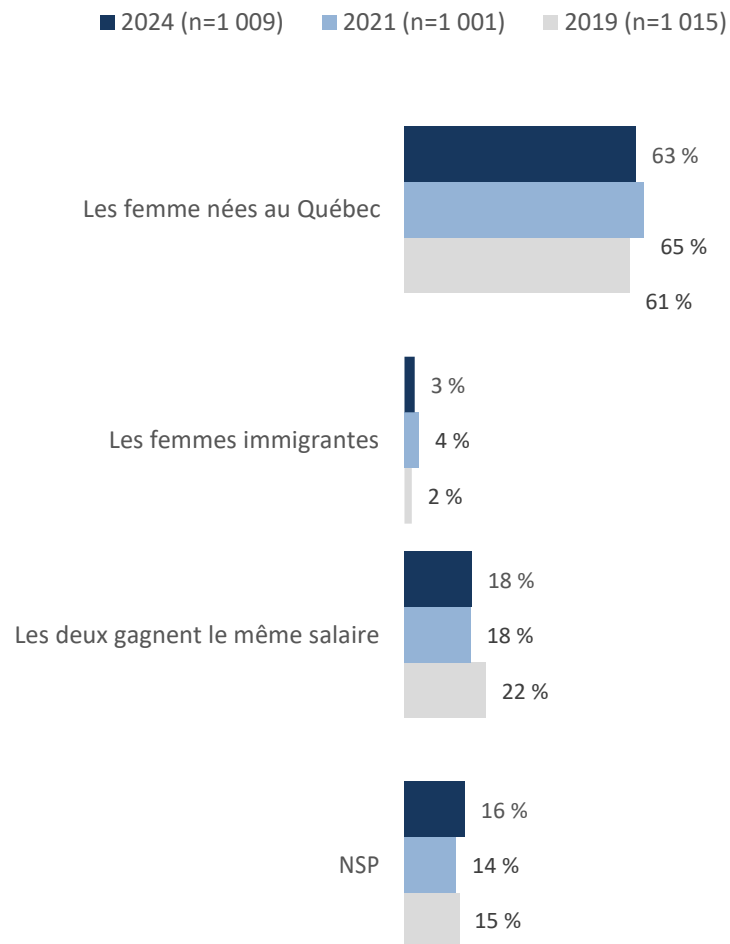


- 46 % des Québécoises et Québécois estiment que les hommes immigrants gagnent un salaire plus élevé que les femmes immigrantes, une baisse de huit points de pourcentage par rapport à 2021, mais un taux similaire à celui de 2019.
- 23 % des Québécoises et Québécois pensent toutefois que les deux gagnent le même salaire, une hausse de six points de pourcentage par rapport à 2021.
- Les sous-groupes suivants sont plus nombreux à estimer que les **hommes immigrants** gagnent un salaire plus élevé :
 - personnes âgées de 24 à 35 ans (56 %) > âgées de 65 ans et plus (42 %)
 - vivant dans un ménage dont le revenu annuel avant impôt est de 150 000 \$ et plus (59 %) > vivant dans un ménage dont le revenu annuel est inférieur à 40 000 \$ (36 %) ou varie entre 40 000 \$ et 59 999 \$ (41 %)
- Soulignons que les Québécoises et Québécois ont été nombreux à ne pas avoir d'opinion sur la question (29 %).

5. L'équité économique

Q17. Chez les femmes, qui gagne le salaire le plus élevé au Québec?

Qui gagne le salaire le plus élevé parmi les femmes?
(% de répondantes et répondants)



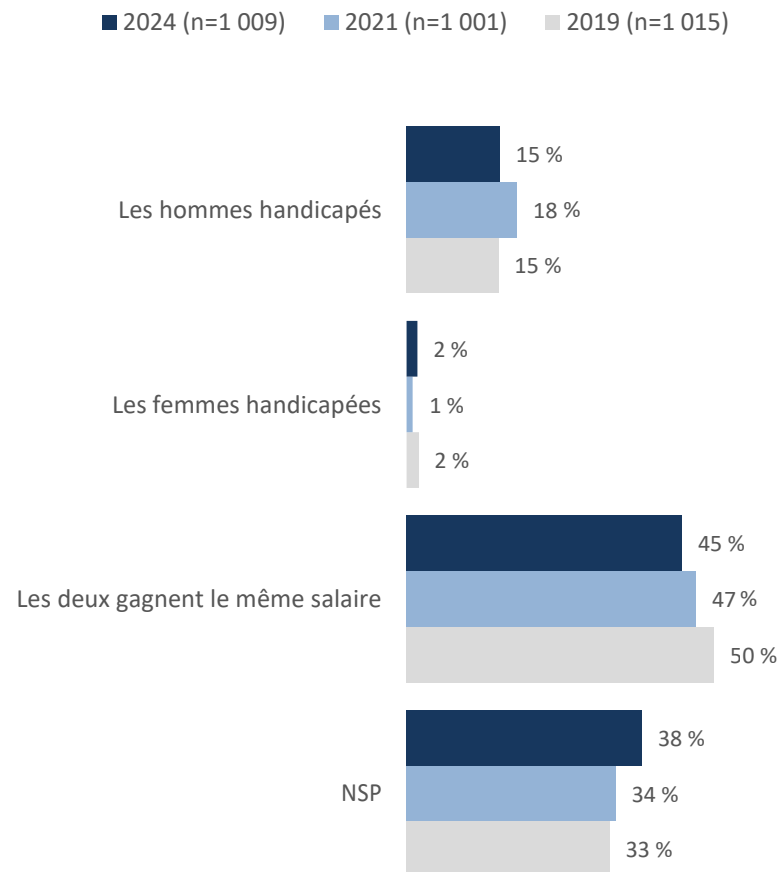
- 63 % des Québécoises et Québécois estiment que les femmes nées au Québec gagnent un salaire plus élevé que les femmes immigrantes, un résultat similaire aux années passées.
- Les sous-groupes suivants sont plus nombreux à estimer que les **femmes nées au Québec** gagnent un salaire plus élevé :
 - personnes âgées de 45 à 54 ans (70 %) > âgées de 18 à 34 ans (56 %)
 - détenant un diplôme de niveau universitaire (70 %) > détenant un diplôme de niveau secondaire ou moins (55 %)
 - gestionnaires/administrateur(-trice)s (77 %) ou professionnel(le)s (71 %) > employé(e)s de bureau (53 %)
 - vivant dans un ménage dont le revenu annuel avant impôt est de 150 000 \$ et plus (80 %) > vivant dans un ménage dont le revenu varie de 40 000 \$ à 149 999 \$ (66 %) > vivant dans un ménage dont le revenu annuel est inférieur à 40 000 \$ (45 %)

5. L'équité économique

Q18. Parmi les personnes handicapées, qui gagne le salaire le plus élevé au Québec?

Qui gagne le salaire le plus élevé parmi les personnes handicapées?

(% de répondantes et répondants)



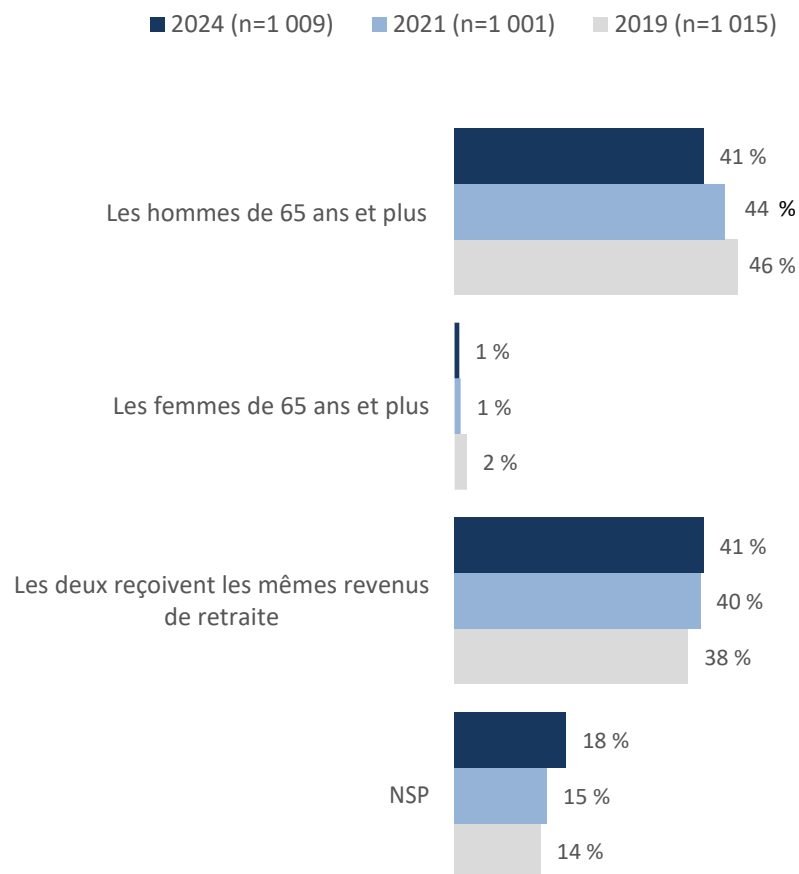
- 45 % des Québécoises et Québécois estiment que les femmes et les hommes handicapés gagnent un salaire similaire, un résultat qui tend à diminuer légèrement avec les années, mais pas de manière notable.
- Les sous-groupes suivants sont plus nombreux à estimer que **les hommes et les femmes handicapés** gagnent un salaire similaire:
 - résidant dans les régions ressources (54 %) ou dans les régions intermédiaires (52 %) > résidant dans la région de Montréal (39 %)
 - personnes âgées de 45 à 64 ans (51 %) > âgées de 18 à 34 ans (36 %)
 - les hommes (52 %) > les femmes (38 %)
 - travailleur(-euse)s (47 %) ou retraité(e)s (47 %) > étudiant(e)s (14 %)
 - disposant d'un revenu annuel personnel de 100 000 \$ et plus (63 %) ou de 40 000 \$ à 99 999 \$ (49 %) > disposant d'un revenu personnel inférieur à 40 000 \$ (36 %)
- Soulignons que les Québécoises et Québécois ont été nombreux à ne pas avoir d'opinion sur la question (38 %).

5. L'équité économique

Q19. Parmi les personnes âgées, qui reçoit des revenus de retraite plus élevés au Québec?

Qui reçoit le revenu de retraite le plus élevé parmi les personnes âgées?

(% de répondantes et répondants)



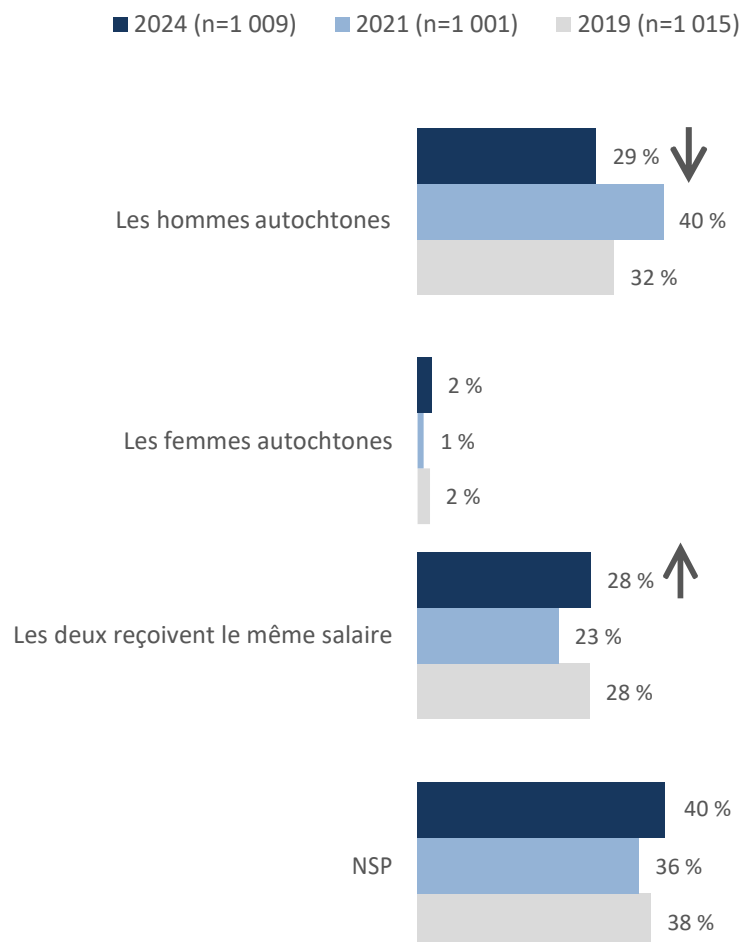
- 41 % des Québécoises et Québécois estiment que les hommes bénéficient d'un revenu de retraite plus élevé que les femmes, un taux similaire avec les années passées.
- Elles ou ils sont toutefois aussi nombreux à estimer que les femmes et les hommes bénéficient de revenus de retraite similaires.
- Les sous-groupes suivants sont plus nombreux à estimer que **les hommes** gagnent un revenu de retraite plus élevé :
 - personnes âgées de 45 ans et plus (46 %) > âgées de 35 à 44 ans (25 %)
 - détenant un diplôme universitaire (51 %) > détenant un diplôme de niveau collégial/école de métier ou d'apprenti (42 %) > détenant un diplôme de niveau secondaire ou moins (31 %)
 - retraité(e)s (47 %) > travailleur(-euse)s (38 %)
 - gestionnaires/administrateur(-trice)s (54 %) > employé(e)s de bureau (31 %) ou travailleur(-euse)s manuel(le)s/ouvrier(-ière)s (32 %)
- Les sous-groupes suivants sont plus nombreux à estimer que **les deux sexes** gagnent un revenu de retraite similaire :
 - les hommes (46 %) > les femmes (36 %)
 - détenant un diplôme de niveau secondaire ou moins (46 %) ou un diplôme de niveau collégial/école de métier ou d'apprenti (42 %) > détenant un diplôme universitaire (33 %)

5. L'équité économique

Q20. Parmi les personnes autochtones, qui reçoit le salaire le plus élevé au Québec?

Qui reçoit le salaire le plus élevé parmi les personnes autochtones?

(% de répondantes et répondants)



- 29 % des Québécoises et Québécois jugent que les hommes autochtones reçoivent un salaire plus élevé que les femmes, quoiqu'elles ou ils sont presque aussi nombreux (28 %) à penser que les deux sexes reçoivent le même salaire. Nous constatons que les taux sont similaires à ceux observés en 2019.

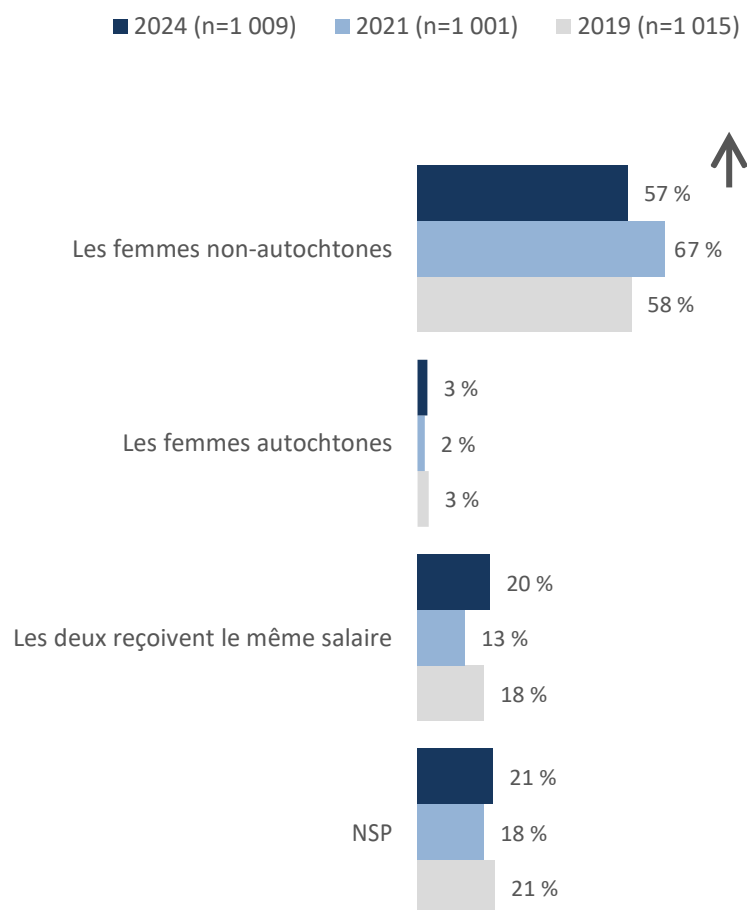
- Les sous-groupes suivants sont plus nombreux à estimer que **les hommes autochtones** gagnent un salaire plus élevé :
 - résidant dans la région de la Capitale-Nationale (37 %) > résidant dans les régions intermédiaires (23 %)
 - personnes âgées de 45 ans et plus (34 %) ou de 25 à 44 ans (25 %) > âgées de 18 à 24 ans (9 %)
 - détenant un diplôme universitaire (38 %) > détenant un diplôme de niveau secondaire ou moins (24 %) ou un diplôme de niveau collégial/école de métier ou d'apprenti (25 %)
 - retraité(e)s (34 %) > étudiant(e)s (16 %)
 - gestionnaires/administrateur(-trice)s (43 %) ou professionnel(le)s (39 %) > travailleur(-euse)s manuel(le)s/ouvrier(-ière)s (21 %)
- Soulignons que les Québécoises et Québécois ont été nombreux à ne pas avoir d'opinion sur la question (40 %).

5. L'équité économique

Q21. Chez les femmes, qui reçoit le salaire le plus élevé au Québec?

Qui reçoit le salaire le plus élevé parmi les femmes autochtones ou non autochtones?

(% de répondantes et répondants)



- 57 % des Québécoises et Québécois estiment que les femmes non-autochtones reçoivent un salaire plus élevé que les femmes autochtones, une baisse notable de 10 points de pourcentage par rapport à 2021, mais un taux similaire à 2019.
- Les sous-groupes suivants sont plus nombreux à estimer que **les femmes non autochtones** gagnent un salaire plus élevé :
 - résidant dans les régions de Montréal (61 %), de la Capitale-Nationale (57 %) ou de la périphérie de Montréal (64 %) > résidant dans les régions intermédiaires (44 %)
 - personnes âgées de 55 ans et plus (63 %) ou de 25 à 34 ans (59 %) > âgées de 35 à 44 ans (44 %)
 - vivant dans un ménage sans enfant (61 %) > vivant dans un ménage avec enfant (50 %)
 - détenant un diplôme universitaire (67 %) ou un diplôme de niveau collégial/école de métier ou d'apprenti (62 %) > détenant un diplôme de niveau secondaire ou moins (45 %)
 - retraité(e)s (66 %) > travailleur(-euse)s (55 %)
 - gestionnaires/administrateur(-trice)s (73 %) ou professionnel(le)s (67 %) > travailleur(-euse)s manuel(le)s/ouvrier(-ière)s (43 %), employé(e)s de bureau (50 %) ou personnel spécialisé dans la vente ou les services (54 %)
 - vivant dans un ménage dont le revenu annuel avant impôt est de 80 000 \$ et plus (63 %) > vivant dans un ménage dont le revenu annuel est inférieur à 40 000 \$ (45 %)

6. La conciliation travail-famille

Q22. Les prochains énoncés portent sur différents sujets concernant le thème de la conciliation travail-famille au Québec. Veuillez indiquer si vous êtes en accord ou en désaccord avec chacun de ces énoncés.

Niveau d'accord avec les énoncés en lien avec la conciliation travail-famille

■ Tout à fait en accord ■ Assez en accord ■ Assez en désaccord ■ Tout à fait en désaccord ■ NSP

TOTAL EN ACCORD

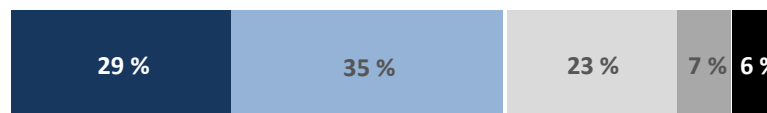
2017	2019	2021	2024
------	------	------	------

Au Québec, les femmes qui travaillent doivent plus souvent se rendre disponibles pour aider et prendre soin de leurs proches que les hommes qui travaillent.



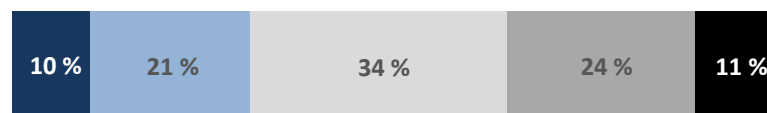
76 %	73 %	79 %	83 %
------	------	------	------

À la naissance de leurs enfants, les mères et les pères devraient se partager équitablement le congé parental.



62 %	68 %	69 %	64 %
------	------	------	------

Être à la tête d'une famille monoparentale est plus difficile pour un père que pour une mère.



38 %	36 %	35 %	31 %
------	------	------	------

n = 1 009

- 83 % des Québécoises et Québécois sont d'avis que les femmes qui travaillent doivent plus souvent se rendre disponibles pour aider et prendre soin de leurs proches que les hommes, une proportion qui ne cesse d'augmenter avec une hausse notable de 10 points de pourcentage par rapport à 2019.
- Sur la question du congé parental, près de deux Québécoises et Québécois sur trois sont d'avis que celui-ci devrait être partagé équitablement entre les deux parents.
- 31 % des Québécoises et Québécois jugent qu'il est plus difficile pour un père d'être à la tête d'une famille monoparentale, une proportion en baisse continue depuis 2017.

Les différences par profil sociodémographique sont présentées à la page suivante.

6. La conciliation travail-famille

Q22. Les prochains énoncés portent sur différents sujets concernant le thème de la conciliation travail-famille au Québec. Veuillez indiquer si vous êtes en accord ou en désaccord avec chacun de ces énoncés.

Niveau d'accord avec les énoncés en lien avec la conciliation travail-famille

Globalement, les sous-groupes suivants sont considérablement plus nombreux à mentionner être « tout à fait » et « assez » en accord :

AU QUÉBEC, LES FEMMES QUI TRAVAILLENT DOIVENT PLUS SOUVENT SE RENDRE DISPONIBLES POUR AIDER ET PRENDRE SOIN DE LEURS PROCHES QUE LES HOMMES QUI TRAVAILLENT (83 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- personnes âgées de 65 ans et plus (92 %), de 55 à 64 ans (85 %) ou de 45 à 54 ans (82 %) > âgées de 18 à 24 ans (64 %)
- les femmes (87 %) > les hommes (79 %)
- retraité(e)s (90 %) > travailleur(-euse)s (81 %)

À LA NAISSANCE DE LEURS ENFANTS, LES MÈRES ET LES PÈRES DEVRAIENT SE PARTAGER ÉQUITABLEMENT LE CONGÉ PARENTAL (64 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- personnes âgées de 65 ans et plus (76 %) ou de 55 à 64 ans (69 %) > âgées de 25 à 34 ans (49 %), de 35 à 44 ans (58 %) ou de 45 à 54 ans (59 %)
- vivant dans un ménage sans enfant (69 %) > vivant dans un ménage avec enfant (55 %)
- retraité(e)s (76 %) > travailleur(-euse)s (56 %)
- vivant dans un ménage dont le revenu est inférieur à 40 000 \$ (80 %) ou qui s'élève entre 40 000 \$ et 59 999 \$ (72 %) > vivant dans un ménage dont le revenu est de 60 000 \$ et plus (55 %)

ÊTRE À LA TÊTE D'UNE FAMILLE MONOPARENTALE EST PLUS DIFFICILE POUR UN PÈRE QUE POUR UNE MÈRE (31 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- personnel spécialisé dans la vente ou les services (41 %) > travailleur(-euse)s manuel(le)s/ouvrier(-ière)s (22 %) ou professionnel(le)s (37 %)

6. La conciliation travail-famille

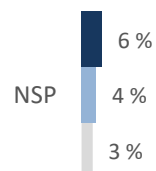
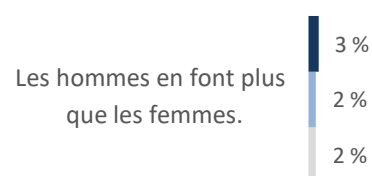
Q23. À votre avis, comment se fait le partage des tâches ménagères aujourd'hui au Québec?

Partage des tâches ménagères

Une responsabilité davantage féminine

(% de répondantes et répondants)

■ 2024 (n=1 009) ■ 2021 (n=1 001) ■ 2019 (n=1 015)



- 57 % des Québécoises et Québécois jugent qu'en 2024 les femmes en font plus dans les tâches ménagères que les hommes, une proportion similaire aux années passées.
- Plus d'une Québécoise ou un Québécois sur trois est d'avis toutefois que les tâches sont partagées également.
- Les personnes suivantes sont plus nombreuses à estimer que les femmes font plus de tâches ménagères que les hommes :
 - o les femmes (69 %) > les hommes (44 %)

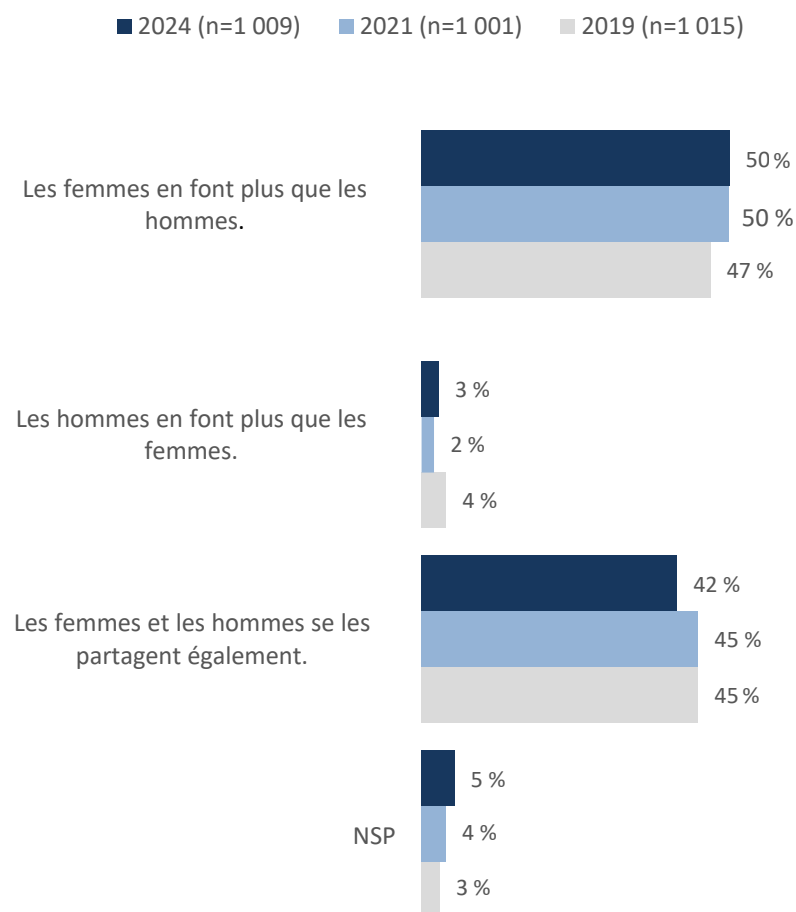
6. La conciliation travail-famille

Q24. À votre avis, comment se fait le partage des responsabilités familiales aujourd'hui au Québec?

Partage des responsabilités familiales

Une responsabilité plus féminine

(% de répondantes et répondants)



- 50 % des Québécoises et Québécois sont d'avis qu'en 2024, les femmes en font plus dans les responsabilités familiales que les hommes, une proportion similaire aux années passées.
- 42 % des Québécoises et Québécois pensent toutefois que les responsabilités sont partagées équitablement.
- Les personnes suivantes sont plus nombreuses à estimer que **les femmes** en font plus dans les responsabilités familiales que les hommes :
 - les femmes (64 %) > les hommes (36 %)
- Les sous-groupes suivants sont plus nombreux à estimer que les responsabilités familiales sont partagées également entre **les femmes** et **les hommes** :
 - résidant de la région de la Capitale-Nationale (51 %) > résidant de la région de Montréal (37 %) et de ses régions périphériques (40 %)
 - personnes âgées de 65 ans et plus (51 %) > âgées de 18 à 24 ans (25 %) ou de 25 à 54 ans (36 %)
 - les hommes (55 %) > les femmes (28 %)

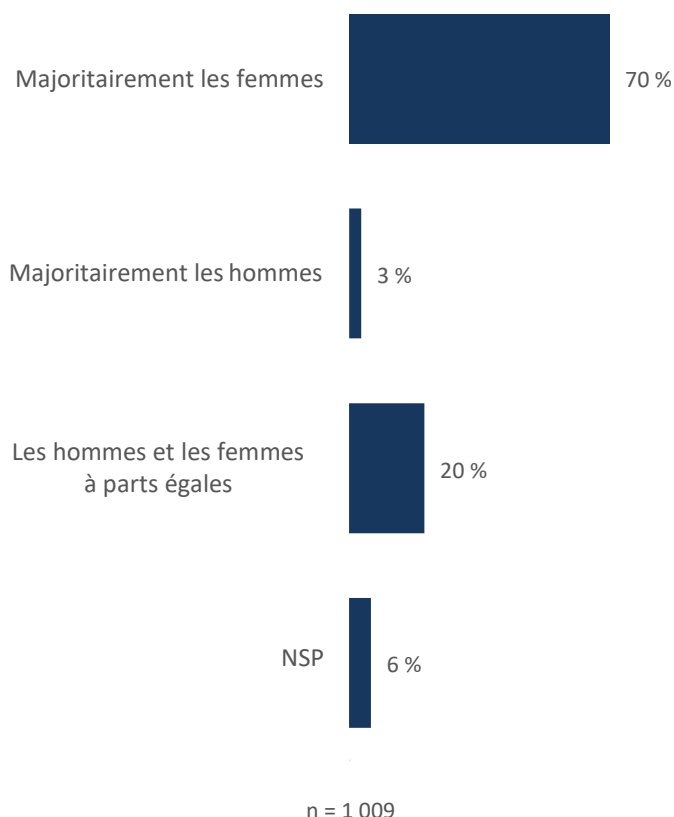
6. La conciliation travail-famille

Q25. À votre avis, au sein des couples, qui s'occupe de gérer la contraception?

Gestion de la contraception au sein du couple

Une responsabilité plus féminine

(% de répondantes et répondants)



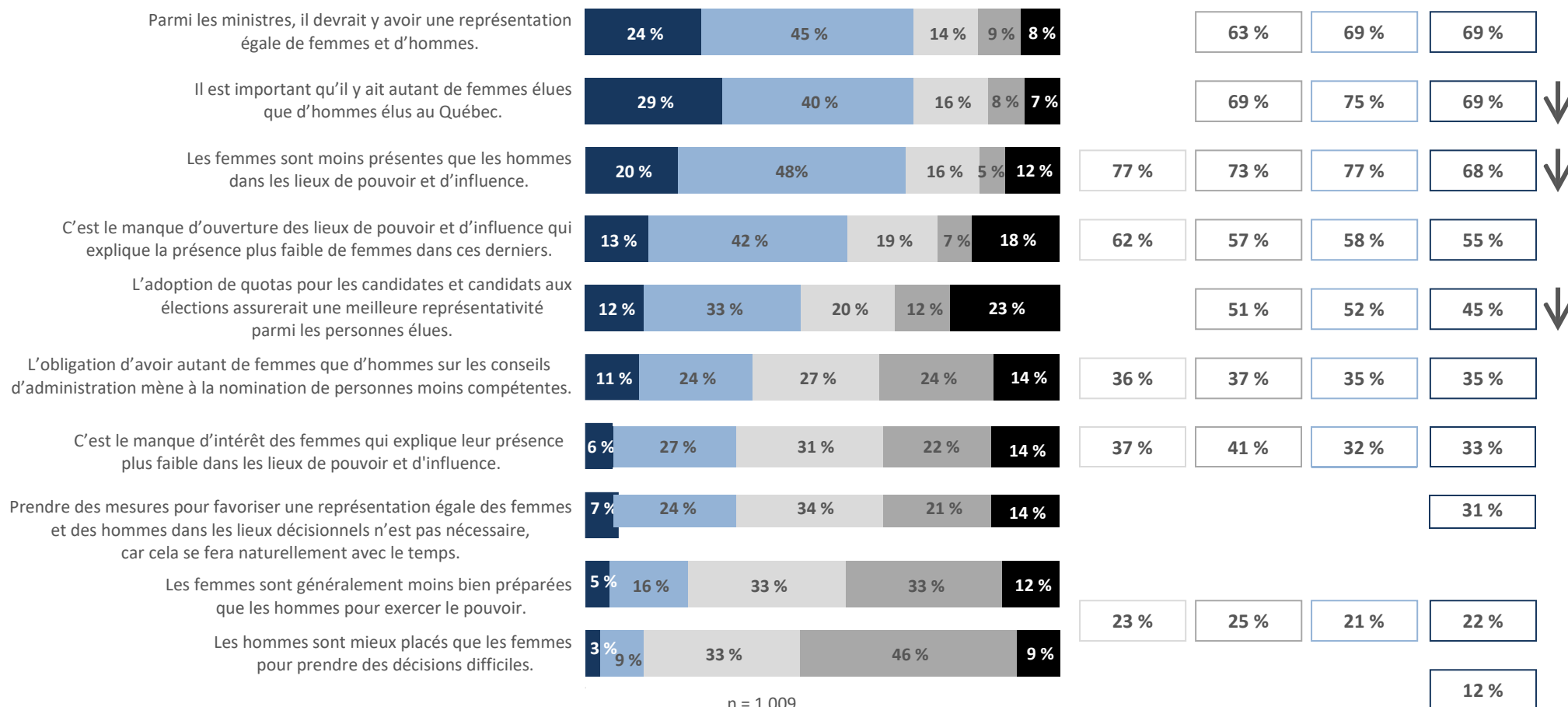
- 70 % des Québécoises et Québécois sont d'avis que les femmes sont celles qui gèrent la contraception au sein du couple.
- Les sous-groupes suivants sont plus nombreux à estimer que la gestion de la contraception est majoritairement assumée par **les femmes** :
 - résidant des régions périphériques de Montréal (78 %) > résidant de la région de Montréal (67 %) ou des régions intermédiaires (66 %)
 - personnes âgées de 45 ans et plus (72 %) > âgées de 18 à 24 ans (56 %)
 - les femmes (79 %) > les hommes (62 %)
 - dont la langue maternelle est le français (75 %) > dont la langue maternelle est l'anglais ou autre langue (53 %) ou français/bilingue (60 %)
 - personnes non immigrantes (72 %) > immigrantes (54 %)
 - Professionnel(le)s (75 %) > travailleur(-euse)s manuel(le)s/ouvrier(-ière)s (57 %)

7. Lieux de pouvoir et d'influence

Q26. Les prochains énoncés portent sur différents sujets concernant le thème de la participation des femmes dans les lieux de pouvoir et d'influence au Québec. Veuillez indiquer si vous êtes en accord ou en désaccord avec chacun de ces énoncés.

Niveau d'accord avec les énoncés en lien avec la participation des femmes dans les lieux de pouvoir et d'influence

■ Tout à fait en accord ■ Assez en accord ■ Assez en désaccord ■ Tout à fait en désaccord ■ NSP



- Plus de deux Québécoises et Québécois sur trois sont d'avis de l'importance de la parité homme/femme parmi les élus et parmi les ministres, et que les femmes sont moins présentes dans les lieux de pouvoir et d'influence. Une majorité pense également que c'est le manque d'ouverture de ces lieux qui explique la plus faible présence des femmes.
- Les Québécoises et Québécois sont peu nombreux à penser que les femmes sont moins bien préparées (22 %) ou que les hommes sont mieux placés (12 %). Les différences par profil sociodémographique sont présentées aux pages suivantes.

7. Lieux de pouvoir et d'influence

Q26. Les prochains énoncés portent sur différents sujets concernant le thème de la participation des femmes dans les lieux de pouvoir et d'influence au Québec. Veuillez indiquer si vous êtes en accord ou en désaccord avec chacun de ces énoncés.

Niveau d'accord avec les énoncés en lien avec la participation des femmes dans les lieux de pouvoir et d'influence

Globalement, les sous-groupes suivants sont considérablement plus nombreux à mentionner être « tout à fait » et « assez » en accord :

PARMI LES MINISTRES, IL DEVRAIT Y AVOIR UNE REPRÉSENTATION ÉGALE DE FEMMES ET D'HOMMES (69 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- résidant dans la RMR de Montréal (68 %) ou dans les « autres régions du Québec » (73 %) > résidant dans la RMR de Québec (57 %)
- dont la langue maternelle est le français ou français/bilingue (71 %) > dont la langue maternelle est l'anglais ou autre langue (58 %)

IL EST IMPORTANT QU'IL Y AIT AUTANT DE FEMMES ÉLUES QUE D'HOMMES ÉLUS AU QUÉBEC (69 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- personnes âgées de 55 ans et plus (75 %) > âgées de 18 à 34 ans (60 %)
- retraité(e)s (75 %) > travailleur(-euse)s (67 %)

LES FEMMES SONT MOINS PRÉSENTES QUE LES HOMMES DANS LES LIEUX DE POUVOIR ET D'INFLUENCE (68 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- résidant dans la RMR de Québec (74 %) ou la RMR de Montréal (72 %) > résidant dans les « autres régions du Québec » (60 %)
- personnes âgées de 65 ans et plus (73 %) > âgées de 18 à 24 ans (57 %)
- détenant un diplôme de niveau universitaire (76 %) > détenant un diplôme de niveau collégial/école de métier ou d'apprenti (69 %) > détenant un diplôme de niveau secondaire ou moins (59 %)
- gestionnaires/administrateur(-trice)s (78 %), professionnel(le)s (77 %) ou personnel spécialisé dans la vente ou les services (72 %) > travailleur(-euse)s manuel(le)s/ouvrier(-ière)s (55 %) ou employé(e)s de bureau (56 %)
- vivant dans un ménage dont le revenu annuel avant impôt est de 100 000 \$ et plus (75 %) > dont le revenu du ménage est inférieur à 40 000 \$ (61 %)

C'EST LE MANQUE D'OUVERTURE DES LIEUX DE POUVOIR ET D'INFLUENCE QUI EXPLIQUE LA PRÉSENCE PLUS FAIBLE DE FEMMES DANS CES DERNIERS

(55 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- résidant dans les régions périphériques de Montréal (63 %) > résidant dans la région de la Capitale-Nationale (48 %) ou dans les régions ressources (41 %)
- personnes âgées de 65 ans et plus (66 %) > âgées de 35 à 64 ans (49 %)
- vivant dans un ménage sans enfant (59 %) > vivant dans un ménage avec enfant (48 %)
- gestionnaires/administrateur(-trice)s (66 %), professionnel(le)s (62 %) ou personnel spécialisé dans la vente ou les services (60 %) > employé(e)s de bureau (40 %) ou travailleur(-euse)s manuel(le)s/ouvrier(-ière)s (38 %)

7. Lieux de pouvoir et d'influence

Q26. Les prochains énoncés portent sur différents sujets concernant le thème de la participation des femmes dans les lieux de pouvoir et d'influence au Québec. Veuillez indiquer si vous êtes en accord ou en désaccord avec chacun de ces énoncés.

Niveau d'accord avec les énoncés en lien avec la participation des femmes dans les lieux de pouvoir et d'influence

Globalement, les sous-groupes suivants sont considérablement plus nombreux à mentionner être « tout à fait » et « assez » en accord :

L'ADOPTION DE QUOTAS POUR LES CANDIDATES ET CANDIDATS AUX ÉLECTIONS ASSURERAIT UNE MEILLEURE REPRÉSENTATIVITÉ PARMI LES PERSONNES ÉLUES (45 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- résidant dans la RMR de Montréal (47 %) > résidant dans la RMR de Québec (36 %)

L'OBLIGATION D'AVOIR AUTANT DE FEMMES QUE D'HOMMES SUR LES CONSEILS D'ADMINISTRATION MÈNE À LA NOMINATION DE PERSONNES MOINS COMPÉTENTES (35 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- résidant dans la région de la Capitale-Nationale (44 %) > résidant dans les régions périphériques de Montréal (30 %)
- les hommes (40 %) > les femmes (30 %)
- travailleur(-euse)s manuel(le)s/ouvrier(-ière)s (45 %), personnel spécialisé dans la vente ou les services (44 %), professionnel(le)s (43 %) ou gestionnaires/administrateur(-trice)s (41 %) > employé(e)s de bureau (21 %)
- dont le revenu personnel annuel est supérieur à 80 000 \$ (47 %) > dont le revenu personnel annuel est inférieur à 80 000 \$ (34 %)

C'EST LE MANQUE D'INTÉRÊT DES FEMMES QUI EXPLIQUE LEUR PRÉSENCE PLUS FAIBLE DANS LES LIEUX DE POUVOIR ET D'INFLUENCE (33 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- les hommes (37 %) > les femmes (28 %)
- dont la langue maternelle est le français (35 %) > dont la langue maternelle est l'anglais ou autre langue (23 %)
- travailleur(-euse)s (36 %) ou retraité(e)s (31 %) > étudiant(e)s (15 %)

PRENDRE DES MESURES POUR FAVORISER UNE REPRÉSENTATION ÉGALE DES FEMMES ET DES HOMMES DANS LES LIEUX DÉCISIONNELS N'EST PAS NÉCESSAIRE, CAR CELA SE FERA NATURELLEMENT AVEC LE TEMPS (31 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- les hommes (41 %) > les femmes (22 %)
- travailleur(e)s (34 %) > étudiant(e)s (16 %)
- dont le revenu personnel annuel est de 100 000 \$ et plus (43 %) > dont le revenu personnel est inférieur à 60 000 \$ (30 %)

7. Lieux de pouvoir et d'influence

Q26. Les prochains énoncés portent sur différents sujets concernant le thème de la participation des femmes dans les lieux de pouvoir et d'influence au Québec. Veuillez indiquer si vous êtes en accord ou en désaccord avec chacun de ces énoncés.

Niveau d'accord avec les énoncés en lien avec la participation des femmes dans les lieux de pouvoir et d'influence

Globalement, les sous-groupes suivants sont considérablement plus nombreux à mentionner être « tout à fait » et « assez » en accord :

LES FEMMES SONT GÉNÉRALEMENT MOINS BIEN PRÉPARÉES QUE LES HOMMES POUR EXERCER LE POUVOIR (22 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- personnes immigrantes (37 %) > non immigrantes (20 %)
- dont le revenu annuel personnel est de 100 000 \$ et plus (33 %) > dont le revenu annuel personnel est inférieur à 80 000 \$ (20 %)

LES HOMMES SONT MIEUX PLACÉS QUE LES FEMMES POUR PRENDRE DES DÉCISIONS DIFFICILES (12 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- résidant dans la région de Montréal (15 %) > résidant dans les régions périphériques de Montréal (8 %)
- personnes âgées de 45 à 54 ans (20 %) ou de 55 à 64 ans (14 %) > âgées de 65 ans et plus (6 %)
- les hommes (18 %) > les femmes (7 %)
- personnes immigrantes (30 %) > non immigrantes (11 %)
- travailleur(-euse)s (15 %) > retraité(e)s (8 %)

8. La santé

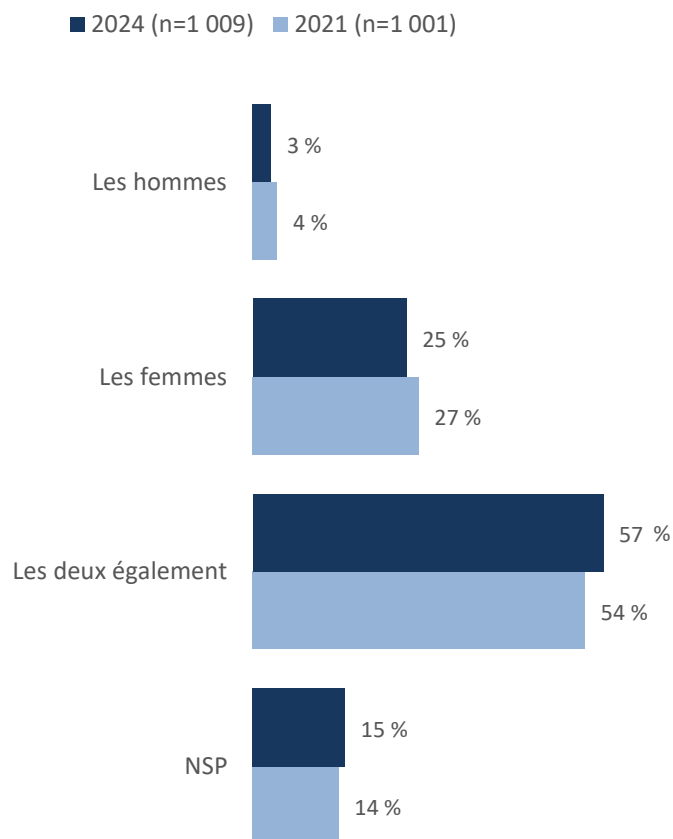
Q27A. Les prochains énoncés portent sur différents sujets concernant le thème de la santé au Québec en 2024.

Comportement en matière de santé selon le sexe

Qui utilise le plus le système de santé aujourd'hui au Québec?

Un comportement égalitaire

(% de répondantes et répondants)



- 57 % des Québécoises et Québécois sont d'avis qu'en 2024, les hommes et les femmes utilisent de façon égale le système de santé.
- Une Québécoise ou un Québécois sur quatre pense toutefois que les femmes utilisent davantage le système de santé.
- Les résultats sont similaires à 2021.
- Les sous-groupes suivants sont plus nombreux à penser que **les femmes** utilisent davantage le système de santé :
 - résidant dans les régions de Montréal (29 %), intermédiaires (26 %), périphériques à Montréal (26 %) ou Capitale-Nationale (24 %) > résidant dans les régions ressources (9 %)
 - personnes âgées de 18 à 24 ans (38 %) ou de 25 à 34 ans (33 %) > âgées de 35 à 54 ans (18 %)
- Les sous-groupes suivants sont plus nombreux à penser que **les femmes** et **les hommes** utilisent de façon égale le système de santé :
 - résidant dans les régions ressources (73 %) > résidant dans les régions périphériques de Montréal (58 %), la Capitale-Nationale (52 %) ou Montréal (48 %)
 - personnes âgées de 35 ans et plus (59 %) > âgées de 18 à 24 ans (40 %)
 - dont la langue maternelle est le français (60 %) > dont la langue maternelle est l'anglais ou autre langue (46 %)
 - personnes non immigrantes (58 %) > immigrantes (42 %)
 - détenant un diplôme de niveau collégial/école de métier ou d'apprenti ou moins (60 %) > détenant un diplôme de niveau universitaire (51 %)
 - retraité(e)s (60 %) > étudiant(e)s (40 %)

8. La santé

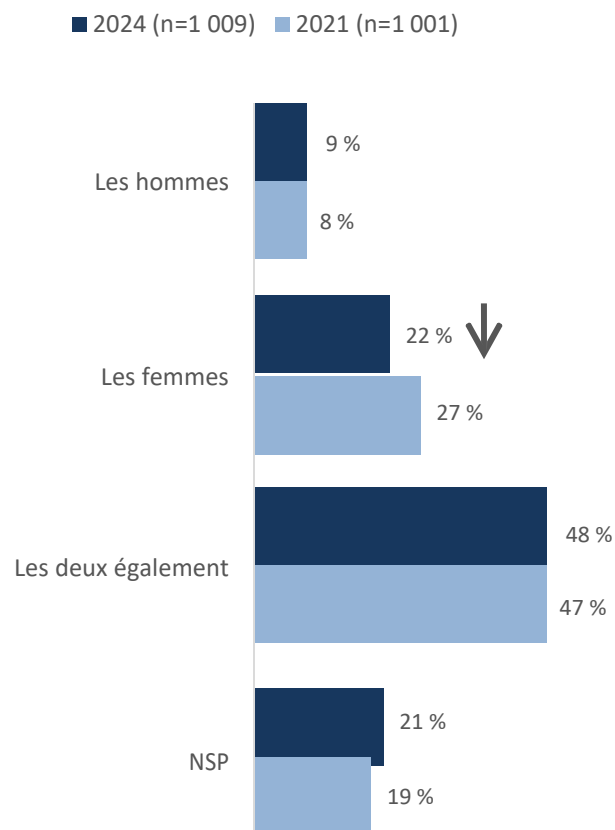
Q27B. Les prochains énoncés portent sur différents sujets concernant le thème de la santé au Québec en 2024.

Comportement en matière de santé selon le sexe

Qui consomme le plus de médicaments aujourd'hui au Québec?

Un comportement égalitaire

(% de répondantes et répondants)



- 48 % des Québécoises et Québécois sont d'avis qu'en 2024, les hommes et les femmes consomment de façon égale des médicaments.
- Une Québécoise ou un Québécois sur cinq pense toutefois que les femmes en consomment davantage que les hommes, une baisse de cinq points de pourcentage depuis 2021.
- Les sous-groupes suivants sont plus nombreux à penser que **les femmes** consomment davantage de médicaments :
 - résidant dans la région de la Capitale-Nationale (24 %) ou les régions périphériques de Montréal (26 %) > résidant dans la région de Montréal (15 %)
 - dont la langue maternelle est le français (25 %) > dont la langue maternelle est l'anglais ou autre langue (9 %)
 - personnes avec un handicap (46 %) > sans handicap (21 %)
 - détenant un diplôme de niveau universitaire (27 %) ou collégial/école de métier ou d'apprenti (25 %) > détenant un diplôme de niveau secondaire ou moins (16 %)
- Les sous-groupes suivants sont plus nombreux à penser que **les femmes et les hommes** consomment également des médicaments :
 - résidant dans les régions ressources (60 %) ou les régions intermédiaires (54 %) > résidant dans les régions de la Capitale-Nationale (40 %) ou de Montréal (42 %)
 - personnes âgées de 25 ans et plus (50 %) > âgées de 18 à 24 ans (31 %)
 - personnes non immigrantes (50 %) > immigrantes (29 %)
 - détenant un diplôme de niveau secondaire ou moins (56 %) > détenant un diplôme de niveau universitaire (40 %)
 - travailleur(-euse)s manuel(le)s/ouvrier(-ière)s (67 %) > gestionnaires/administrateur(-trice)s (39 %), professionnel(le)s (41 %) ou employé(e)s de bureau (48 %)

8. La santé

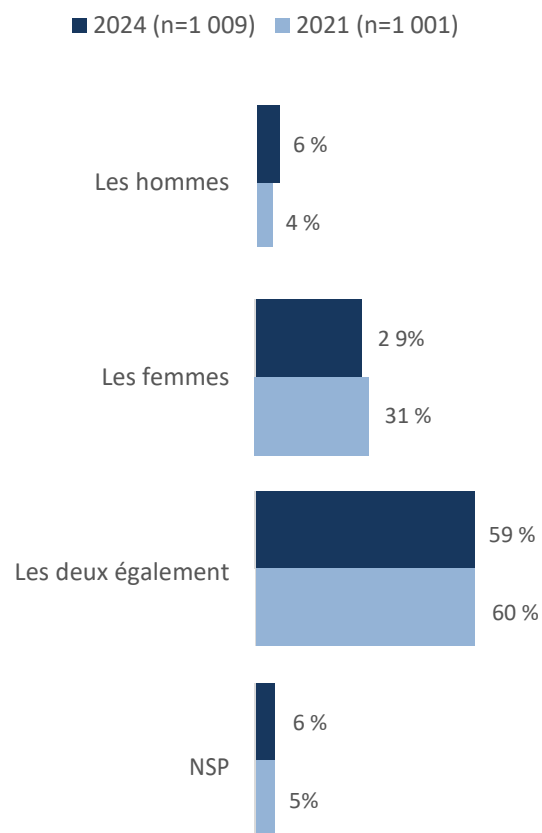
Q27C. Les prochains énoncés portent sur différents sujets concernant le thème de la santé au Québec en 2024.

Comportement en matière de santé selon le sexe

Qui vit davantage de stress?

Un comportement égalitaire

(% de répondantes et répondants)



- 59 % des Québécoises et Québécois sont d'avis qu'en 2024, autant les hommes que les femmes vivent du stress de façon égale.
- 29 % des Québécoises et Québécois pensent toutefois que les femmes vivent davantage de stress que les hommes.
- Les résultats sont similaires avec 2021.
- Les sous-groupes suivants sont plus nombreux à penser que **les femmes** vivent davantage de stress que les hommes :
 - Un lien existe avec l'âge. Plus l'âge augmente, moins ils sont nombreux à penser que les femmes vivent plus de stress que les hommes :
 - personnes âgées de 18 à 24 ans (46 %) ou de 25 à 34 ans (36 %) > âgées de 55 à 64 ans (24 %) ou de 65 ans et plus (20 %)
 - les femmes (40 %) > les hommes (17 %)
 - vivant dans un ménage avec enfant (35 %) > vivant dans un ménage sans enfant (25 %)
 - étudiant(e)s (43 %) ou travailleur(-euse)s (31 %) > retraité(e)s (22 %)
 - disposant d'un revenu personnel variant de 40 000 \$ à 59 999 \$ (33 %) > disposant d'un revenu personnel de 100 000 \$ et plus (20 %)
- Les sous-groupes suivants sont plus nombreux à penser que **les femmes et les hommes** vivent du stress de façon égale :
 - résidant dans les régions périphériques de Montréal (63 %) > résidant dans la région de la Capitale-Nationale (49 %)
 - personnes âgées de 25 ans et plus (61 %) > âgées de 18 à 24 ans (30 %)
 - personnes non immigrantes (61 %) > immigrantes (38 %)
 - retraité(e)s (67 %) ou travailleur(-euse)s (57 %) > étudiant(e)s (37 %)

8. La santé

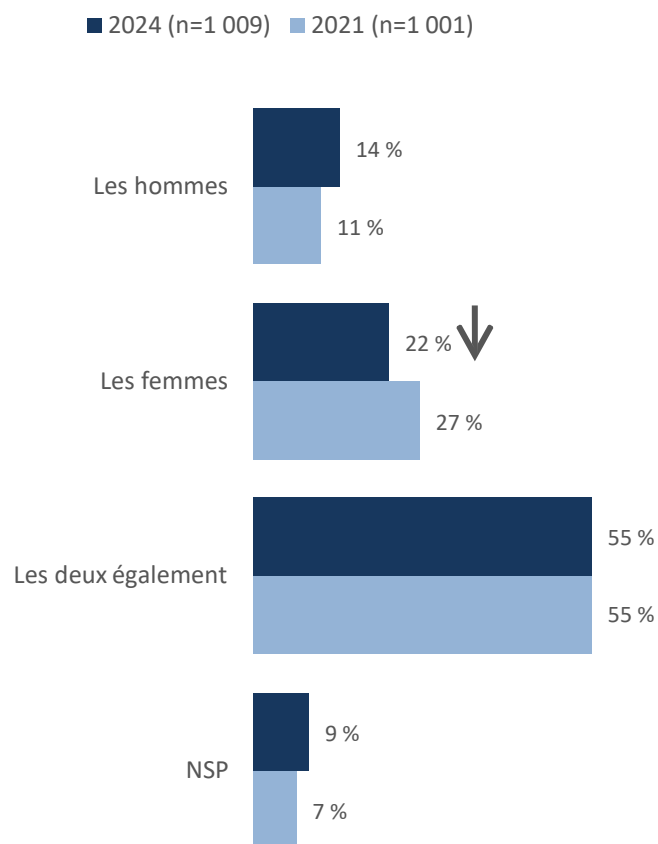
Q27D. Les prochains énoncés portent sur différents sujets concernant le thème de la santé au Québec en 2024.

Comportement en matière de santé selon le sexe

Qui souffre davantage de détresse psychologique?

Un comportement égalitaire

(% de répondantes et répondants)



- 55 % des Québécoises et Québécois sont d'avis qu'en 2024, les femmes et les hommes souffrent de façon égale de détresse psychologique.
- 22 % des Québécoises et Québécois pensent toutefois que les femmes souffrent davantage de détresse psychologique que les hommes, une baisse notable de cinq points de pourcentage par rapport à 2021.
- Le sous-groupe suivant est plus nombreux à penser que les femmes souffrent davantage de détresse psychologique que les hommes :
 - les femmes (27 %) > les hommes (18 %)
- Aucun sous-groupe ne se dégage parmi ceux et celles qui pensent que les femmes et les hommes souffrent de façon égale de détresse psychologique.

8. La santé

Q28. Chez les femmes, qui a l'accès le plus facile au système de santé aujourd'hui au Québec?

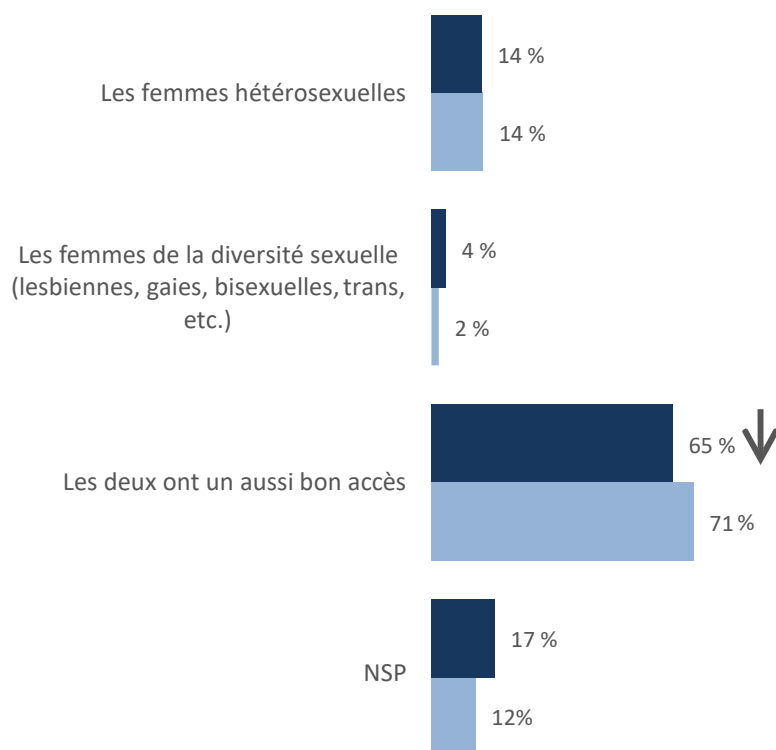
Accès au système de santé

Meilleur accès selon l'orientation sexuelle chez les femmes

Un accès égalitaire

(% de répondantes et répondants)

■ 2024 (n=1 009) ■ 2021 (n=1 001)



- 65 % des Québécoises et Québécois sont d'avis qu'autant les femmes hétérosexuelles que de la diversité sexuelle ont un aussi bon accès au système de santé, une baisse de six points de pourcentage par rapport à 2021.
- Les sous-groupes suivants sont plus nombreux à être d'avis qu'**autant les femmes hétérosexuelles que les femmes de la diversité sexuelle** ont un bon accès au système de santé :
 - résidant des régions ressources (73 %), des régions intermédiaires (71 %) et des régions périphériques de Montréal (68 %) > résidant de la région de Montréal (56 %)
 - Un lien existe avec l'âge. Plus les personnes avancent en âge, plus elles sont nombreuses à estimer que les deux ont un aussi bon accès :
 - personnes âgées de 65 ans et plus (75 %) ou de 45 à 64 ans (65 %) > âgées de 18 à 24 ans (46 %)
 - dont la langue maternelle est le français (69 %) > dont la langue maternelle est l'anglais ou autre langue (56 %)
 - personnes sans handicap (66 %) > avec un handicap (32 %)
 - retraité(e)s (72 %) ou travailleur(-euse)s (64 %) > étudiant(e)s (33 %)

8. La santé

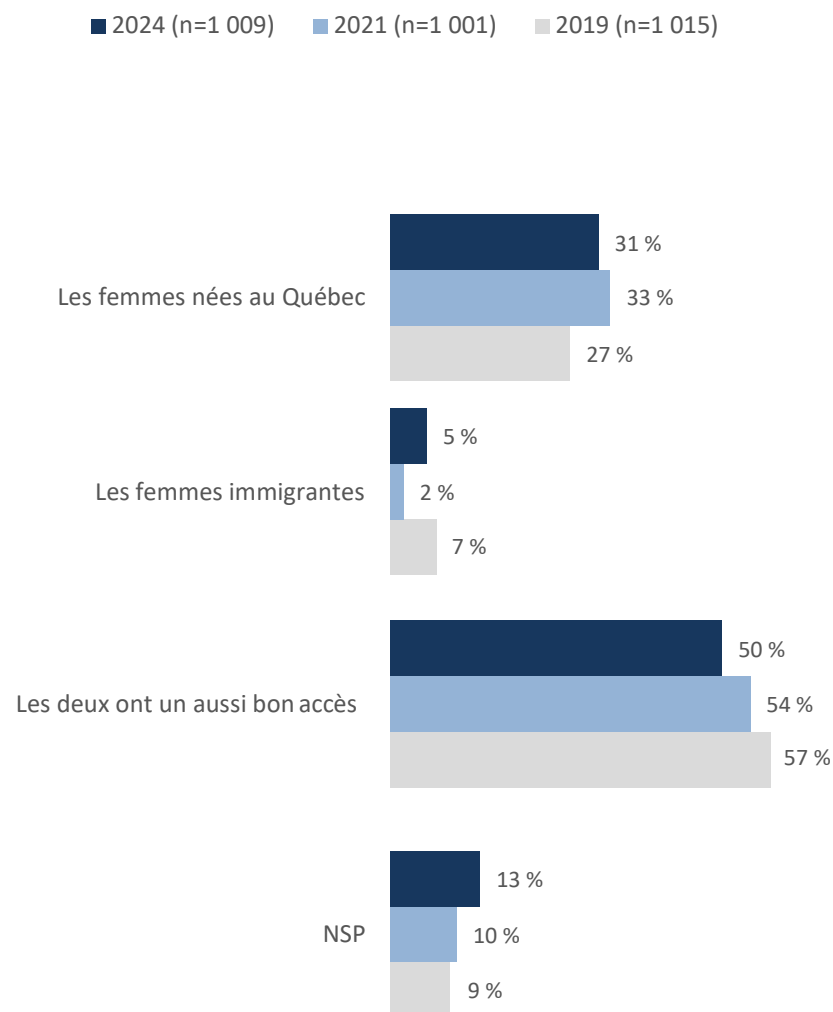
Q29. Chez les femmes, qui a l'accès le plus facile au système de santé aujourd'hui au Québec?

Accès au système de santé

Meilleur accès entre les femmes immigrantes ou non immigrantes

Un accès égalitaire

(% de répondantes et répondants)



- 50 % des Québécoises et Québécois sont d'avis qu'autant les femmes immigrantes que les femmes nées au Québec ont un aussi bon accès au système de santé. Cette proportion tend toutefois à diminuer dans le temps avec un écart notable de sept points de pourcentage par rapport à 2019.
- Près d'une Québécoise ou un Québécois sur trois pense toutefois que les femmes nées au Québec ont un meilleur accès au système de santé que les femmes immigrantes.

Les différences par profil sociodémographique sont présentées à la page suivante.

8. La santé

Q29. Chez les femmes, qui a l'accès le plus facile au système de santé aujourd'hui au Québec?

Accès au système de santé

Meilleur accès entre les femmes immigrantes ou non immigrantes

(% de répondantes et répondants)

Les sous-groupes suivants sont plus nombreux à estimer que **les femmes nées au Québec** ont une meilleure facilité d'accès au système de santé (31 % pour l'ensemble) :

- o résidant dans la région de Montréal (42 %) > résidant des régions ressources (20 %), intermédiaires (25 %), de la Capitale-Nationale (29 %) ou des régions périphériques de Montréal (31 %)
- o personnes âgées de 18 à 34 ans (43 %) > âgées de 65 ans et plus (22 %)
- o dont la langue maternelle est l'anglais ou autre langue (41 %) ou français/bilingue (47 %) > dont la langue maternelle est le français (27 %)
- o détenant un diplôme de niveau universitaire (38 %) > détenant un diplôme de niveau secondaire ou moins (25 %)
- o étudiant(e)s (56 %) > travailleur(-euse)s (36 %) > retraité(e)s (23 %)
- o gestionnaires/administrateur(-trice)s (48 %), professionnel(le)s (43 %) ou employé(e)s de bureau (43 %) > travailleur(-euse)s manuel(le)s/ouvrier(-ière)s (24 %) ou personnel spécialisé dans la vente ou les services (21 %)
- o dont le revenu du ménage est de 150 000 \$ et plus (38 %) > dont le revenu du ménage est inférieur à 40 000 \$ (23 %)

Les sous-groupes suivants sont plus nombreux à estimer que **les femmes immigrantes** et **les femmes nées au Québec** ont un aussi bon accès au système de santé (50 % pour l'ensemble) :

- o résidant des régions ressources (66 %) > résidant de la région de Montréal (42 %), de la Capitale-Nationale (47 %) ou des régions périphériques de Montréal (51 %)
- o personnes âgées de 45 ans et plus (57 %) > âgées de 18 à 24 ans (27 %)
- o les hommes (55 %) > les femmes (28 %)
- o personnes sans handicap (51 %) > avec un handicap (23 %)
- o retraité(e)s (60 %) ou travailleur(-euse)s (45 %) > étudiant(e)s (25 %)
- o travailleur(-euse)s manuel(le)s/ouvrier(-ière)s (54 %) > employé(e)s de bureau (35 %)

8. La santé

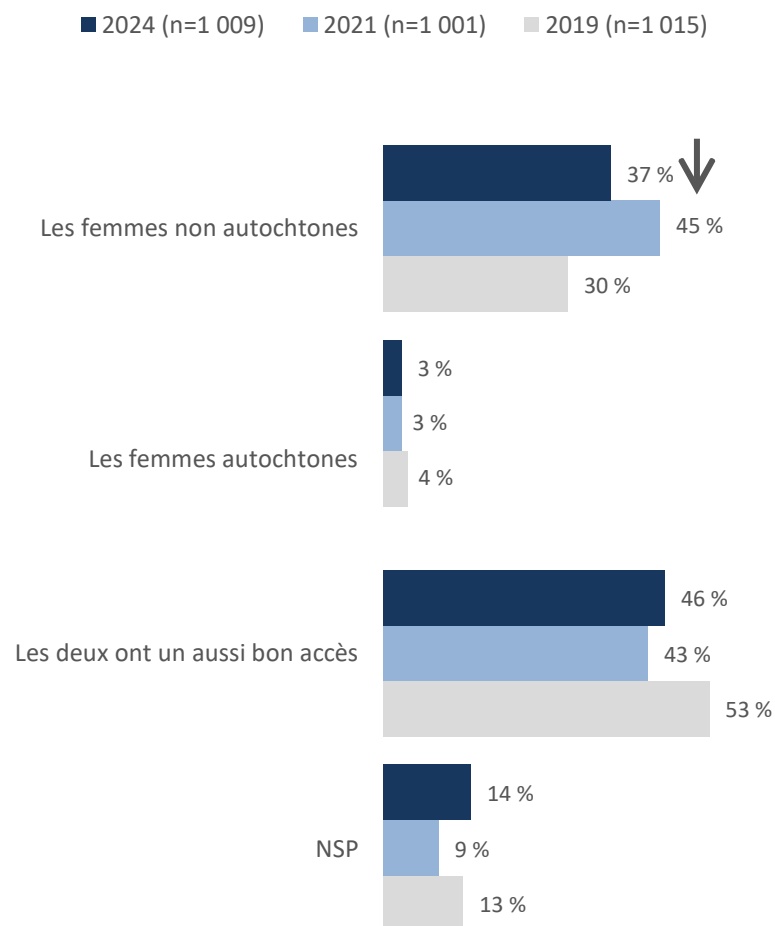
Q30. Chez les femmes, qui a l'accès le plus facile au système de santé aujourd'hui au Québec?

Accès au système de santé

Meilleur accès entre les femmes autochtones ou non autochtones

Une perception mitigée

(% de répondantes et répondants)



- 46 % des Québécoises et Québécois sont d'avis qu'autant les femmes autochtones que les femmes non autochtones ont un aussi bon accès au système de santé.
- Plus d'une Québécoise ou un Québécois sur trois pense toutefois que les femmes non autochtones ont un meilleur accès au système de santé que les femmes autochtones, une baisse de huit points de pourcentage par rapport à 2021.

Les différences par profil sociodémographique sont présentées à la page suivante.

8. La santé

Q30. Chez les femmes, qui a l'accès le plus facile au système de santé aujourd'hui au Québec?

Accès au système de santé

Meilleur accès entre les femmes autochtones ou non autochtones

(% de répondantes et répondants)

Les sous-groupes suivants sont plus nombreux à estimer que **les femmes non autochtones** ont une meilleure facilité d'accès au système de santé (37 % pour l'ensemble) :

- résidant de la RMR de Montréal (44 %) > résidant dans la RMR de Québec (30 %) ou dans les autres régions du Québec (30 %)
- personnes âgées de 18 à 34 ans (43 %) > âgées de 45 ans et plus (33 %)
- dont la langue maternelle est l'anglais ou autre langue (47 %) > dont la langue maternelle est le français (34 %)
- détenant un diplôme de niveau universitaire (47 %) ou collégial/école de métier ou d'apprenti (40 %) > détenant un diplôme de niveau secondaire ou moins (26 %)
- étudiant(e)s (60 %) > travailleur(-euse)s (33 %) ou retraité(e)s (39 %)
- gestionnaires/administrateur(-trice)s (52 %), professionnel(le)s (46 %) ou employé(e)s de bureau (45 %) > travailleur(-euse)s manuel(le)s/ouvrier(-ière)s (27 %) ou personnel spécialisé dans la vente ou les services (25 %)

Les sous-groupes suivants sont plus nombreux à estimer que **les femmes autochtones** et **les femmes non autochtones** ont un aussi bon accès au système de santé (46 % pour l'ensemble) :

- résidant des régions ressources (60 %) ou intermédiaires (57 %) > résidant de la région de Montréal (37 %) et de ses régions périphériques (40 %)
- personnes âgées de 45 ans et plus (52 %) > âgées de 18 à 34 ans (32 %)
- les hommes (51 %) > les femmes (40 %)
- dont la langue maternelle est le français (49 %) > dont la langue est l'anglais ou autre langue (34 %)
- détenant un diplôme de niveau secondaire ou moins (51 %) ou de niveau collégial/école de métier ou d'apprenti (47 %) > détenant un diplôme de niveau universitaire (38 %)
- retraité(e)s (55 %) > travailleur(-euse)s (43 %) > étudiant(e)s (17 %)
- travailleur(-euse)s manuel(le)s/ouvrier(-ière)s (55 %) > employé(e)s de bureau (31 %)

8. La santé

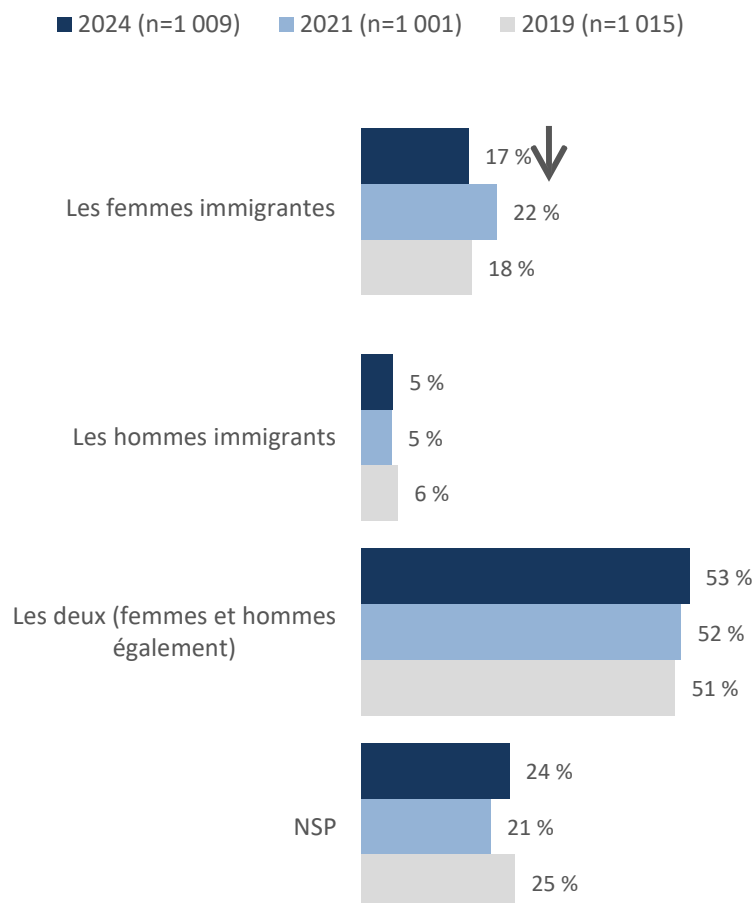
Q31. Parmi les personnes immigrantes, qui souffre davantage de détresse psychologique?

Vulnérabilité psychologique

Qui souffre davantage de détresse psychologique chez les personnes immigrantes?

Une vulnérabilité égalitaire

(% de répondantes et répondants)



- 53 % des Québécoises et Québécois sont d'avis que chez les personnes immigrantes, les hommes et les femmes souffrent de façon égale de détresse psychologique.
- 17 % des Québécoises et Québécois pensent toutefois que les femmes immigrantes souffrent davantage de détresse psychologique que les hommes immigrants, un écart notable de cinq points de pourcentage par rapport à 2021.
- Les sous-groupes suivants sont plus nombreux à estimer que **les femmes immigrantes** en souffrent davantage que les hommes immigrants :
 - détenant un diplôme de niveau universitaire (21 %) > détenant un diplôme de niveau collégial/école de métier ou d'apprenti (14 %)
 - vivant dans un ménage dont le revenu annuel avant impôt est de 150 000 \$ et plus (26 %) > vivant dans un ménage dont le revenu varie de 40 000 \$ à 99 999 \$ (13 %)
- Les sous-groupes suivants sont plus nombreux à estimer que **les femmes et les hommes** issus de l'immigration souffrent de façon égale de détresse psychologique :
 - dont la langue maternelle est le français ou français/bilingue (55 %) > dont la langue maternelle est l'anglais ou autre langue (43 %)
- Soulignons que les Québécoises et Québécois ont été nombreux à ne pas avoir d'opinion sur la question (24 %).

8. La santé

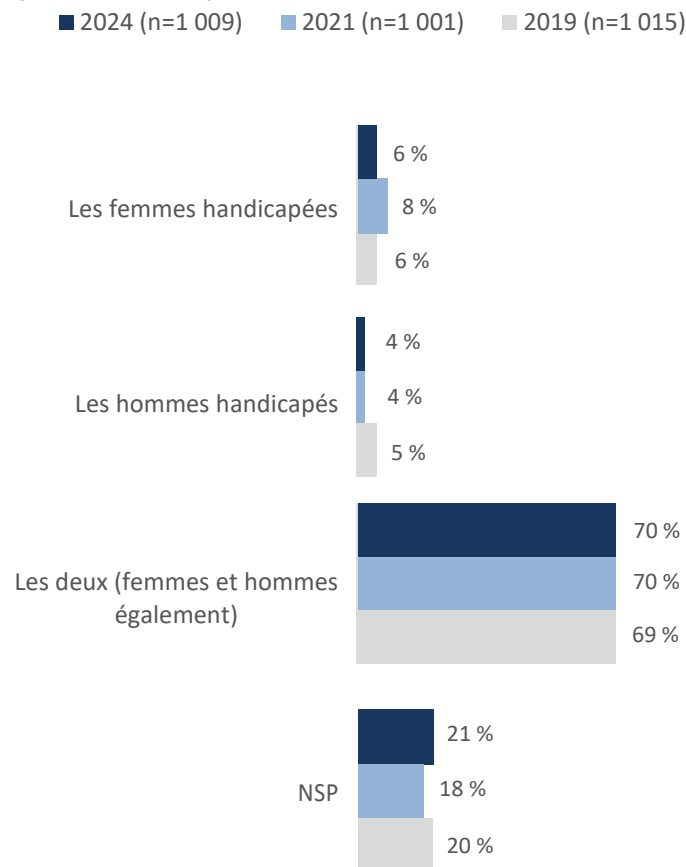
Q32. Parmi les personnes handicapées, qui souffre davantage de détresse psychologique?

Vulnérabilité psychologique

Qui souffre davantage de détresse psychologique chez les personnes handicapées?

Une vulnérabilité égalitaire

(% de répondantes et répondants)



- 70 % des Québécoises et Québécois sont d'avis que chez les personnes handicapées, les hommes et les femmes souffrent de façon égale de détresse psychologique.
- Les résultats sont similaires aux années antérieures.
- Les sous-groupes suivants sont plus nombreux à estimer que **les femmes** et **les hommes** ayant un handicap souffrent de façon égale de détresse psychologique :
 - résidant dans les « autres régions du Québec » (78 %) > résidant dans la RMR de Montréal (65 %) ou dans la RMR de Québec (66 %)
 - personnes non immigrantes (72 %) > immigrantes (56 %)
 - détenant un diplôme de niveau secondaire ou moins (75 %) > détenant un diplôme de niveau universitaire (65 %)
 - retraité(e)s (74 %) ou travailleur(-euse)s (71 %) > étudiant(e)s (50 %)
- Soulignons que les Québécoises et Québécois ont été nombreux à ne pas avoir d'opinion sur la question (21 %).

8. La santé

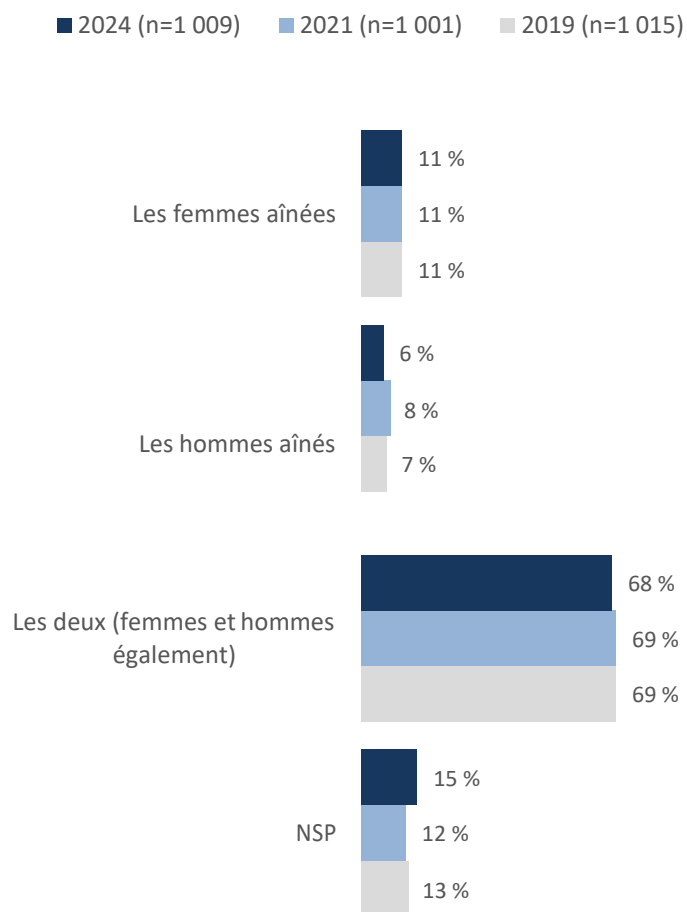
Q33. Parmi les personnes âgées, qui souffre davantage de détresse psychologique?

Vulnérabilité psychologique

Qui souffre davantage de détresse psychologique chez les personnes âgées?

Une vulnérabilité égalitaire

(% de répondantes et répondants)



- 68 % des Québécoises et Québécois sont d'avis que chez les personnes âgées, les hommes et les femmes souffrent de façon égale de détresse psychologique.
- Les résultats sont similaires au fil du temps
- Les sous-groupes suivants sont plus nombreux à estimer que **les femmes âgées** et **les hommes** âgés souffrent de façon égale de détresse psychologique :
 - personnel spécialisé dans la vente ou les services (81 %) > professionnel(le)s (65 %) ou employé(e)s de bureau (66 %)

8. La santé

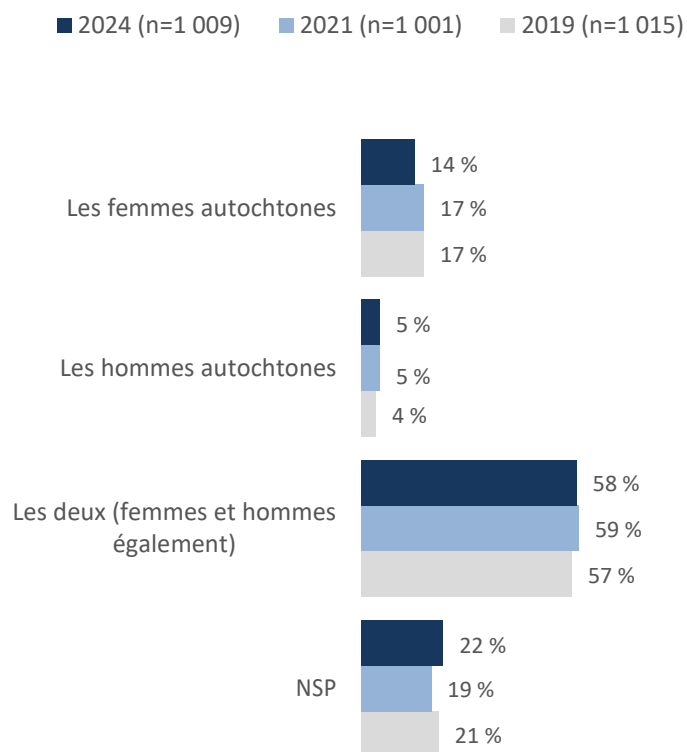
Q34. Parmi les personnes autochtones, qui souffre davantage de détresse psychologique?

Vulnérabilité psychologique

Qui souffre davantage de détresse psychologique chez les personnes autochtones?

Une vulnérabilité égalitaire

(% de répondantes et répondants)



- 58 % des Québécoises et Québécois sont d'avis que chez les personnes autochtones, les hommes et les femmes souffrent de façon égale de détresse psychologique.
- 14 % des Québécoises et Québécois pensent toutefois que les femmes autochtones souffrent davantage de détresse psychologique que les hommes autochtones.
- Les sous-groupes suivants sont plus nombreux à estimer que **les femmes autochtones** souffrent davantage que les hommes autochtones :
 - dont la langue maternelle est le français (17 %) > dont la langue maternelle est l'anglais ou autre langue (6 %) ou français/bilingue (6 %)
 - détenant un diplôme de niveau universitaire (19 %) > détenant un diplôme de niveau collégial/école de métier ou d'apprenti (13 %)
- Les sous-groupes suivants sont plus nombreux à estimer que **les femmes et les hommes** autochtones souffrent de façon égale de détresse psychologique :
 - personnes âgées de 18 à 44 ans (62 %) > âgées de 65 ans et plus (52 %)
 - vivant dans un ménage avec enfant (65 %) > vivant dans un ménage sans enfant (55 %)
 - détenant un diplôme de niveau collégial/école de métier ou d'apprenti (62 %) > détenant un diplôme de niveau universitaire (54 %)
 - travailleur(-euse)s (62 %) > retraité(e)s (53 %)
- Soulignons que les Québécoises et Québécois ont été nombreux à ne pas avoir d'opinion sur la question (22 %).

Principaux constats

Les données présentées dans ce document sont issues d'un sondage réalisé par courriel, à l'aide du panel LEO de Léger marketing, auprès de 1 009 Québécoises et Québécois âgés de 18 ans et plus répartis au Québec. Elles permettent d'évaluer la perception de la population québécoise face à l'égalité entre les femmes et les hommes au Québec, ainsi qu'à mesurer l'évolution de cette perception dans le temps.

Le sondage a permis de dégager la perception des Québécoises et Québécois quant à l'atteinte de l'égalité entre les femmes et les hommes. Il apparaît qu'il reste du travail à faire et que celui-ci doit être en continu pour ne pas perdre les acquis dans le temps. En effet, les Québécoises et Québécois étaient plus nombreux en 2019 à estimer que l'égalité était atteinte qu'en 2024. Qui plus est, il y a encore des stéréotypes qui persistent en 2024, que ce soit au niveau :

- d'emplois principalement perçus comme masculins ou à l'inverse, féminins;
- de l'impact du décrochage scolaire perçu comme plus important chez les hommes;
- d'une vulnérabilité face à la santé perçue pour certains encore plus importante chez les femmes;
- de responsabilités et de tâches encore trop assumées par les femmes dans le ménage.

Il y a toutefois des signes encourageants, comme le fait que les femmes ou les hommes sont aussi bons dans tous les domaines d'emploi (ex. santé vs sciences, entrepreneuriat, prise de décision, etc.), que les publicités sexistes semblent moins présentes dans les médias, que les parents sont à l'aise à ce que leur jeune exerce un sport ou un métier occupé majoritairement par l'autre sexe ou que les hommes ne sont pas meilleurs pour prendre des décisions difficiles.

Les vraies questions à se poser, selon nous, sont : qu'est-ce que l'égalité entre les femmes et les hommes? Sous quelles conditions est-elle atteinte? Est-ce le fait de pouvoir statuer qu'il y a autant de femmes que d'hommes dans un type d'emploi ou dans les lieux de pouvoir? L'égalité des sexes est-elle d'assurer une culture égalitaire exempte de stéréotypes dans les sphères sociales, économiques et politiques? Les résultats semblent démontrer que la voie à suivre est de promouvoir, de sensibiliser et d'encourager cette culture égalitaire dans la société, et ce, parce qu'au niveau individuel elle semble atteinte pour une majorité de Québécoises et Québécois. En effet :

- les intérêts individuels, plus que le manque d'ouverture des milieux de travail ou l'influence de l'entourage, expliquent d'abord pourquoi une majorité de femmes ou d'hommes n'envisagent pas un emploi dans un secteur occupé majoritairement par le sexe opposé;
- les capacités à prendre des décisions, à réaliser des études postsecondaires, à travailler autant d'heures, à miser sur sa carrière, etc., sont déjà perçues comme égalitaires.

Principaux constats

Des différences de perception existent toutefois selon les groupes d'individus comme :

- entre les femmes et les hommes. Les premières semblent plus critiques sur l'atteinte face à l'égalité;
- entre les gestionnaires et/ou les professionnel(le)s et les travailleur(-euse)s manuel(le)s/ouvrier(-ière)s , voire entre les individus détenant un diplôme de niveau universitaire et ceux disposant d'un diplôme de niveau secondaire ou moins;
- entre les jeunes adultes et les aîné(e)s;
- entre les résident(e)s de la Capitale-Nationale et ceux/celles des régions périphériques de Montréal ou de la région de Montréal;
- entre les personnes immigrantes et les personnes non immigrantes.

En résumé, pour que tous les Québécois et Québécoises puissent se réaliser pleinement, il faut poursuivre les actions pour assurer l'égalité et l'équité entre les femmes et les hommes, et ce, de façon inclusive (selon la provenance, le handicap, l'ethnie, etc.). L'État a un rôle à jouer tout comme chaque individu, autant les femmes que les hommes, car l'égalité ne se fera pas naturellement. Pour ce faire, il faut axer le discours sur la culture égalitaire et privilégier une approche systémique assurant des interrelations avec les milieux du travail, de l'éducation, de la santé et de la politique.

ANNEXE I – Poids – pondération

POIDS

Géographie

RMR Montréal	4 291 732	50.5 %
RMR Québec	839 311	9.9 %
Autre région	3 370 790	39.6 %
Québec total	8 501 833	100.0 %

Sexe

homme	4 201 960	49.4 %
femme	4 299 870	50.6 %
total	8 501 830	100.0 %

Âge

18 à 24 ans	460 660	7.8 %
25 à 34 ans	1 063 190	17.9 %
35 à 44 ans	1 122 990	19.0 %
45 à 54 ans	1 039 400	17.5 %
55 à 64 ans	1 241 300	20.9 %
65 et plus	997 870	16.8 %
total	5 925 410	100.0 %

Scolarité

Secondaire (DES/DEP) et moins	2 738 570	39.8 %
Collégial/Métier/apprenti	2 298 400	33.4 %
Universitaire	1 838 000	26.7 %
total	6 874 970	100.0 %

Quelle est votre langue maternelle, c'est-à-dire la première langue apprise à la maison et encore comprise?

Anglais	639 365	7.6 %
Français	6 291 440	75.1 %
Autre langue (incluant bilingue)	1 447 410	17.3 %
Total	8 378 215	100.0 %

Ménage avec enfant

Ménage avec enfant	1 309 995	34.9 %
Ménage sans enfant	2 439 045	65.1 %
total	3 749 040	100.0 %

Un mot sur la pondération

Pour assurer des résultats représentatifs de la population du Québec, nous avons pondéré l'échantillon en fonction du poids réel de la population par géographie.

Dans le même ordre d'idée, nous savons que certains biais existent dans les sondages comme :

- La participation à des panels Web est plus importante chez les répondantes et répondants plus scolarisés;
- Les femmes répondent plus fréquemment aux sondages.

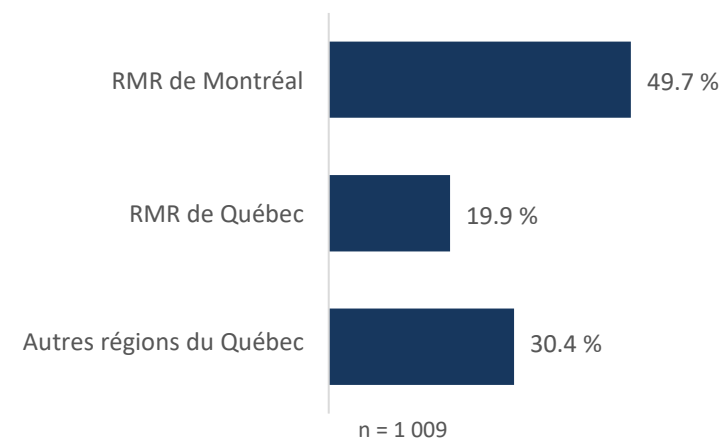
En l'occurrence, les résultats ont aussi été pondérés afin d'être représentatifs de la population en fonction du sexe, de l'âge, du niveau de scolarité, de la langue maternelle et de la présence ou non d'enfant(s) dans le ménage.

Les données populationnelles sont tirées du Recensement de 2021 de Statistique Canada.

ANNEXE II – Profil de l'échantillon non pondéré

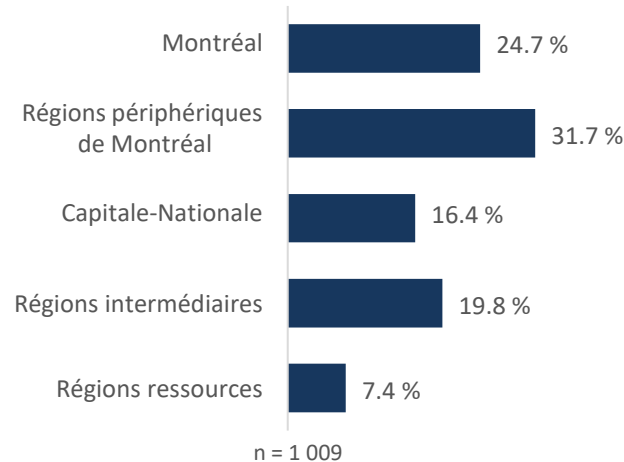
Répartition géographique par grande géographie

(% de répondantes et répondants)



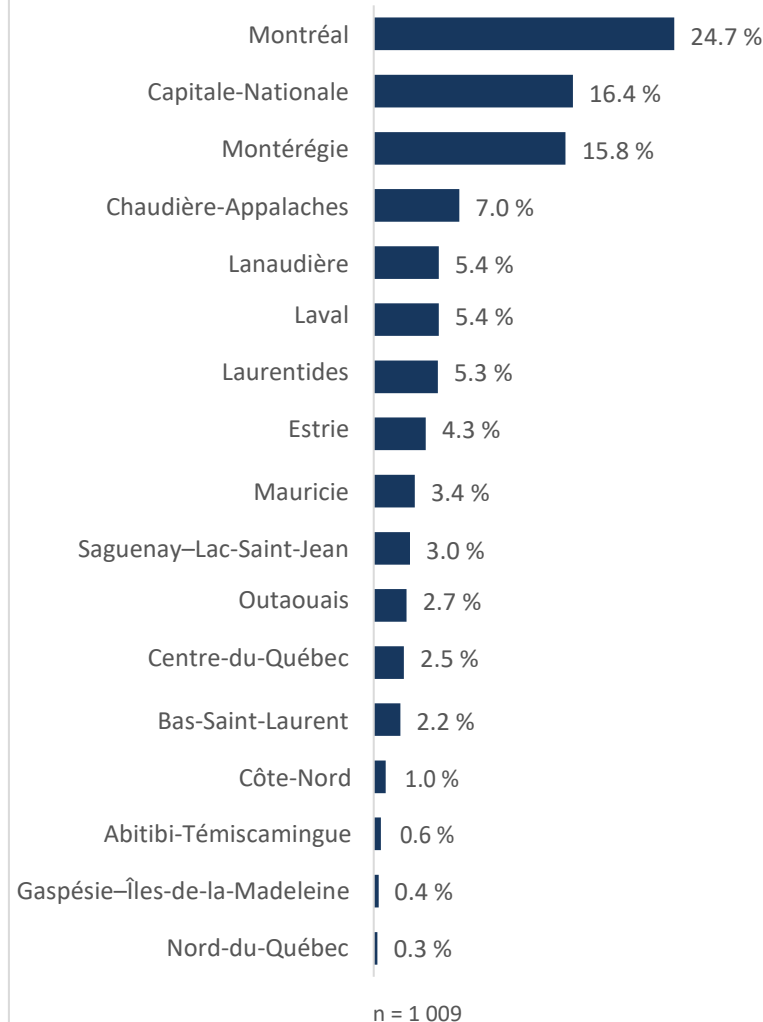
Répartition géographique – regroupement des régions administratives

(% de répondantes et répondants)



Répartition géographique par région administrative

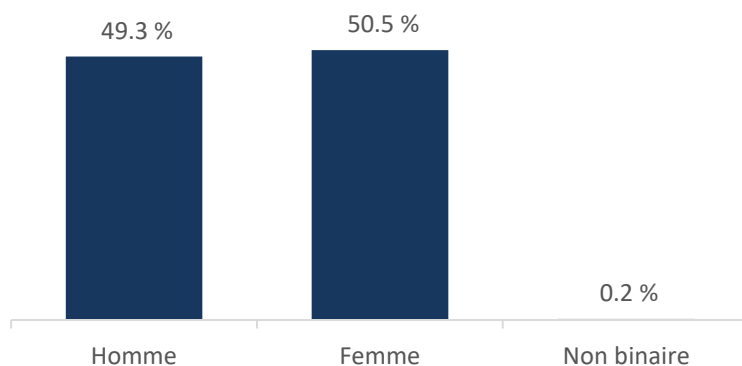
(% de répondantes et répondants)



ANNEXE II – Profil de l'échantillon non pondéré

Genre

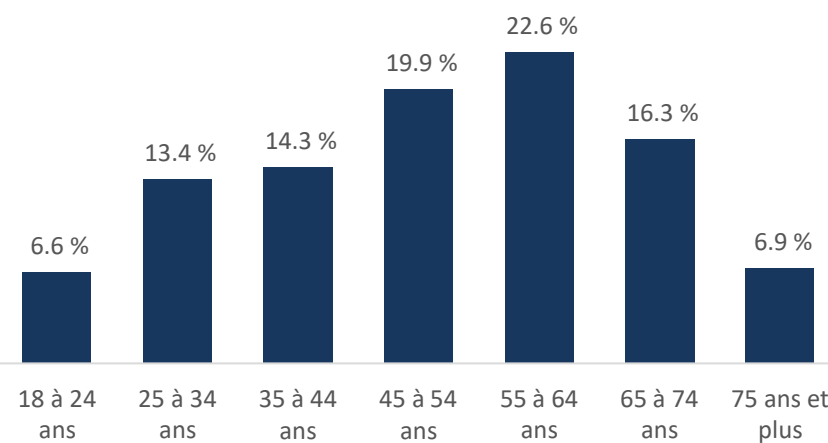
(% de répondantes et répondants)



n = 1 008

Âge

(% de répondantes et répondants)

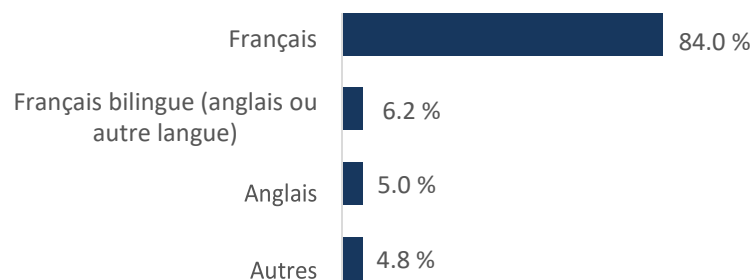


n = 1 009

Langue maternelle

(1^{re} langue apprise et encore comprise)

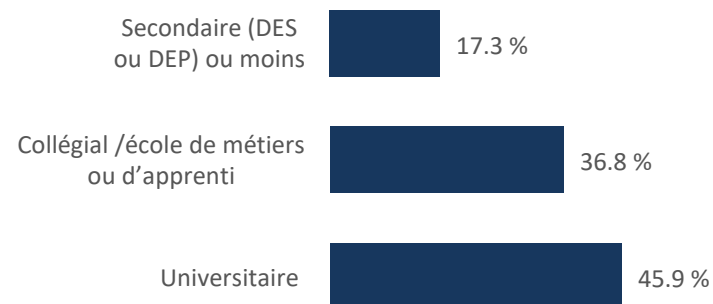
(% de répondantes et répondants)



n = 1 009

Niveau de scolarité – dernier diplôme obtenu

(% de répondantes et répondants)

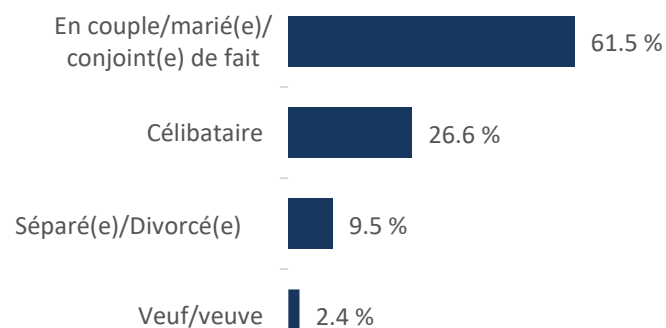


n = 1 009

ANNEXE II – Profil de l'échantillon non pondéré

Statut matrimonial

(% de répondantes et répondants)

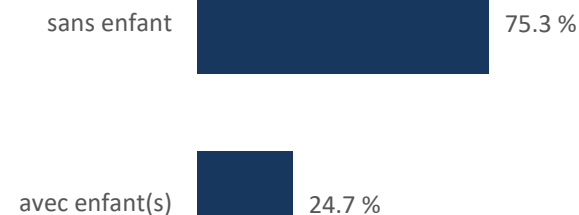


n = 1 002

(sont exclus les « préfère ne pas répondre »)

Ménage avec enfant(s) de moins de 18 ans

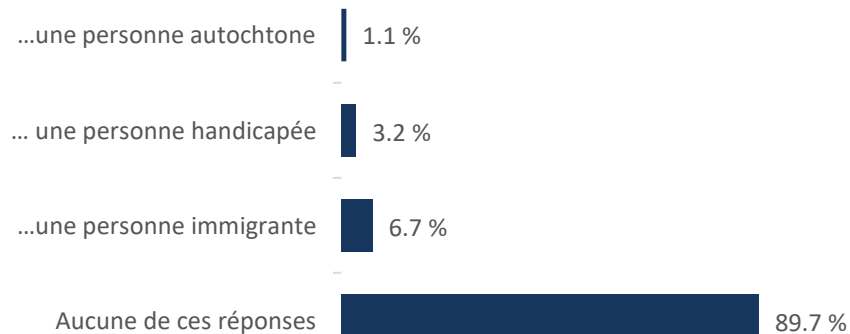
(% de répondantes et répondants)



n = 1 009

Vous identifiez-vous comme...

(% de répondantes et répondants)

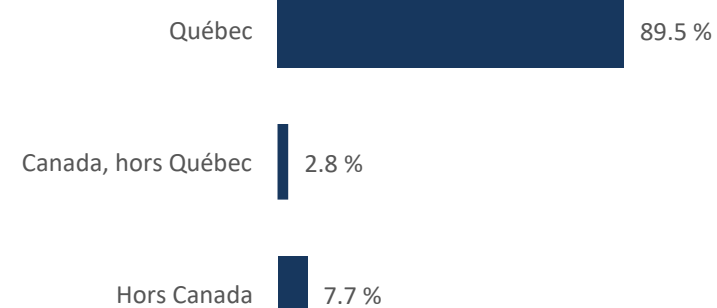


n = 998

(sont exclus les « préfère ne pas répondre »)

Lieu de naissance

(% de répondantes et répondants)



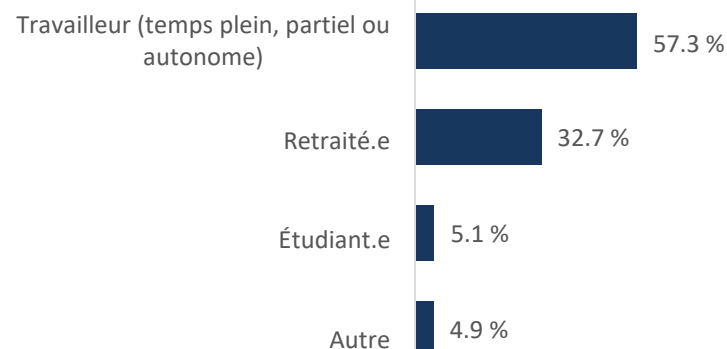
n = 1 002

(sont exclus les « préfère ne pas répondre »)

ANNEXE II – Profil de l'échantillon non pondéré

Situation d'emploi

(% de répondantes et répondants)

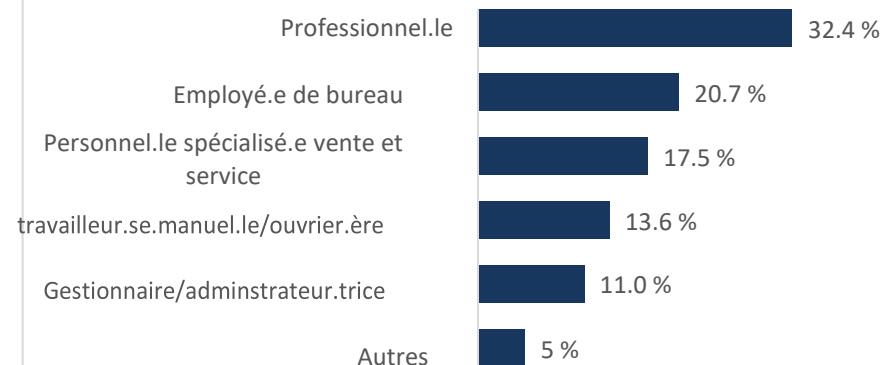


n = 1 002

(sont exclus les « préfère ne pas répondre »)

Principale occupation

(% de répondantes et répondants)

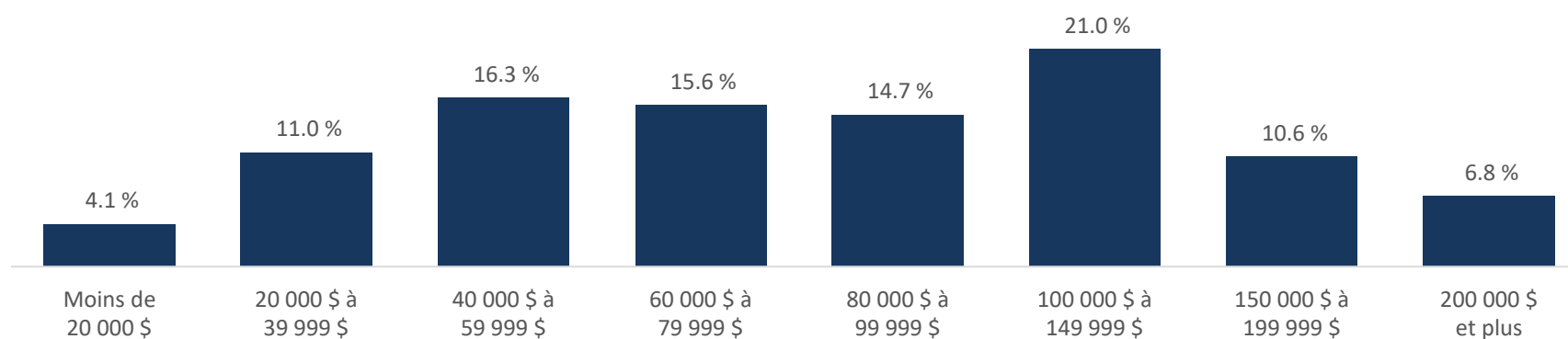


n = 565

(sont exclus les « préfère ne pas répondre »)

Revenu total du ménage en 2023, avant impôt :

(% de répondantes et répondants)



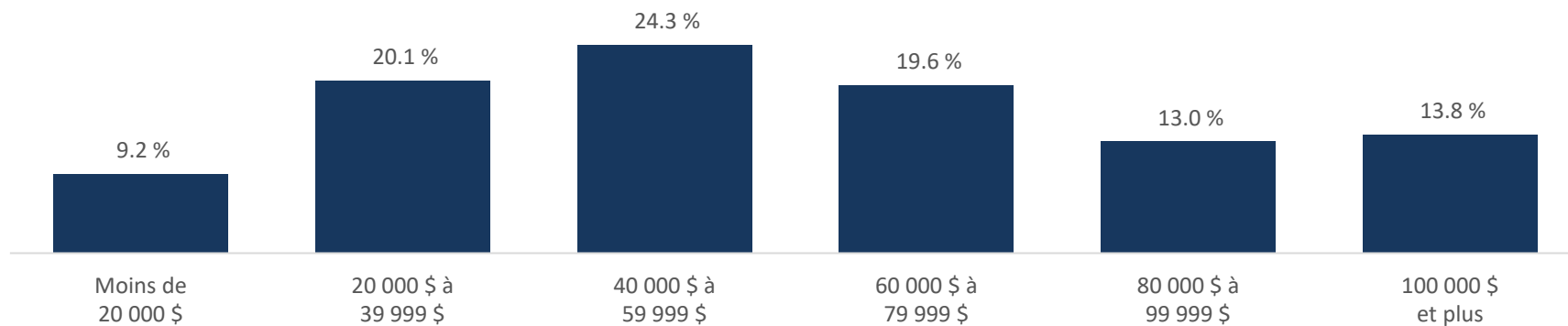
n = 913

(sont exclus les « préfère ne pas répondre »)

ANNEXE II – Profil de l'échantillon non pondéré

Revenu personnel en 2023, avant impôt :

(% de répondantes et répondants)



n = 910

(sont exclus les « préfère ne pas répondre »)

ANNEXE III – Questionnaire



LANGUE

Langue:

Choisir une réponse... ▼

ACCUEIL

Le Secrétariat à la condition féminine a mandaté Segma Recherche, une firme de recherche spécialisée en sondage d'opinion, pour réaliser une étude auprès de la population québécoise sur l'égalité entre les femmes et les hommes.

Ce sondage devrait vous prendre environ 10 à 12 minutes. Votre participation est volontaire. Soyez assuré(e) que tous vos renseignements sont traités de façon confidentielle et ne serviront qu'à des fins statistiques. Seuls les résultats globaux de l'étude sont diffusés.

Merci, votre collaboration est grandement appréciée !

INT_ELIGI

Les premières questions serviront à regrouper vos réponses avec celles des autres répondant(e)s à l'étude.

AGE

Dans quel groupe d'âge vous situez-vous ?

- ☐ Moins de 18 ans
- ☐ 18 à 24 ans
- ☐ 25 à 34 ans
- ☐ 35 à 44 ans
- ☐ 45 à 54 ans
- ☐ 55 à 64 ans
- ☐ 65 à 74 ans
- ☐ 75 ans ou plus
- ☐ Je préfère ne pas répondre

QCONSENT

La prochaine question vous demandera votre code postal. Acceptez-vous qu'un client/tierce partie ait accès à votre code postal pour les fins de cartographie pour ce sondage seulement ?

- ☐ Oui
- ☐ Non

QOQC1

A9A

9A9

Veuillez indiquer les six caractères de votre code postal :

--	--

CP3

- ☐ *Je préfère ne pas répondre*

CSTRAT

Calcul strat

QOQC2

Dans quelle région administrative résidez-vous?

- | | |
|---|--|
| ☐ Bas-Saint-Laurent | ☐ Nord-du-Québec |
| ☐ Saguenay–Lac-Saint-Jean | ☐ Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine |
| ☐ Capitale-Nationale | ☐ Chaudière-Appalaches |
| ☐ Mauricie | ☐ Laval |
| ☐ Estrie | ☐ Lanaudière |
| ☐ Montréal | ☐ Laurentides |
| ☐ Outaouais | ☐ Montérégie |
| ☐ Abitibi-Témiscamingue | ☐ Centre-du-Québec |
| ☐ Côte-Nord | ☐ <i>Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre</i> |

QOQC3_3

Dans quelle ville/municipalité?

Choisir une réponse...



QOQC3_12

Dans quelle ville/municipalité?

Choisir une réponse...



QOQC3_14

Dans quelle ville/municipalité?

Choisir une réponse...



QOQC3_15

Dans quelle ville/municipalité?

Choisir une réponse...



QOQC3_16

Dans quelle ville/municipalité?

Choisir une réponse...



SEXE

Vous identifiez-vous comme... ?

- ☐ Homme
- ☐ Femme
- ☐ Une personne non binaire
- ☐ Autre
- ☐ *Je préfère ne pas répondre*

LANGU

Quelle est la langue que vous avez apprise en premier lieu à la maison dans votre enfance et que vous comprenez toujours ?

- ☐ Français
- ☐ Anglais
- ☐ Français et anglais
- ☐ Français et autre(s) langue(s) que l'anglais
- ☐ Anglais et autre(s) langue(s) que le français
- ☐ Une autre langue que le français et l'anglais
- ☐ Deux langues ou plus, autres que le français et l'anglais
- ☐ *Je préfère ne pas répondre*

FOY1

En vous incluant, combien de personnes composent votre ménage en incluant les adultes et les enfants ?

personne(s)

- ☐ *Une seule (moi-même)*
- ☐ *Je préfère ne pas répondre*

FOY2

De ces **[FOY1]** personnes qui composent votre ménage, combien sont des enfants de moins de 18 ans ?

enfant(s)

- ☐ *Aucun*
- ☐ *Je préfère ne pas répondre*

Q1

Pour commencer, veuillez indiquer si vous êtes en accord ou en désaccord avec les énoncés suivants

	Tout à fait en accord	Assez en accord	Assez en désaccord	Tout à fait en désaccord	Je ne sais pas
Aujourd'hui, on peut dire que l'égalité entre les femmes et les hommes est atteinte au Québec.	☐	☐	☐	☐	☐
L'État québécois a un rôle à jouer dans l'atteinte de l'égalité entre les femmes et les hommes.	☐	☐	☐	☐	☐
Le féminisme est un mouvement dépassé.	☐	☐	☐	☐	☐

Q2

À votre avis, à qui revient la responsabilité d'atteindre ou de maintenir l'égalité entre les femmes et les hommes au Québec?

- ☐ Cette responsabilité revient d'abord aux hommes
- ☐ Cette responsabilité revient également aux femmes et aux hommes
- ☐ Cette responsabilité revient d'abord aux femmes
- ☐ *Je ne sais pas*

Q3

Les prochains énoncés portent sur différents sujets concernant le thème des rapports égaux entre les femmes et les hommes au Québec. Veuillez indiquer si vous êtes en accord ou en désaccord avec chacun de ces énoncés.

	Tout à fait en accord	Assez en accord	Assez en désaccord	Tout à fait en désaccord	Je ne sais pas
Les garçons et les filles sont naturellement attirés par des jeux différents.	☐	☐	☐	☐	☐
Les parents élèvent les garçons et les filles différemment.	☐	☐	☐	☐	☐
Les filles sont naturellement plus calmes que les garçons.	☐	☐	☐	☐	☐
Personnellement, je me sentirais à l'aise que ma fille exerce un sport majoritairement masculin (ex. baseball).	☐	☐	☐	☐	☐
Personnellement, je me sentirais à l'aise que mon garçon exerce un sport majoritairement féminin (ex. le patinage artistique).	☐	☐	☐	☐	☐
Une mère qui priorise sa carrière néglige sa famille.	☐	☐	☐	☐	☐
Un père qui priorise sa carrière est un bon père de famille.	☐	☐	☐	☐	☐
Les publicités québécoises sont sexistes envers les femmes.	☐	☐	☐	☐	☐
Les publicités québécoises sont sexistes envers les hommes.	☐	☐	☐	☐	☐
Dans les médias, on retrouve autant de femmes journalistes que d'hommes journalistes.	☐	☐	☐	☐	☐

Q4

Diriez-vous que les médias québécois donnent plus de place aux performances sportives d'**athlètes** masculins ou féminines ?

- ☐ Plus de place aux athlètes masculins
- ☐ Plus de place aux athlètes féminines
- ☐ Une place égale aux athlètes masculins et féminines
- ☐ Je ne sais pas

Q5

Diriez-vous que les médias québécois donnent plus de place aux performances sportives d'**équipes** masculines ou féminines ?

- ☐ Plus de place aux équipes masculines
- ☐ Plus de place aux équipes féminines
- ☐ Une place égale aux équipes masculines et féminines
- ☐ *Je ne sais pas*

Q6

Les énoncés suivants sont-ils vrais ou faux ?

	Vrai	Faux
Les garçons et les filles décrochent de l'école pour des raisons différentes.	☐	☐
Les conséquences du décrochage scolaire sont plus importantes pour les garçons que pour les filles.	☐	☐
Les femmes sont plus nombreuses que les hommes à détenir un diplôme d'études postsecondaires ou universitaires.	☐	☐
Les femmes immigrantes sont généralement plus scolarisées que les femmes nées au Québec.	☐	☐
Les hommes immigrants sont généralement plus scolarisés que les hommes nés au Québec.	☐	☐
Les femmes autochtones sont généralement plus scolarisées que les femmes non autochtones.	☐	☐
Les hommes autochtones sont généralement plus scolarisés que les hommes non autochtones.	☐	☐

Q7

Les prochains énoncés portent sur différents sujets concernant le thème de l'éducation au Québec. Veuillez indiquer si vous êtes en accord ou en désaccord avec chacun de ces énoncés.

	Tout à fait en accord	Assez en accord	Assez en désaccord	Tout à fait en désaccord	Je ne sais pas
Les filles sont plus performantes que les garçons à l'école.	☐	☐	☐	☐	☐
Les hommes sont naturellement meilleurs que les femmes dans les domaines scientifiques (sciences naturelles, technologies, mathématiques, ingénierie).	☐	☐	☐	☐	☐
Les femmes sont naturellement meilleures que les hommes dans les domaines liés à la santé et aux soins.	☐	☐	☐	☐	☐
Le décrochage scolaire a des conséquences plus graves sur le parcours de vie des jeunes femmes que le parcours de vie des jeunes hommes.	☐	☐	☐	☐	☐
Parmi les jeunes décrocheurs, les hommes raccrochent moins souvent que les femmes.	☐	☐	☐	☐	☐
Les stéréotypes sur les femmes influencent directement le choix de carrière des filles.	☐	☐	☐	☐	☐
Les stéréotypes sur les hommes influencent directement le choix de carrière des garçons.	☐	☐	☐	☐	☐
Personnellement, je me sentrais à l'aise que ma fille exerce un emploi majoritairement masculin (ex. pompière).	☐	☐	☐	☐	☐
Personnellement, je me sentrais à l'aise que mon garçon exerce un emploi majoritairement féminin (ex. éducateur à la petite enfance).	☐	☐	☐	☐	☐

Q8

Les prochains énoncés portent sur différents sujets concernant le thème de l'emploi au Québec. Veuillez indiquer si vous êtes en accord ou en désaccord avec chacun de ces énoncés.

	Tout à fait en accord	Assez en accord	Assez en désaccord	Tout à fait en désaccord	Je ne sais pas
Les femmes immigrantes ont plus de difficultés à intégrer le marché de l'emploi que les hommes immigrants.	☐	☐	☐	☐	☐
Il y a plus d'hommes entrepreneurs que de femmes entrepreneures.	☐	☐	☐	☐	☐
Les hommes ont une disposition naturelle à mieux réussir en entrepreneuriat que les femmes.	☐	☐	☐	☐	☐
La présence de femmes dans certains métiers à prédominance masculine nécessite un changement de culture du milieu de travail.	☐	☐	☐	☐	☐
La présence d'hommes dans certains métiers à prédominance féminine nécessite un changement de culture du milieu de travail.	☐	☐	☐	☐	☐
Certains métiers sont plus appropriés pour les femmes alors que d'autres le sont davantage pour les hommes.	☐	☐	☐	☐	☐
Les hommes travaillent un plus grand nombre d'heures que les femmes.	☐	☐	☐	☐	☐
Les métiers à prédominance féminine sont moins risqués pour la santé et la sécurité que les métiers à prédominance masculine.	☐	☐	☐	☐	☐
L'effort physique exigé dans les métiers à prédominance féminine est moins grand que celui exigé dans les métiers à prédominance masculine.	☐	☐	☐	☐	☐

Q9A

Avez-vous déjà considéré occuper un emploi majoritairement féminin ?

- ☐ Oui
- ☐ Non
- ☐ *Je ne sais pas*

Q9A1

Pourquoi n'avez-vous jamais considéré occuper un emploi majoritairement féminin ? (Veuillez choisir une ou plusieurs réponses parmi les suivantes.)

- ☐ Le salaire est trop faible
- ☐ Ce n'est pas un emploi valorisé pour un homme au Québec
- ☐ Ma famille et mes amis ne trouveraient pas que c'est une bonne idée
- ☐ Ce milieu de travail est peu ouvert à la présence d'hommes
- ☐ J'aurais peur d'y subir de l'intimidation ou du harcèlement
- ☐ Ils n'offrent pas de mesures de conciliation famille-travail
- ☐ Je n'avais pas d'intérêt pour ces domaines
- ☐ Autre raison :
- ☐ *Je ne sais pas*

Q9B

Avez-vous déjà considéré occuper un emploi majoritairement masculin ?

- ☐ Oui
- ☐ Non
- ☐ *Je ne sais pas*

Q9B1

Pourquoi n'avez-vous jamais considéré occuper un emploi majoritairement masculin ? (Veuillez choisir une ou plusieurs réponses parmi les suivantes.)

- ☐ Le salaire est trop faible
- ☐ Ce n'est pas un emploi valorisé pour une femme au Québec
- ☐ Ma famille et mes amis ne trouveraient pas que c'est une bonne idée
- ☐ Ce milieu de travail est peu ouvert à la présence de femmes
- ☐ J'aurais peur d'y subir de l'intimidation ou du harcèlement
- ☐ Ce milieu de travail n'est pas adapté aux femmes (par exemple, pas de toilette pour les deux sexes)
- ☐ Ils n'offrent pas de mesures de conciliation famille-travail
- ☐ Je n'avais pas d'intérêt pour ces domaines
- ☐ Autre raison :
- ☐ Je ne sais pas

Q10

Selon vous, est-ce que les emplois suivants sont occupés par une majorité de femmes, à parts égales par des hommes et femmes, ou par une majorité d'hommes ?

	Emploi occupé par une majorité de femmes	Emploi occupé à parts égales par des hommes et des femmes	Emploi occupé par une majorité d'hommes
Plombière/Plombier	☐	☐	☐
Infirmière/infirmier	☐	☐	☐
Machiniste	☐	☐	☐
Adjointe administrative/adjoint administratif	☐	☐	☐
Programmeur/programmeuse en informatique	☐	☐	☐
Mécanicienne/mécanicien	☐	☐	☐
Caissière/caissier	☐	☐	☐
Avocate/avocat	☐	☐	☐
Agricultrice/Agriculteur	☐	☐	☐
Enseignante/Enseignant au secondaire	☐	☐	☐
Agente/agent de sécurité	☐	☐	☐

Q11A

Si vous étiez la personne responsable de décider du salaire de différents employés dans un hôtel, à qui donneriez-vous le salaire le plus élevé ?

- ☐ À une préposée aux chambres
- ☐ À un portier
- ☐ Les deux recevraient le même salaire

Q11A1

Pour quelles raisons ? (Sélectionnez la ou les réponses les plus appropriées)

- ☐ Les qualifications exigées pour cet emploi sont plus importantes (ex. diplôme, expérience)
- ☐ Les responsabilités à assumer dans cet emploi sont plus importantes
- ☐ Les efforts requis pour occuper cet emploi sont plus importants
- ☐ Les conditions de travail de cet emploi sont plus difficiles

Q11A2

Pour quelles raisons ? (*Sélectionnez la ou les réponses les plus appropriées*)

- ☐ Les qualifications exigées pour ces emplois sont semblables (ex. diplôme, expérience)
- ☐ Les responsabilités à assumer dans ces emplois sont aussi importantes
- ☐ Les efforts requis pour occuper ces emplois sont aussi importants
- ☐ Les conditions de travail de ces emplois comportent des inconvénients aussi importants

Q12A

Si vous étiez la personne responsable de décider du salaire de différents employés dans une épicerie, à qui donneriez-vous le salaire le plus élevé ?

- ☐ À une caissière
- ☐ À un manutentionnaire
- ☐ Les deux recevraient le même salaire

Q12A1

Pour quelles raisons ? (*Sélectionnez la ou les réponses les plus appropriées*)

- ☐ Les qualifications exigées pour cet emploi sont plus importantes (ex. diplôme, expérience)
- ☐ Les responsabilités à assumer dans cet emploi sont plus importantes
- ☐ Les efforts requis pour occuper cet emploi sont plus importants
- ☐ Les conditions de travail de cet emploi sont plus difficiles

Q12A2

Pour quelles raisons ? (*Sélectionnez la ou les réponses les plus appropriées*)

- ☐ Les qualifications exigées pour ces emplois sont semblables (ex. diplôme, expérience)
- ☐ Les responsabilités à assumer dans ces emplois sont aussi importantes
- ☐ Les efforts requis pour occuper ces emplois sont aussi importants
- ☐ Les conditions de travail de ces emplois comportent des inconvénients aussi importants

Q13

Veillez indiquer si vous êtes en accord ou en désaccord avec chacun des énoncés suivants.

	Tout à fait en accord	Assez en accord	Assez en désaccord	Tout à fait en désaccord	Je ne sais pas
Les emplois à temps partiels et peu rémunérés sont occupés autant par les hommes que par les femmes	☐	☐	☐	☐	☐
Les femmes sont plus susceptibles d'occuper un emploi peu rémunéré, car elles ont moins de diplômes que les hommes	☐	☐	☐	☐	☐
Les emplois peu qualifiés et moins rémunérés (caissière, préposée aux chambres, coiffeuse, etc.) occupés majoritairement par des femmes sont moins exigeants physiquement que ceux occupés majoritairement par des hommes (charpentier menuisier, manutentionnaire, plombier, portier, etc.)	☐	☐	☐	☐	☐

Q14

Les énoncés suivants sont-ils vrais ou faux ?

	Vrai	Faux
L'équité salariale c'est un salaire égal pour un même travail	☐	☐
L'équité salariale c'est un salaire égal pour un travail différent, mais de valeur équivalente	☐	☐

Q15

Les prochaines questions concernent le revenu.

	Les hommes	Les femmes	Les deux également	Je ne sais pas
À formation égale, qui gagne le salaire le plus élevé au Québec ?	☐	☐	☐	☐
Parmi les personnes n'ayant pas terminé leur secondaire, qui gagne le salaire le plus élevé au Québec ?	☐	☐	☐	☐
Parmi les personnes n'ayant pas terminé leur secondaire, qui court le plus grand risque de pauvreté au Québec ?	☐	☐	☐	☐
Qui recourt davantage à l'aide financière de dernier recours (aide sociale) ?	☐	☐	☐	☐
Qui est davantage rémunéré au salaire minimum ?	☐	☐	☐	☐

Q16

Parmi les personnes immigrantes, qui gagne le salaire le plus élevé au Québec ?

- ☐ Les femmes immigrantes
- ☐ Les hommes immigrants
- ☐ Les deux gagnent le même salaire
- ☐ *Je ne sais pas*

Q17

Chez les femmes, qui gagne le salaire le plus élevé au Québec ?

- ☐ Les femmes nées au Québec
- ☐ Les femmes immigrantes
- ☐ Les deux gagnent le même salaire
- ☐ *Je ne sais pas*

Q18

Parmi les personnes handicapées, qui gagne le salaire le plus élevé au Québec ?

- ☐ Les femmes handicapées
- ☐ Les hommes handicapés
- ☐ Les deux gagnent le même salaire
- ☐ *Je ne sais pas*

Q19

Parmi les personnes âgées, qui reçoit des revenus de retraite plus élevés au Québec ?

- ☐ Les femmes de 65 ans et plus
- ☐ Les hommes de 65 ans et plus
- ☐ Les deux reçoivent les mêmes revenus de retraite
- ☐ *Je ne sais pas*

Q20

Parmi les personnes autochtones, qui reçoit le salaire le plus élevé au Québec ?

- ☐ Les femmes autochtones
- ☐ Les hommes autochtones
- ☐ Les deux reçoivent le même salaire
- ☐ *Je ne sais pas*

Q21

Chez les femmes, qui reçoit le salaire le plus élevé au Québec ?

- ☐ Les femmes autochtones
- ☐ Les femmes non autochtones
- ☐ Les deux reçoivent le même salaire
- ☐ *Je ne sais pas*

Q22

Les prochains énoncés portent sur différents sujets concernant le thème de la conciliation travail-famille au Québec. Veuillez indiquer si vous êtes en accord ou en désaccord avec chacun de ces énoncés.

	Tout à fait en accord	Assez en accord	Assez en désaccord	Tout à fait en désaccord	Je ne sais pas
À la naissance de leurs enfants, les mères et les pères devraient se partager équitablement le congé parental.	☐	☐	☐	☐	☐
Au Québec, les femmes qui travaillent doivent plus souvent se rendre disponibles pour aider et prendre soin de leurs proches que les hommes qui travaillent.	☐	☐	☐	☐	☐
Être à la tête d'une famille monoparentale est plus difficile pour un père que pour une mère.	☐	☐	☐	☐	☐

Q23

À votre avis, comment se fait le partage des tâches ménagères aujourd'hui au Québec ?

- ☐ Les femmes en font plus que les hommes
- ☐ Les femmes et les hommes se les partagent également
- ☐ Les hommes en font plus que les femmes
- ☐ *Je ne sais pas*

Q24

À votre avis, comment se fait le partage des responsabilités familiales aujourd'hui au Québec ?

- ☐ Les femmes en font plus que les hommes
- ☐ Les femmes et les hommes se les partagent également
- ☐ Les hommes en font plus que les femmes
- ☐ *Je ne sais pas*

Q25

À votre avis, au sein des couples, qui s'occupe de gérer la contraception ?

- ☐ Majoritairement les femmes
- ☐ Majoritairement les hommes
- ☐ Les hommes et les femmes à parts égales
- ☐ Je ne sais pas

Q26

Les prochains énoncés portent sur différents sujets concernant le thème de la participation des femmes dans les lieux de pouvoir et d'influence au Québec. Veuillez indiquer si vous êtes en accord ou en désaccord avec chacun de ces énoncés.

	Tout à fait en accord	Assez en accord	Assez en désaccord	Tout à fait en désaccord	Je ne sais pas
Les femmes sont moins présentes que les hommes dans les lieux de pouvoir et d'influence.	☐	☐	☐	☐	☐
Les femmes sont généralement moins bien préparées que les hommes pour exercer le pouvoir.	☐	☐	☐	☐	☐
L'obligation d'avoir autant de femmes que d'hommes sur les conseils d'administration mène à la nomination de personnes moins compétentes.	☐	☐	☐	☐	☐
C'est le manque d'intérêt des femmes qui explique leur présence plus faible dans les lieux de pouvoir et d'influence.	☐	☐	☐	☐	☐
C'est le manque d'ouverture des lieux de pouvoir et d'influence qui explique la présence plus faible de femmes dans ces derniers.	☐	☐	☐	☐	☐
Parmi les ministres, il devrait y avoir une représentation égale de femmes et d'hommes.	☐	☐	☐	☐	☐
Il est important qu'il y ait autant de femmes élues que d'hommes élus au Québec.	☐	☐	☐	☐	☐
L'adoption de quotas pour les candidates et candidats aux élections assurerait une meilleure représentativité parmi les personnes élues.	☐	☐	☐	☐	☐
Prendre des mesures pour favoriser une représentation égale des femmes et des hommes dans les lieux décisionnels n'est pas nécessaire, car cela se fera naturellement avec le temps.	☐	☐	☐	☐	☐
Les hommes sont mieux placés que les femmes pour prendre des décisions difficiles.	☐	☐	☐	☐	☐

Q27

Les prochains énoncés portent sur différents sujets concernant le thème de la santé au Québec en 2024.

	Les hommes	Les femmes	Les deux également	Je ne sais pas
Qui utilise le plus le système de santé aujourd'hui au Québec ?	☐	☐	☐	☐
Qui consomme le plus de médicaments aujourd'hui au Québec ?	☐	☐	☐	☐
Qui vit davantage de stress ?	☐	☐	☐	☐
Qui souffre davantage de détresse psychologique ?	☐	☐	☐	☐

Q28

Chez les femmes, qui a l'accès le plus facile au système de santé aujourd'hui au Québec ?

- ☐ Les femmes de la diversité sexuelle (lesbiennes, gaies, bisexuelles, trans, etc.)
- ☐ Les femmes hétérosexuelles
- ☐ Les deux ont un aussi bon accès
- ☐ *Je ne sais pas*

Q29

Chez les femmes, qui a l'accès le plus facile au système de santé aujourd'hui au Québec ?

- ☐ Les femmes immigrantes
- ☐ Les femmes nées au Québec
- ☐ Les deux ont un aussi bon accès
- ☐ *Je ne sais pas*

Q30

Chez les femmes, qui a l'accès le plus facile au système de santé aujourd'hui au Québec ?

- ☐ Les femmes autochtones
- ☐ Les femmes non autochtones
- ☐ Les deux ont un aussi bon accès
- ☐ *Je ne sais pas*

Q31

Parmi les personnes immigrantes, qui souffre davantage de détresse psychologique ?

- ☐ Les femmes immigrantes
- ☐ Les hommes immigrants
- ☐ Les deux (femmes et hommes également)
- ☐ *Je ne sais pas*

Q32

Parmi les personnes handicapées, qui souffre davantage de détresse psychologique ?

- ☐ Les femmes handicapées
- ☐ Les hommes handicapés
- ☐ Les deux (femmes et hommes également)
- ☐ *Ne sais pas*

Q33

Parmi les personnes âgées, qui souffre davantage de détresse psychologique ?

- ☐ Les femmes âgées
- ☐ Les hommes âgés
- ☐ Les deux (femmes et hommes également)
- ☐ *Je ne sais pas*

Q34

Parmi les personnes autochtones, qui souffre davantage de détresse psychologique ?

- ☐ Les femmes autochtones
- ☐ Les hommes autochtones
- ☐ Les deux (femmes et hommes également)
- ☐ *Je ne sais pas*

QSCTDEMO

Les dernières questions serviront à des fins statistiques uniquement afin de regrouper vos réponses avec celles des autres répondantes et répondants de l'étude.

SCOLX

À quel niveau se situe la dernière année de scolarité que vous avez terminée ?

- ☐ Primaire (7 ans ou moins)
- ☐ Secondaire (formation générale ou professionnelle (8 à 12 ans))
- ☐ Certificat ou diplôme d'apprenti ou d'une école de métiers
- ☐ Certificat ou diplôme d'un collège, cégep ou autre établissement d'enseignement non universitaire
- ☐ Certificat ou diplôme universitaire inférieur au baccalauréat
- ☐ Universitaire 1er cycle Baccalauréat (incluant cours classique)
- ☐ Universitaire 2e cycle Maîtrise
- ☐ Diplôme d'études supérieures spécialisées (DESS) ou microprogramme de 2e cycle
- ☐ Universitaire 3e cycle Doctorat
- ☐ *Je préfère ne pas répondre*

STATUX

Quel est votre statut matrimonial ?

- ☐ Célibataire
- ☐ En couple/mariée, marié/conjointe, conjoint de fait
- ☐ Veuve, veuf
- ☐ Séparée, séparé
- ☐ Divorcée, divorcé
- ☐ *Je préfère ne pas répondre*

MINVIS

Vous identifiez-vous comme... ? Sélectionnez tous les choix qui s'appliquent.

- ☐ ... une personne autochtone
- ☐ ... une personne handicapée
- ☐ ... une personne immigrante
- ☐ *Aucune de ces réponses*
- ☐ *Je préfère ne pas répondre*

EMPLO

Quelle est votre situation d'emploi actuelle?

- ☐ Employé(e) à temps plein
- ☐ Employé(e) à temps partiel
- ☐ À votre compte/travailleur autonome
- ☐ Étudiant(e)
- ☐ Au foyer
- ☐ Sans emploi
- ☐ Retraité(e)
- ☐ Je préfère ne pas répondre

OCCUP

Quelle est votre occupation principale actuelle ?

N.B. ON PARLE D'EMPLOI RÉMUNÉRÉ SEULEMENT. Même si vous êtes en congé sabbatique, de maternité/paternité, de maladie ou d'accident de travail, veuillez préciser votre EMPLOI.

- ☐ **EMPLOYÉ(E) DE BUREAU** (Caissier, commis de bureau, commis comptable, secrétaire, etc.)
- ☐ **PERSONNEL SPÉCIALISÉ DANS LA VENTE** (Agent d'assurances, vendeur, commis-vendeur, agent immobilier, courtier immobilier, représentant, etc.)
- ☐ **PERSONNEL SPÉCIALISÉ DANS LES SERVICES** (Agent de sécurité, chauffeur de taxi, coiffeur, cuisinier, esthéticien, membre du clergé, militaire, policier, etc.)
- ☐ **TRAVAILLEUR MANUEL** (agriculteur, emballer, journalier, manœuvre, mineur, pêcheur, travailleur forestier, etc.)
- ☐ **OUVRIER SPÉCIALISÉ/SEMI-SPÉCIALISÉ** (briqueteur, chauffeur de camion, électricien, machiniste, mécanicien, peintre, etc.)
- ☐ **TRAVAILLEUR DES SCIENCES & TECHNOLOGIES** (informaticien, programmeur-analyste, technicien, technicien-audio, technicien de laboratoire, etc.)
- ☐ **PROFESSIONNEL** (archéologue, architecte, artiste, avocat, banquier, biologiste, comptable, consultant, dentiste, etc.)
- ☐ **GESTIONNAIRE/ADMINISTRATEUR/PROPRIÉTAIRE** (administrateur, directeur, éditeur, entrepreneur, exécutif, gérant, homme d'affaires, politicien, travailleur autonome, etc.)
- ☐ **AU FOYER**
- ☐ **ÉTUDIANT(E)** (à temps plein ou dont les études constituent l'occupation principale)
- ☐ **RETRAITÉ(E)** (préretraité, rentier)
- ☐ **SANS EMPLOI** (Assurance-emploi, aide sociale, etc.)
- ☐ Autre
- ☐ Je préfère ne pas répondre

ETNHN

Où êtes-vous né(e) ?

- ☐ Au Québec
- ☐ Dans une autre province canadienne (Veuillez préciser)
- ☐
Alberta
- ☐
Colombie-Britannique
- ☐
Île-du-Prince-Édouard
- ☐
Manitoba
- ☐
Nouveau-Brunswick
- ☐
Nouvelle-Écosse
- ☐
Nunavut
- ☐
Ontario
- ☐
Saskatchewan
- ☐
Terre-Neuve-et-Labrador
- ☐
Yukon
- ☐
Territoires du Nord-Ouest
- ☐ Dans un autre pays (Veuillez préciser)

REVEN

Parmi les catégories suivantes, laquelle reflète le mieux le REVENU total avant impôt de tous les membres de votre foyer pour l'année 2023 ?

- ☐ 19 999 \$ et moins
- ☐ De 20 000 \$ à 39 999 \$
- ☐ De 40 000 \$ à 59 999 \$
- ☐ De 60 000 \$ à 79 999 \$
- ☐ De 80 000 \$ à 99 999 \$
- ☐ De 100 000 \$ à 149 999 \$
- ☐ De 150 000 \$ à 199 999 \$
- ☐ De 200 000 \$ à 249 999 \$
- ☐ 250 000 \$ et plus

☐ *Je ne préfère pas répondre*

REVEN2

Et parmi les catégories suivantes, laquelle reflète le mieux votre REVENU total personnel pour l'année 2023 ?

- ☐ 19 999 \$ et moins
 - ☐ De 20 000 \$ à 39 999 \$
 - ☐ De 40 000 \$ à 59 999 \$
 - ☐ De 60 000 \$ à 79 999 \$
 - ☐ De 80 000 \$ à 99 999 \$
 - ☐ 100 000 \$ et plus
 - ☐ *Je préfère ne pas répondre*
-